

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

L'ATTACHEMENT PARENTAL ET L'AJUSTEMENT PSYCHOSOCIAL DES  
ADOLESCENTS : VALIDATION D'UN INSTRUMENT DE MESURE ET ÉTUDE DU  
RÔLE MÉDIATEUR DE L'ESTIME DE SOI

THÈSE  
PRÉSENTÉE  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DU DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR  
PIERRE THIBAUDEAU

FÉVRIER 2006

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier plusieurs importantes personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à l'achèvement de ce projet doctoral. Chacune d'entre elles m'a permis, à sa façon, de mener à terme ce long périple qui fut à ces heures extrêmement stimulant, mais également assujettissant à d'autres moments.

Je souhaite ainsi exprimer toute ma gratitude...

À ma directrice, Ellen Moss, pour tout son appui, la mise à contribution de son expertise, sa confiance et la qualité de son encadrement.

À ma conjointe, Katryne, qui de par sa douceur enveloppante, sa sollicitude et sa sagesse m'a permis de suivre plus sereinement la route de la réussite. Merci pour ta patience et pour tous tes encouragements.

À mes parents, Jacques et Nicole, qui continuent de me soutenir encore et encore, qui m'ont inculqué ce qu'est la persévérance et qui m'ont appris à me fixer des objectifs et d'y croire jusqu'au bout.

À ma fille, Élisane, qui représente ma plus grande source d'inspiration et de courage.

À mes beaux parents, André et Gigi, qui ont su habilement me dire les bonnes choses au bon moment. Merci André d'avoir confronté sans relâche ma procrastination.

À mon fidèle compagnon, Voltaire, qui m'a permis de rester bien enraciné sur terre pendant ces longues nuits blanches passées à rédiger.

À mes collègues (Chantal, David, Dominique, Dominique, Jean-François, Karine, Marie-Julie et Marlène) pour ce que vous êtes, pour votre présence et votre aide. Un merci tout spécial à David pour tous ses pertinents conseils et pour le généreux partage de ses connaissances.

À mes assistantes de recherche (Audrey, Avril, Caroline, et Mélissa) qui ont travaillé avec diligence à la collecte de mes données.

Au statisticien du département, Jean Bégin, qui de par son indulgence et grâce à ses imposantes compétences statistiques a su répondre judicieusement à mes incessants questionnements.

Aux membres de mon comité de thèse (Carl Lacharité, François Poulin et Réjean Tessier), pour la pertinence de leurs commentaires et de leurs corrections. Un merci tout spécial à François Poulin qui a été présent à travers les importantes étapes de mon parcours doctoral et qui fut pour moi un modèle de rigueur et de professionnalisme.

Aux professeurs et chargés de cours qui ont su stimuler ma curiosité et alimenté ma passion pour ce très riche domaine qu'est la psychologie.

## TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX .....	vi
RÉSUMÉ DE LA THÈSE .....	vii
CHAPITRE I	
INTRODUCTION GÉNÉRALE	
Caractéristiques développementales générales associées à l'adolescence .....	2
Modification dans la nature de la relation parent/adolescent .....	3
L'adolescence dans une perspective d'attachement .....	3
Mieux saisir la relation entre l'attachement et les problèmes d'adaptation chez les adolescents .....	5
Description de la constitution de la thèse .....	6
CHAPITRE II	
LA VALIDATION CANADIENNE-FRANÇAISE ET ADAPTATION DE <i>L'ADOLESCENT UNRESOLVED ATTACHMENT QUESTIONNAIRE</i>	
Résumé .....	11
Introduction .....	12
La classification de l'attachement au-delà de l'enfance .....	14
Conceptualisation de la non-résolution et mesures disponibles .....	16
Objectifs .....	20
Méthodologie .....	21
Processus de validation de l'instrument .....	21
Participants .....	22
Procédure .....	22
Instruments .....	23
L'Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire (AUAQ) .....	23
L'Inventory of Parent and Peer Attachment (IPPA) .....	25
Résultats .....	26
Évaluation de la validité de construit .....	26
Évaluation de la consistance interne selon la structure du QANRA .....	27
Évaluation de la fidélité test-retest .....	27
Évaluation de la validité de la validité de divergence .....	28
Discussion .....	29
Références .....	35



## CHAPITRE III

## L'ATTACHEMENT PARENTAL ET L'AJUSTEMENT PSYCHOSOCIAL DES ADOLESCENTS : LE RÔLE MÉDIATEUR DE L'ESTIME DE SOI

Résumé .....	51
Introduction .....	52
L'opérationnalisation de la qualité de l'attachement chez l'adolescent .....	53
Sécurité d'attachement comme facteur d'adaptation .....	56
Insécurité d'attachement comme facteur de risque .....	57
Comprendre la relation entre l'attachement et l'adaptation psychosociale .....	58
L'influence de l'attachement dans le développement de l'estime de soi .....	59
L'estime de soi comme médiateur dans la relation entre l'attachement et les troubles de l'adaptation .....	60
Objectifs .....	61
Méthodologie de recherche .....	62
Participants .....	62
Procédure .....	63
Instruments .....	64
Mesure des caractéristiques sociodémographiques .....	64
L'Inventaire d'attachement aux parents et aux pairs .....	64
Le Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent .....	66
Mesure globale d'attachement parental .....	68
Le Profil des perceptions de soi à l'adolescence .....	69
Youth Self-Report .....	71
Child Behaviour Checklist .....	71
Mesure globale de l'adaptation psychosociale des participants .....	72
Analyses statistiques .....	73
Résultats .....	74
Analyses préliminaires .....	74
Vérification de la propriété des scores composites par l'analyse factorielle .....	74
Estimation de l'influence des caractéristiques sociodémographiques et historiques ...	75
Analyses principales .....	76
Relations entre les variables à l'étude .....	76
Vérification des modèles de médiation .....	77
Analyses à posteriori .....	78

Discussion .....	80
Limites de l'étude .....	87
Références .....	90
CHAPITRE IV	
DISCUSSION GÉNÉRALE	
Discussion générale .....	109
RÉFÉRENCES (introduction et discussion générales) .....	120
ANNEXE A	
FORMULAIRE DE CONSENTEMENT .....	127
ANNEXE B	
LE QUESTIONNAIRE DE L'ATTACHEMENT NON-RESOLU CHEZ L'ADOLESCENT .....	129
ANNEXE C	
L'INVENTAIRE D'ATTACHEMENT AUX PARENTS ET AUX PAIRS .....	131
ANNEXE D	
SELF-PERCEPTION PROFILE FOR ADOLESCENTS .....	134

## LISTE DES TABLEAUX

## CHAPITRE II

Tableau 1	Indices de saturation des items du QANRA suivant leur échelle respective .....	44
Tableau 2	Test des éboulis effectué sur les items du QANRA.....	45
Tableau 3	Intercorrélations entre les échelles du QANRA .....	46
Tableau 4	Comparaison de la structure empirique de la version originale avec la version traduite: cohérence interne et stabilité temporelle .....	46
Tableau 5	Matrice de corrélation entre les échelles du QANRA et les échelles du IPPA .....	47
Tableau 6	Test des éboulis effectué sur la totalité des items (QANRA, IPPA) .....	48

## CHAPITRE III

Tableau 1	Statistiques descriptives selon le sexe des participants incluant l'ensemble des variables .....	105
Tableau 2	Intercorrélations entre les principales variables à l'étude .....	106
Tableau 3	Équations de régression pour le modèle médiation impliquant l'attachement parental et les troubles intériorisés .....	107
Tableau 4	Équations de régression pour le modèle médiation impliquant l'attachement parental et les troubles extériorisés .....	108

## RESUMÉ

Malgré la présence d'un consensus concernant la continuité du rôle de l'attachement parental sur l'adaptation psychosociale des adolescents, d'importantes lacunes méthodologiques et empiriques persistent actuellement dans le domaine de l'attachement. D'une part, bien que l'ensemble des patrons d'attachement insécurisant ait été associé à des difficultés adaptatives, les recherches actuelles démontrent avec consistance que le patron d'attachement *non-résolu* est lié à des manifestations psychopathologiques plus sévères et plus fréquentes comparativement aux autres types d'attachement (Dozier & al., 1999), peu de recherches ont impliqué la non-résolution afin d'étudier l'influence de l'attachement dans l'ajustement psychosocial des adolescents en raison du manque d'outils de mesure disponibles aux chercheurs afin d'évaluer cette dimension (West et al., 2000). D'autre part, il persiste toujours un manque de connaissances empiriques relatif à la nature de l'association entre la qualité de l'attachement et l'adaptation psychosociale des adolescents (Allen et al., 1999 ; Sroufe, 1990, Thompson, 1999). La présente thèse avait comme principale visée de préciser le rôle qu'exerce l'attachement parental sur l'adaptation psychosociale des adolescents en impliquant notamment des dimensions liées à la non-résolution dans l'opérationnalisation de l'attachement parental. En ce sens, deux recherches distinctes, mais complémentaires ayant toutes deux comme cadre conceptuel la théorie de l'attachement ont été effectuées (Bowlby, 1969, 1973, 1980).

En premier lieu, une introduction générale portant sur l'adolescence et la théorie de l'attachement sera exposée. En deuxième lieu, deux articles empiriques portant d'une part sur la validation québécoise francophone d'un instrument de mesure, et d'autres parts sur la vérification empirique d'un modèle de médiation plaçant l'estime de soi au cœur de l'association entre l'attachement parental et l'adaptation psychosociale des adolescents seront présentés. En troisième lieu, une conclusion générale finale abordant les principaux résultats dégagés par ces deux articles ainsi que leurs implications empiriques, théoriques et cliniques sera finalement exposée.

L'objectif général du premier article était d'évaluer les qualités psychométriques du *Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent* (QANRA) qui représente la traduction québécoise francophone de l'*Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ) élaboré par West, Rose, Spreng, & Adam (2000). En résumé, nous avons d'abord été en mesure de supporter par une analyse factorielle l'existence d'une structure à trois composantes. Puisque les résultats de cette analyse ont révélé la présence d'un item confondu, les qualités psychométriques du QANRA ont donc été évaluées suivant la composition réformée de l'instrument. Par une démarche comparable à l'étude de validation de l'instrument original, nous avons subséquemment mis en évidence des indices psychométriques (consistance interne, fidélité test-retest) similaires à ceux obtenus par West et al. (2000). La validité conceptuelle de la version traduite de l'instrument a finalement été vérifiée en évaluant son degré de divergence avec une autre mesure de type auto-révéle mesurant des dimensions liées à la sécurité de l'attachement parental des adolescents (IPPA ; Armsden et Greenberg, 1987). Puisque ces instruments portent tous deux sur l'expérience relationnelle issue du lien d'attachement parental de l'adolescent (Bowlby, 1969/1973/1982), les résultats ont été partiellement conformes aux attentes de divergence anticipées. Contrairement à l'hypothèse initiale voulant que ces derniers soient liés à des construits relativement indépendants, la force de la linéarité obtenue entre l'échelle totale de sécurité de l'attachement (IPPA) et l'échelle totale de non-résolution (QANRA) a plutôt signalé qu'un

seul et même construit sous-tend les deux instruments de mesure. Le test des éboulis ayant par la suite confirmé cette assumption, nous avons conséquemment suggéré qu'une combinaison de ces deux instruments de mesure puisse être utile pour des études futures intéressées à mesurer plus fidèlement la qualité de l'attachement parental par l'entremise de questionnaires auto-révélés. Pour les fins de notre deuxième article, nous avons privilégié l'utilisation d'une telle mesure composite.

L'objectif général du deuxième article était d'examiner l'organisation de l'estime de soi et la symptomatologie intériorisée/extériorisée chez un échantillon d'adolescents présentant différents niveaux d'attachement parental. L'état de la littérature actuelle suggérant que l'attachement parental soit associé au développement de l'estime de soi chez l'adolescent (Allen et al., 1998 ; Armsden et al., 1987 ; Nada-Raja et al., 1992 ; Papini et al., 1992 ; Paterson et al., 1995) et puisque cette dernière dimension a été identifiée comme une caractéristique déterminante à la promotion et au maintien de la santé psychologique des adolescents (Dumont et al., 1999 ; Harter, 1989 ; Rutter, 1987 ; Zimmermann et al., 1996), nous avons posé l'hypothèse soutenant que l'attachement parental puisse exercer un rôle indirect sur l'adaptation psychosociale des adolescents par l'intermédiaire de son influence sur le développement de leur estime personnelle. Dans un premier temps, nos hypothèses préliminaires relatives aux interrelations entre l'ensemble des variables privilégiées dans cette étude ont d'abord été confirmées. Ces associations significatives ont permis dans un deuxième temps de tester puis de confirmer les modèles de médiation proposés dans cette étude. À la lumière des résultats statistiques, il semble que l'estime de soi agisse comme variable médiatrice dans l'association entre l'attachement parental et l'adaptation des adolescents telle que mesurée par la présence d'une symptomatologie intériorisée et extériorisée. Une comparaison du pouvoir prédictif des deux modèles respectifs effectuée *a posteriori* révèle une différence significative en faveur du modèle de médiation impliquant les difficultés de nature intériorisée. Les implications cliniques de ces résultats ainsi que des pistes de recherche futures sont discutées.

**MOTS CLÉS :** attachement parental, non-résolution, instrument de mesure, adolescence, estime de soi, adaptation psychosociale.

## CHAPITRE I

### INTRODUCTION

## CHAPITRE 1

### INTRODUCTION

#### *Caractéristiques développementales générales associées à l'adolescence*

Par définition, l'adolescence représente une période évolutive par laquelle s'opère le passage de la dépendance infantile à l'autonomie adulte (Cloutier, 1996). Cette étape développementale dite *transitionnelle*, comporte d'importants changements de nature biologique, cognitive, psychologique et sociale ayant été abondamment documentés (Santrock, 2001 ; Steinberg & Morris, 2001 pour une revue). Sur le plan biologique, la mise en branle du système endocrinien qui sous-tend le déclenchement pubertaire, implique d'importants changements corporels qui s'étendent de la croissance du cerveau à la maturation sexuelle (Davies & Rose, 1999 ; Fischer & Rose, 1994 ; Tanner, 1978). Sur le plan cognitif, l'accession de l'adolescent à la pensée formelle se caractérise par le déploiement des habiletés de raisonnement logique et d'abstraction (Keating, 1990). L'individu est maintenant en mesure d'aborder la réalité par la pensée hypothético-déductive et de considérer les possibilités dans une perspective relative (i.e. la réalité en tant qu'option parmi un ensemble de potentialités, la vérité absolue n'existe pas). Par ces nouvelles habiletés cognitives, l'adolescent sera à même de se représenter le monde non seulement comme il est, mais comme il pourrait être si certains éléments en étaient différents (Moshman, 1999). Sur le plan psychologique, le concept de soi devient plus différencié, plus souple (Harter & Monsour, 1992) et s'appuie davantage sur des notions abstraites, internes et durables (Harter, 1990). En passant par une période moratoire, la diffusion identitaire de l'individu laissera place à l'établissement d'une identité en phase de réalisation (ou d'une maturité identitaire) caractérisée par la prise d'engagement occupationnel et idéologique (Marcia, 1980). Sur le plan social, des modifications tant qualitatives que quantitatives liées aux interactions familiales et extrafamiliales (Claes, 2003 ; Degirmencioglu, Urberg, & Tolson, 1998) accompagnent la prise d'autonomie grandissante de l'individu et permettent une sophistication, voir une redéfinition de l'identité sociale.

Les données empiriques issues des dernières années ont permis de relativiser plusieurs des stéréotypes considérant l'adolescence comme une période de crise bouleversante pour les individus (Steinberg et al., 2001). Les recherches actuelles démontrent que la grande majorité des adolescents n'expérimente pas de perturbation profonde et éprouve au contraire des sentiments positifs envers eux-mêmes et leur famille (Arnett, 1999). Des études réalisées

auprès de populations adolescentes originaires de différents pays confirment que la plupart des adolescents sont bien adaptés, qu'ils disposent d'une image positive d'eux-mêmes et qu'ils entendent leur avenir avec optimisme (Offer, Ostrov, Howard, & Atkinson, 1988). Les troubles de l'adaptation expérimentés par une minorité d'adolescents ne représentent donc pas la conséquence directe des changements normatifs liés à l'adolescence (Steinberg et al., 2001).

### *Modification dans la nature de la relation parent/adolescent*

Diverses conclusions peuvent être dégagées des recherches qui se sont intéressées aux transformations de la nature de relation parent/enfant lors de la période de l'adolescence : (1) le déclenchement de la puberté en début d'adolescence serait liée à une période d'augmentation des conflits dans la relation parent/enfant (Flannery, Torquati, & Lindermeier, 1994) ; (2) cette augmentation des conflits serait accompagnée par une diminution de la proximité relationnelle s'observant entre autres par un déclin du temps partagé entre l'adolescent et ses parents (Larson & Richards, 1991) ; (3) les nouvelles relations extrafamiliales influenceraient la nature de la relation parent/enfant (Fraley & Davis, 1997) ; (4) la période de déséquilibre serait suivie par une diminution des conflits ainsi que par l'établissement d'une relation davantage réciproque (Steinberg, 1990 ; Laursen, Coy, & Collins, 1998).

### *L'adolescence dans une perspective d'attachement*

Malgré l'accroissement de l'importance des relations extrafamiliales, un grand nombre des adolescents rapportent se sentir près de leurs parents et désirent maintenir des liens familiaux proximaux (Ohannessian, Lerner, Lerner, & von Eye, 1998). Par ailleurs, le sentiment de bien être des adolescents serait davantage lié à la qualité de la relation d'attachement parental comparativement à la qualité des relations d'attachement aux pairs (Nada-Raja, McGee, & Stanton, 1992) ; les parents demeureraient la base principale de sécurité d'attachement jusqu'à la fin de l'adolescence, voire même jusqu'au début de l'âge adulte (Fraley et al., 1997). À l'instar de ce qui a été rapporté chez l'enfant, la figure d'attachement aurait pour fonction d'offrir à l'adolescent un *lieu de sécurité* (haven of safety) lors des périodes de détresse et agirait également à titre de *base de sécurité* (secure base) favorisant l'exploration lors des diverses périodes de transition (Allen & Land, 1999). Le lien



parent/enfant se situant davantage à un niveau représentationnel, la recherche de proximité physique en situation de stress serait beaucoup moins prédominante compte tenu du développement d'habiletés cognitives et régulationnelles des adolescents (Lieberman, Doyle, & Markiewicz, 1999). Bien que les manifestations des comportements d'attachement s'exprimeraient différemment en terme de fréquence et d'intensité (Zimmerman, 2000), la disponibilité émotionnelle de la figure d'attachement demeurerait tout aussi primordiale afin de maintenir un sentiment interne de sécurité émotionnelle chez l'adolescent (Kerns, Klepac, & Cole, 1996). À cet égard, les données empiriques actuelles démontrent avec consistance que l'attachement parental demeure un important déterminant de la trajectoire adaptative des adolescents (Allen et al., 1999 ; Hill, 1993).

À l'adolescence, la sécurité d'attachement a été associée à un meilleur ajustement psychologique, comportemental, social et académique (Allen, Moore, Kuperminc, & Bell, 1998 ; Armsden & Greenberg, 1987 ; Carlson, 1998, Cooper, Shaver, & Collins, 1998 ; Kobak & Sceery, 1988 ; Nakash-Eisikovits, Dutra, & Westen, 2002). Les adolescents bénéficiant d'une sécurité d'attachement présenteraient moins de problèmes de santé mentale (Nada-Rja et al., 1992), disposeraient d'habiletés d'adaptation plus constructives (Rice, 1990), auraient moins tendance à faire l'usage de la drogue (Cooper et al., 1998), s'engageraient plus tardivement dans les rapports de nature sexuelle (Cooper et al., 1998), franchiraient plus aisément le passage transitionnel de l'école secondaire (Papini & Roggman, 1992) et démontreraient de meilleures habiletés régulationnelles (Kobak et al., 1988 ; Kobak & Sceery al., 1994). Inversement, l'insécurité de l'attachement chez l'adolescent serait davantage associée à la psychopathologie (Allen, Hauser, & Borman-Sourell, 1996), à des désordres de la personnalité (Rosenstein & Horowitz, 1996 ; Nakash-Eisikovits & al., 2002), à des comportements antisociaux (Moore, Moretti, & Holland 1998), à des comportements suicidaires (Lessard & Moretti, 1998) et à la consommation de drogue (Lessard et al., 1998). Bien que l'ensemble des patrons d'attachement insécurisant ait été associé à des difficultés adaptatives et psychopathologiques, il semble que le patron d'attachement *désorganisé/non résolu* soit lié à des manifestations psychopathologiques plus sévères et plus fréquentes comparativement aux autres formes d'attachement insécurisant de type *organisé* (Carlson, 1998 ; Dozier, Stovall, & Albus, 1999 ; Liotti, 1999 ; West, Rose, Spreng, & Adam, 2000). En dépit du fait que peu de recherches aient documentées l'influence de la non-résolution dans l'ajustement psychosocial des adolescents (Allen et al., 1999), le patron d'attachement *insécurisant-désorganisé* (qui représenterait l'équivalent infantile du patron non-résolu chez

l'adolescent) a été étroitement relié au développement de problèmes d'adaptation majeurs chez l'enfant (Moss, Parent, Gosselin, Rousseau, & St-Laurent, 1996 ; Moss, Rousseau, St-Laurent, & Saintonge, 1998 ; pour une recension, voir Lyons-Ruth & Jacobvitz, 1999). Des études effectuées auprès d'échantillons provenant de diverses populations démontrent avec consistance que les enfants d'âge préscolaire et scolaire possédant un tel patron présentent des troubles sévères de nature extériorisée (Easterbrooks, Davidson, & Chazan, 1993 ; Greenberg, Speltz, De Klyen, & Endriga, 1991 ; Moss, St-Laurent, Rousseau, Parent, Gosselin, & Saintonge, 1999) et intériorisée (Moss et al., 1996 ; Solomon, George, & De Jong, 1995).

### *Mieux saisir la relation entre l'attachement et les problèmes d'adaptation chez les adolescents*

Bien que les recherches actuelles reconnaissent la continuité du rôle de l'attachement parental dans l'adaptation psychosociale des adolescents, des auteurs ont discuté du manque de connaissances empiriques relatives aux mécanismes responsables de cette association (Allen et al., 1999 ; Sroufe, 1990 ; Thompson, 1999). À cet égard, le concept de modèle opérant interne élaboré par la théorie de l'attachement peut possiblement apporter un éclaircissement à cet important dilemme (Bowlby, 1973, 1982 ; Bretherton & Munholland, 1999 ; Main, Kaplan, & Cassidy, 1985). Selon la théorie de l'attachement, le contexte relationnel caractéristique de la sécurité d'attachement (i.e. sensibilité, disponibilité parentale) favoriserait notamment le développement chez l'individu d'un modèle positif de soi (de valorisation et de compétence), alors que le contexte relationnel caractéristique de l'insécurité d'attachement (insensibilité, rejet, inconsistance parentale) favoriserait le développement chez l'individu d'un modèle négatif de soi (le soi en tant qu'être indigne d'être investi).

La conception théorique concernant le développement des modèles internes implique donc que la formation de l'estime de soi d'un individu soit en parti déterminée par la qualité de ses relations affectives entretenues avec ses figures d'attachement (Hazan & Shaver, 1994 ; Walker & Greene, 1986), ce qui rejoint les études ayant associé la qualité des interactions parent/adolescent au développement de l'estime de soi (Allen, Hausser, Bell, & O'Connor, 1994 ; Dekovic & Meeus, 1997 ; Nielson & Metha, 1994). De façon parallèle, l'estime de soi positive représenterait une caractéristique psychologique déterminante de promotion et de maintien de la santé psychologique des adolescents et plusieurs recherches ont documenté l'apport relatif d'une faible estime de soi dans la prédiction des troubles d'adaptation de

nature tant intériorisée qu'extériorisée chez cette population (Dumont & Provost, 1999 ; Harter, 1990 ; Harter & Marold, 1992 ; Rosenberg, Schooler, & Schoenbach, 1989 ; Stacy, Newcomb, & Bentler, 1992 ; Zimmerman, Copeland, Shope & Dielman, 1996). À la lumière de l'état des connaissances actuelles, il semble théoriquement et empiriquement plausible que par sa contribution au développement de la qualité de l'estime de soi, l'attachement parental puisse indirectement influencer l'adaptation des adolescents. Toutefois, l'impact de la qualité d'attachement sur la présence de problèmes extériorisés et intériorisés n'a jamais été étudié en incluant le rôle médiateur de l'estime de soi. Puisque la non-résolution a été associée à des formes plus sévères de psychopathologie, cette dernière dimension s'avère d'autant plus pertinente à l'intérieur d'une telle modélisation. Cependant, les avancées empiriques ont été limitées en raison du manque d'outils de mesure accessibles à la communauté scientifique (West & al., 2000). Récemment, West et al. (2000) ont élaboré l'*Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ) afin d'évaluer des dimensions relatives au contexte relationnel parent/enfant associé à la non-résolution chez l'adolescent. L'AUAQ est une mesure auto-rapportée constituée de trois sous-échelles ayant pour but d'évaluer le degré de protection perçu par l'adolescent de sa relation d'attachement parental ainsi que les sentiments négatifs pouvant être potentiellement éprouvés par l'adolescent devant l'incapacité du donneur de soins à répondre convenablement à ses signaux d'attachement (colère/dérégulation, peur). De par sa récence, les propriétés psychométriques du AUAQ demeurent peu documentées et il n'existe pas encore de recherche ayant attesté la validité de l'instrument auprès d'une population québécoise francophone.

### *Description de la constitution de la thèse*

La présente thèse se compose de deux études ayant pour but d'éclaircir l'association rapportée entre l'attachement parental et l'ajustement psychosocial des adolescents. D'une part, elle consiste en la validation d'un instrument de mesure évaluant la non-résolution qui représente une importante dimension relative à l'attachement parental des adolescents. D'autres parts, elle aborde plus spécifiquement l'articulation de la relation entre l'attachement parental et l'adaptation psychosociale des adolescents. Cette thèse se veut une contribution unique à la littérature actuelle en étudiant empiriquement la nature des relations entre l'attachement parental (incluant la dimension de non-résolution), l'estime de soi et la présence de problèmes extériorisés et intériorisés chez une population adolescente québécoise. Bien que distincts, les deux projets de recherche qui seront décrits subséquemment sont

complémentaires dans la mesure où ils ont tous deux comme cadre conceptuel la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969, 1973, 1982).

Le chapitre II porte sur le premier projet de recherche intitulé « Validation québécoise francophone et adaptation de l'Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire ». Ce projet a pour but d'examiner les propriétés psychométriques de la traduction de l'instrument de mesure auto-rapporté récemment développé par West et al., (AUAQ ; 2000) afin d'offrir aux chercheurs québécois francophones un outil de mesure ayant pour but d'évaluer la non-résolution chez une population adolescente. La première partie de ce chapitre porte sur le contexte théorique dans lequel s'inscrit le concept de non-résolution. Puisque l'AUAQ demeure encore peu documenté empiriquement, la seconde partie de ce chapitre consiste non seulement en la vérification de certaines propriétés psychométriques (validité discriminante entre les échelles, consistance interne, fidélité test-retest) déjà rapportées par West et al. (2000), mais se veut également un nouvel apport à la validité de construit de l'instrument. Dans cette perspective, la structure de la version traduite du questionnaire est examinée empiriquement à l'aide d'une analyse factorielle et son degré de divergence est évalué par son degré d'association avec une autre mesure de type auto-révéle couramment utilisée par les chercheurs intéressés à l'étude de la sécurité de l'attachement parental des adolescents (IPPA ; Armsden et al., 1987). Finalement, les résultats de cette étude de validation seront discutés à la lumière de leurs implications potentielles pour les recherches futures s'intéressant au phénomène de l'insécurité de l'attachement parental des adolescents.

Le chapitre III présente avec précision le deuxième projet de recherche intitulé « L'attachement parental et l'ajustement psychosocial des adolescents : le rôle médiateur de l'estime de soi ». Ce projet de recherche vise à préciser le rôle de l'attachement parental dans la prédiction de l'adaptation psychosociale des adolescents. Bien que l'influence de la qualité d'attachement parental sur l'adaptation des adolescents a été relatée dans plusieurs recherches, le rôle de l'attachement dans le développement de caractéristiques psychologiques nécessaires à l'adaptation psychosociale demeure encore mal connu. En examinant l'ajustement psychosocial et l'organisation de l'estime de soi chez des adolescents présentant différents niveaux d'attachement parental, cette étude a pour but de préciser un processus psychologique impliqué dans le développement de problèmes d'adaptation. La première partie de ce chapitre porte sur le contexte théorique dans lequel s'inscrit le deuxième projet de

recherche. La seconde partie de ce chapitre présente les résultats de l'étude et discute de leurs implications ainsi que de leurs limitations tout en suggérant des pistes de recherche afin d'orienter des études futures désirant clarifier davantage le modèle proposé.

Les deux projets de recherche susmentionnés sont présentés sous le format d'article scientifique. Leur forme de présentation originale destinée à la soumission aux fins de publication a été conservée. De ce fait, certaines répétitions peuvent apparaître à la lecture des chapitres II et III, notamment dans les descriptions conceptuelles et les sections méthodologiques.

## CHAPITRE II

### ARTICLE 1

LA VALIDATION QUEBECOISE FRANCOPHONE ET ADAPTATION DE  
*L'ADOLESCENT UNRESOLVED ATTACHMENT QUESTIONNAIRE*

Pierre Thibaudeau et Ellen Moss  
Université du Québec à Montréal

## RÉSUMÉ

L'objectif de cet article est d'évaluer les qualités psychométriques du *Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent* (QANRA) qui représente la traduction québécoise francophone de l'*Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ) élaboré par West, Rose, Spreng, & Adam (2000). L'instrument est constitué de trois sous-échelles (*Non-protection*, *Colère/Dérégulation*, *Peur*) élaborées à partir d'assises théoriques identifiées par les auteurs comme étant pertinentes dans l'étude de la non-résolution issue de la relation d'attachement parent-adolescent. L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon composé de 398 adolescents (187 garçons et 211 filles) recrutés dans une école secondaire située dans un quartier de la classe moyenne de la région de Montréal. Bien qu'une analyse factorielle de la version traduite ait d'abord supporté l'existence d'une structure à trois composantes, les résultats ont révélé la présence d'un item confondu. Conséquemment, les propriétés du QANRA ont par la suite été évaluées suivant la composition réformée de l'instrument. Par une démarche comparable à l'étude de validation originale, nous avons subséquemment mis en évidence des indices psychométriques (validité discriminante entre les échelles, consistance interne, fidélité test-retest) similaires à ceux obtenus par West et al. (2000). La validité conceptuelle de la version traduite de l'instrument a finalement été vérifiée en évaluant son degré de divergence avec un autre mesure de type auto-révéleé mesurant des dimensions liées à la sécurité de l'attachement parental des adolescents (IPPA ; Armsden et Greenberg, 1987). Puisque ces instruments portent tous deux sur l'expérience relationnelle issue du lien d'attachement parental de l'adolescent (Bowlby, 1969/1973/1982), les résultats ont été partiellement conformes aux attentes de divergence anticipées. Contrairement à l'hypothèse initiale voulant que ces derniers soient liés à des construits relativement indépendants, la force de la linéarité obtenue entre l'échelle totale de sécurité de l'attachement (IPPA) et l'échelle totale de non-résolution (QANRA) a plutôt suggéré qu'un seul et même construit puisse sous-tendre les deux instruments de mesure. Le test des éboulis ayant par la suite confirmé cette assomption a posteriori, nous avons conséquemment proposé qu'une combinaison de ces deux instruments de mesure puisse être utile pour des études futures intéressées à mesurer plus fidèlement la qualité de l'attachement parental par l'entremise de questionnaires auto-révéleés. La pertinence de l'utilisation du QANRA afin de mesurer des dimensions relationnelles d'insécurité relatives à l'attachement parent-adolescent est finalement discutée à la lumière des résultats obtenus.



La validation québécoise francophone de l'*Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire*

L'attachement représente un système de régulation inné assurant la sécurité personnelle des individus (Zimmermann, 2000). D'un point de vue éthologiste/évolutionniste, il s'agit d'un mécanisme qui assure la protection et la survie d'un enfant (Bowlby, 1969) ; en circonstance de danger ou de détresse, l'activation du système d'attachement engendre la recherche de proximité avec le donneur de soins qui agit comme refuge sécurisant. À partir des expériences d'attachement répétées avec son donneur de soins, l'enfant construit des représentations mentales ou des *modèles opérants internes* afin de comprendre et organiser le monde qui l'entoure (Main, Kaplan, & Cassidy, 1985). Ces modèles internes impliquent notamment les attentes de l'enfant quant à ses interactions futures avec la figure d'attachement et vont moduler l'activation ultérieure du système d'attachement. La qualité d'attachement serait tributaire du contexte relationnel/affectif de l'enfant (Main, 1995) ; le type de réponse émis par le donneur de soins suite à l'activation du système d'attachement détermine le sentiment de sécurité interne de l'enfant, à savoir, dans quelle mesure il peut utiliser sa figure d'attachement comme lieu de sécurité et comme base de sécurité à partir de laquelle il découvrira le monde. Dans cette perspective, la qualité d'attachement reflète la confiance qu'éprouve l'enfant quant à la disponibilité du parent à lui assurer un rôle de protection, de sécurité (Goldberg, Blokland, & Myhal, 2000) et de permettre la régulation de l'activation émotionnelle au moment où il vit de la détresse (Carlson, 1998).

Diverses méthodes ont été élaborées afin d'estimer la qualité d'attachement des enfants (voir Solomon & George, 1999 pour une revue exhaustive à ce sujet). Lors de la petite enfance, quatre patrons d'attachement ont été circonscrits à l'aide de la *situation étrangère* (Ainsworth, Blehar, Waters, & Wall, 1978), une procédure expérimentale impliquant une séquence de séparations/réunions ayant pour but d'activer le système d'attachement de l'enfant et d'observer son répertoire comportemental organisé en interaction avec le donneur

de soins. L'enfant présentant un patron d'attachement *sécurisant* (B) a confiance en la disponibilité et en la sensibilité du parent à répondre à ses besoins d'attachement ; il peut librement exprimer ses besoins émotionnels, bénéficier en retour d'un réconfort approprié et utiliser son parent comme base de sécurité lui permettant d'explorer son environnement (Weinfield, Sroufe, Egeland, & Carlson, 1999). Le patron d'attachement *insécurisant-évitant* (A) provient plutôt d'une relation où les comportements d'attachement sont ignorés ou rejetés (Weinfield et al., 1999). Cette relation est caractérisée par l'établissement d'une distance physique et émotionnelle où l'enfant évite activement le parent et exprime de façon très limitée ses besoins d'attachement (minimise l'exhibition des signaux de détresse). Même à la suite d'une période anxiogène de séparation, l'attention de l'enfant demeure principalement axée sur l'univers des objets au détriment de l'échange relationnel avec un donneur de soins potentiellement rejetant. Le patron d'attachement *insécurisant-ambivalent* (C) serait la conséquence d'une relation où les comportements d'attachement provoquent des réponses incohérentes de la part de la figure d'attachement (Weinfield et al., 1999). Cette relation est souvent caractérisée par des comportements de résistance et d'opposition ou encore de grande dépendance de la part de l'enfant qui tant à maximiser les signaux de détresse au détriment des activités d'exploration.

Ces trois premiers patrons d'attachement sont qualifiés *d'organisés* puisqu'ils reflètent un répertoire comportemental développé en réponse aux comportements du donneur de soins face à l'activation du système d'attachement. Un quatrième patron, le patron d'attachement *insécurisant/désorganisé-désorienté* (D), se distingue du fait qu'il n'implique pas de répertoire comportemental cohérent lorsque le système d'attachement de l'enfant est activé (Lyons-Ruth & Jacobvitz, 1999). Lors de la situation étrangère, l'enfant présentant un tel patron peut démontrer un ensemble de comportements atypiques tel que des états de transes ainsi que des comportements paradoxaux d'approche/évitement. Le patron d'attachement *désorganisés-*

désorientés serait la conséquence d'une relation où la figure d'attachement représente à la fois pour l'enfant une source de sécurité et une source de peur (Main & Solomon, 1990). Même si la conduite de l'enfant désorganisé semble se structurer avec l'âge, le système d'attachement demeurerait désorganisé sur le plan représentationnel (Solomon, George, & De Jong, 1995). Par exemple, lors d'une tâche de nature symbolique (i.e. récit de narratif), les enfants désorganisés sont souvent incapables de résoudre efficacement des scénarios fictifs portant atteinte à leur relation d'attachement et paraissent perturbés par la présentation de telles mises en situation (dérégulation, perte de l'orientation spatiale ou temporelle, etc.). Les recherches actuelles suggèrent avec consistance que le patron attachement insécurisant/désorganisé est plus particulièrement associé à la psychopathologie comparativement aux autres patrons d'attachement (Carlson, 1998 ; Lyons-Ruth, 1996 ; Lyons-Ruth et al., 1999).

#### *La classification de l'attachement au-delà de l'enfance*

Chez l'adolescent comme chez l'adulte, quatre catégories ou *états d'esprit relatifs à l'attachement* ont été circonscrits par l'entremise de l'Entrevue de l'Attachement Adulte (EAA ; Main et al., 1998), une entrevue semi-structurée qui porte principalement sur l'analyse discursive des expériences d'attachement infantile de l'individu (cohérence du discours et qualité de l'intégration émotionnelle des expériences d'attachement). La qualité de l'attachement évaluée par l'EAA fait référence à l'état d'esprit actuel de l'individu par rapport à ses expériences d'attachement passées. Les quatre patrons ou types d'états d'esprits relatifs à l'attachement concordent à la classification de la qualité de l'attachement infantile en raison de leurs modèles opérants internes similaires et des stratégies défensives utilisées (Main et al., 1985). Cependant, les différences individuelles liées à l'organisation de l'attachement chez l'adolescent ou chez l'adulte ne refléteront pas des patrons comportementaux, mais des répertoires distincts de stratégies utilisées afin d'accéder, de traiter et de communiquer l'information relative aux expériences d'attachement (Main et al., 1998).

Le patron d'attachement *sécurisant/autonome* est assigné lorsqu'un individu présente une vision cohérente et organisée de ses expériences d'attachement quelle que soit leur valence (positive ou négative). L'individu est en mesure de reconnaître l'influence de ses expériences tout en demeurant indépendant et objectif face à ces dernières. Le patron d'attachement *insécurisant/esquivé* est assigné lorsqu'un individu tend à minimiser l'influence de ses expériences d'attachement et à produire des généralisations idéalisées de ses relations d'attachement sans pour autant être en mesure de les justifier par des souvenirs épisodiques spécifiques. Le patron d'attachement *insécurisant/préoccupé* est assigné lorsqu'un individu demeure excessivement préoccupé ou colérique face à ses expériences d'attachement et présente un discours caractérisé par l'éparpillement, la passivité et l'imprécision.

Ces trois premiers patrons ou états de pensée relatifs à l'attachement sont qualifiés *d'organisés* puisqu'ils réfèrent à des stratégies cognitivo-affectives circonscrites mises en branle dans le traitement de l'information relatif à l'attachement (Main et al., 1998). Un quatrième patron, le patron d'attachement *non-résolu/désorganisé/désorienté* est assigné lorsqu'un individu exhibe des lacunes cognitives lorsqu'il est soumis à l'EAA. En discutant d'expériences d'attachement potentiellement traumatiques (expériences d'abus, pertes significatives), l'individu peut démontrer des illogismes discursifs (difficultés accentuées à maintenir un discours logique ou à poursuivre une communication sociale organisée) et présenter des signes manifestes de non-résolution caractérisés par l'intrusion d'épisodes de désorganisation ou de désorientation issues de systèmes mnésiques dissociés (George, West, & Pettem, 1999). Contrairement à ce qui est observé chez les individus disposant d'un état d'esprit organisé relatif à l'attachement, les expériences affectives avec le donneur de soins ne seraient pas intégrées en représentations mentales organisées d'attachement chez les individus présentant un état d'esprit désorganisé/non-résolu relatif à l'attachement (George et al., 1999).

En accord avec la conception selon laquelle les systèmes ségrégués provoqueraient la désorganisation des processus comportementaux et cognitifs (Bowlby, 1969), Liotti (1999) réfère à un échec des fonctions d'intégration mnésiques où l'individu est incapable de synthétiser l'ensemble de ses expériences d'attachement en une structure mnésique cohérente. Pour certains, l'activation du système d'attachement provoquerait même l'utilisation de stratégies mentales extrêmes, telle la constriction, créant une perte de la capacité à poursuivre une communication sociale adaptée (George et al., 1999). Main & Morgan (1996) ont discuté de la ressemblance entre l'état dissociatif et les désordres des processus de raisonnement observés chez des sujets présentant un patron non-résolu (états de transe, états altérés de conscience, étrangeté du discours). À l'instar de ce qui est rapporté durant l'enfance, les recherches actuelles démontrent également que le patron d'attachement désorganisé/non-résolu est davantage lié à la psychopathologie comparativement aux autres formes d'attachement insécurisant de type « organisé » (West, Rose, Spreng, & Adam, 2000). La non-résolution représente de loin le patron d'attachement le plus fréquent chez les individus présentant des troubles psychiatriques (Dozier, Stovall & Albus, 1999), des troubles de la personnalité (Nakash-Eisikovits, Dutra, & Westen, 2002) et plusieurs recherches ont lié la non-résolution dans l'étiologie des troubles dissociatifs (Carlson, 1998 ; Liotti, 1999).

#### *Conceptualisation de la non-résolution et mesures disponibles*

Lorsque les comportements orientés vers la figure d'attachement s'avèrent inefficaces et que le système d'attachement est chroniquement activé, l'individu ferait appel à des formes extrêmes d'exclusion défensive lui permettant d'exclure radicalement de sa conscience les informations douloureuses et incompatibles liées à ses expériences d'attachement (Solomon & George, 1999). L'exclusion défensive regroupe un ensemble de stratégies ou *de mécanismes de défense* utilisé chez l'ensemble des individus afin d'exclure partiellement de la conscience l'information émotionnelle douloureuse liée aux expériences d'attachement

(George & al., 1999). C'est le caractère radical dans l'utilisation de l'exclusion défensive qui distinguerait la non-résolution des autres patrons d'attachement organisés (Solomon & al., 1999). Les formulations théoriques Bowlbiennes font référence aux *systèmes ségrégués* pour faire état de cette inhibition extrême de l'information (Bowlby, 1973). Dans cette perspective, la non-résolution réfère à l'absence de résolution des expériences d'attachement traumatisantes (Seigel, 1998) et représente un déficit d'intégration dans lequel l'organisation des représentations d'attachement en mémoire s'avère sévèrement perturbée. Par ailleurs, l'utilisation radicale des processus défensifs des systèmes ségrégués favorisait le développement de modèles internes multiples et incompatibles (Main & Hesse, 1992 ; Main et al., 1996).

Bien que la non-résolution représente une dimension clé à considérer afin de mieux comprendre les relations parent-adolescent et cerner les facteurs de risque de l'inadaptation chez les adolescents, les avancements empiriques ont été limités en raison du manque d'outils de mesure accessibles aux chercheurs (West & al., 2000). De façon générale, l'Entrevue de l'Attachement à l'Adulte (EAA ; George, Kaplan, & Main, 1985/1996) représente la mesure privilégiée afin de mesurer la non-résolution chez les adolescents (Crowell & Tredoux, 1995). En raison de ses grandes valeurs psychométriques, l'EAA est considérée comme étant la mesure de référence dans le domaine de l'attachement (Ainsworth & Eichberg, 1991 ; Bakermans-Kranenburg & van IJendoorn, 1993 ; Benoît & Parker, 1994 ; Main, et al., 1985). Toutefois, son utilisation implique des coûts substantiels en terme de temps et d'investissement (West, Rose, Sheldon-Keller, & Adam, 1998) et son décodage exige une expertise certifiée que peu de chercheurs détiennent.

Des auteurs ont tenté de développer un questionnaire de type auto-rapporté afin de mesurer les difficultés dans la gestion métacognitive du raisonnement discursif, qui représentent l'un des critères d'identification de l'attachement non-résolu de l'EAA

(Berkeley-Leiden Adult Attachment Questionnaire ; Main, van IJzendoorn, & Hesse, 1993).

Malgré la qualité de certaines propriétés psychométriques de cet instrument (cohérence interne, stabilité temporelle), il semble que la pluralité des marqueurs cognitifs impliquée par l'attachement non-résolu soit trop complexe pour être évaluée à l'aide d'une mesure auto-rapportée (Georges & al., 1999).

Récemment, West et al. (2000) ont développé l'*Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ), soit un outil de mesure de type auto-révélé ayant pour but d'évaluer directement le contexte relationnel de l'attachement non résolu au lieu de tenter d'évaluer la qualité du traitement de l'information issue des expériences relationnelles. Divers facteurs liés aux caractéristiques du donneur de soins ainsi qu'au contexte relationnel d'attachement seraient susceptibles de nuire à la désactivation du système d'attachement et contribuer à la construction de modèles multiples et ségrégués. Une proportion élevée de patrons d'attachement désorganisé est retrouvée chez une population d'enfants ayant été exposés à des univers familiaux atypiques impliquant un historique de mauvais traitement (Carlson, Cicchetti, Barnette, & Braumward, 1989), de l'alcoolisme maternel (O'Conner, Sigman, & Brill, 1987), de la dépression maternelle (Lyons-Ruth, Connell, Grunebaum, & Botein, 1990), un style maternel caractérisé par l'hostilité, l'intrusion et l'insensibilité (Lyons-Ruth, Repacholi, McLeod, & Silva, 1991 ; Carlson, 1998) ou encore, des lacunes dans les habiletés parentales chez un donneur de soins apeuré n'ayant pas résolu ses propres expériences de perte ou de trauma (Main & Hesse, 1990). De façon générale, ce serait l'ensemble des comportements épeurant (abus, lacunes parentales sévères) ou épeurés (le parent tressailli sans raison apparente devant son enfant) du donneur de soins, qui rendrait impossible la désactivation du système d'attachement et interférerait avec la formation et l'intégration des modèles internes liés à l'attachement (Main et al., 1990). Selon Solomon et al. (1999), l'origine la plus probable de l'attachement désorganisé/non-résolu proviendrait précisément



de ces échecs incessants du donneur de soins à *désamorcer* l'activation du système d'attachement de l'enfant (failure to terminate), ce dernier demeurant de façon permanente intensément activé. Dans cette perspective, l'opérationnalisation de la non-résolution par l'AUAQ repose sur cette conceptualisation élaborée par Solomon et al. (1999) ainsi que sur des assises théoriques identifiées par les auteurs comme étant pertinentes dans l'étude de la non-résolution issue de la relation d'attachement parent-adolescent (Bowlby, 1969/1982). West et al. (2000) ont conçu trois sous-échelles afin d'évaluer le degré de protection perçu par l'adolescent de sa relation d'attachement parental ainsi que les sentiments négatifs pouvant être potentiellement éprouvés par l'adolescent devant l'incapacité du donneur de soins à répondre convenablement à ses signaux d'attachement (colère/dérégulation, peur).

Comparativement à la majorité des mesures auto-rapportées portant sur l'attachement parental à l'adolescence, le AUAQ propose une méthode de passation unique en demandant aux répondants de baser leurs jugements en se référant à la relation entretenue avec *la personne s'étant le plus occupé d'eux de la naissance jusqu'à l'âge de 5 ans*. Cette méthodologie est conforme à l'état de la littérature actuelle rapportant la possibilité d'une discordance entre l'attachement maternel et l'attachement paternel (Belsky & Rovine, 1987 ; Fox, Kimmerly, & Schafer, 1991 ; Howes & Hamilton, 1990) et supporte le concept de *monotropie* élaboré par Bowlby concernant la hiérarchisation des relations d'attachement (Bowlby, 1982). Le AUAQ cible des dimensions liées à la qualité de la relation d'attachement qu'entretient l'adolescent avec *sa principale figure d'attachement*, ce qui le différencie des autres mesures qui demandent à l'adolescent de poser un jugement réflexif sur ses relations d'attachement entretenues de façon générale avec ses deux parents. L'attrait de l'AUAQ découle de la validité de convergence de ses échelles constituantes avec la classification de non-résolution de l'EAA (Main et al., 1998). Cependant, les propriétés psychométriques de cet instrument demeurent peu documentées et il n'existe pas encore de recherche ayant attesté la validité de



l'instrument auprès d'un échantillon québécoise francophone. D'une part, aucune étude n'a jusqu'à maintenant vérifié empiriquement la validité de construit de l'AUAQ par une analyse factorielle. D'autres parts, l'AUAQ n'a jamais été mis en relation avec un autre instrument mesure comparable mais distinctif portant sur la sécurité d'attachement. Bien que le concept de non-résolution soit théoriquement lié à celui de sécurité/d'insécurité d'attachement (tout deux représentant des dimensions résultantes du contexte relationnel d'attachement de l'adolescent), la nature de ces deux construits comporte cependant une importante distinction conceptuelle (West & George, 2002) devant être démontrée par une association tout au plus modérée entre les deux outils de mesure. Dans cette perspective, il existe un besoin d'apporter un soutien supplémentaire à la validité conceptuelle de l'AUAQ et de rendre cet instrument accessible aux chercheurs québécois francophones intéressés au phénomène de non-résolution chez l'adolescent.

### Objectifs

Le premier objectif de cette étude vise à vérifier les qualités psychométriques de la version québécoise francophone de *l'Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ ; West et al., 2000) et de les comparer à la version originale. En français, l'AUAQ a été traduit sous l'appellation du *Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent* (QANRA) et ses trois échelles constitutives (*Failed Protection, Anger/Dysregulation, Fear*) ont été traduites respectivement sous les appellations de *Non-protection, Colère/Dérégulation* et *Peur*. La fidélité du QANRA sera évaluée en examinant la cohérence interne et la stabilité temporelle de chacune des trois sous-échelles. La validité discriminante des échelles de l'instrument sera estimée par l'examen d'une matrice de corrélation inter-échelle. Le second objectif de cette étude est d'apporter une nouvelle contribution à la validité conceptuelle du QANRA en vérifiant empiriquement sa structure factorielle ainsi qu'en évaluant son degré de divergence avec un autre instrument de mesure couramment utilisé par les chercheurs afin de

mesurer des dimensions liées à l'attachement chez l'adolescent (IPPA ; Armsden & Greenberg, 1987). D'une part, les dimensions liées à la non-résolution devraient être négativement corrélées aux dimensions de l'IPPA relatives à une relation d'attachement harmonieuse caractérisée par un haut degré de confiance mutuelle ainsi que par une bonne qualité de communication dyadique. D'autres parts, les dimensions liées à la non-résolution devraient être positivement corrélées à la dimension de l'IPPA relative à l'expérience d'aliénation issue d'une relation d'attachement dysharmonique. Puisque la non-résolution est présumée comporter une certaine indépendance de la dimension relative à la sécurité d'attachement de par sa distinction conceptuelle (West et al., 2002), l'amplitude de l'association entre la mesure globale de sécurité d'attachement (IPPA) et la mesure globale de non-résolution (QANRA) devrait être tout au plus de degré modéré. Dans cette perspective, bien qu'une association significative soit attendue entre les deux instruments, une association de degré modéré devait appuyer la présence d'une distinction conceptuelle entre les construits évalués par ces deux instruments.

## Méthodologie

### *Processus de validation de l'instrument*

Initialement, une traduction préliminaire du questionnaire original a été élaborée selon la méthode de la traduction inversée (Vallerand, 1989). Un étudiant bilingue de niveau doctoral en psychologie a traduit de façon indépendante les 10 items. Ensuite, une assistante de recherche bilingue a retraduit en anglais la totalité des items. Par la suite, en consultation avec deux psychologues experts dans le domaine de l'attachement (dont l'auteur de l'instrument original), une révision de la formulation française des items a été effectuée pour en arriver à un consensus quant à la justesse de la terminologie choisie. L'examen de la concordance entre les énoncés de la version préliminaire française avec ceux de la version originale anglaise a mené à trois modifications mineures. Enfin, la version expérimentale fut

construite de façon à être présentée sous le même format et avec les mêmes directives que celles de la version originale.

### *Participants*

L'échantillon initial est composé de 187 garçons et 211 filles recrutés dans une école secondaire située dans un quartier de la classe moyenne de la région de Montréal. L'âge moyen des participants est de 15 ans 7 mois ( $ET = 1.04$ ) et selon les niveaux scolaires, l'échantillon se répartit comme suit : 124 élèves de troisième secondaire (54 garçons et 70 filles, âge moyen = 14 ans et 7 mois), 152 élèves de quatrième secondaire (80 garçons et 71 filles, âge moyen = 15 ans et 7 mois), 122 élèves de cinquième secondaire (54 garçons et 68 filles, âge moyen = 16 ans et 8 mois).

L'échantillon lors du test-retest est composé de 44 garçons et 58 filles et l'âge moyen des participants est de 15 ans 7 mois ( $ET = 1.02$ ). Selon les niveaux scolaires, l'échantillon se répartit comme suit : 30 élèves de troisième secondaire (13 garçons et 17 filles), 43 élèves de quatrième secondaire (20 garçons et 23 filles), 29 élèves de cinquième secondaire (11 garçons et 18 filles).

### *Procédure*

La version expérimentale (ou traduite) du questionnaire fut administrée pour une première fois à trois cent quatre-vingt-dix-huit (398) adolescents fréquentant une école secondaire de la région de Montréal. Trois cent quatre-vingt-dix (390) des participants, soit 98 % de l'échantillon initial, ont également rempli l'*Inventory of Parent and Peer Attachment* (IPPA ; Armsden et al., 1987) afin d'évaluer à la fois la validité de divergence du QANRA. La passation du questionnaire a été réalisée lors des heures de classe et la participation des élèves s'est effectuée de façon confidentielle sur la base d'un consentement libre et éclairé. Selon le désir des enseignants, un travail substitutif a été proposé aux élèves dans

l'éventualité d'un refus de participation. Aucun élève n'a refusé de participer à l'étude et ce, pour les deux temps de mesure.

Six semaines suivant la première passation, la version expérimentale (ou traduite) du questionnaire fut administrée pour une deuxième fois à cent deux (102) participants choisis au hasard (26 % de l'échantillon initial, soit deux groupes par niveau scolaire). Cette deuxième passation, également réalisée lors des heures de classe, avait pour objectif d'évaluer la stabilité temporelle du QANRA.

### *Instruments*

*L'Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ ; West et al., 2000) vise à évaluer les perceptions de l'adolescent des expériences d'attachement non-résolu pouvant être vécu dans sa relation affective avec sa principale figure d'attachement. L'adolescent est invité à répondre aux items en se référant à la relation qu'il entretient avec « la personne s'étant le plus occupé de lui de sa naissance jusqu'à l'âge de 5 ans ». L'AUAQ est composé de 10 items de type Likert allant de 1 (profondément d'accord) à 6 (profondément en désaccord), répartis selon trois sous-échelles : l'échelle *Failed Protection*, l'échelle *Anger/Dysregulation* et l'échelle *Fear*.

L'échelle *Failed Protection* concerne les perceptions de l'adolescent quant aux lacunes dans la qualité des soins qu'il reçoit de la part de son donneur de soins. Suivant l'hypothèse de Solomon et al. (1999) lié à l'origine de l'attachement non-résolu, cette échelle renvoie à l'absence de protection perçue par l'adolescent lorsque son système d'attachement est activé (exemple d'item : *Je ne m'attends jamais à ce que mon parent prenne mes soucis aux sérieux*). Selon Bowlby (1973), la peur représente l'expérience émotionnelle générée chez l'individu par l'absence de protection perçue dans sa relation d'attachement parental.

L'échelle *Fear* concerne les sentiments de détresse et de vulnérabilité causés par l'incapacité de la figure d'attachement à prodiguer un soutien affectif approprié (exemple d'item : *J'ai*

*peur de perdre l'amour de mon parent*). Enfin, selon les observations cliniques de Bowlby (1973), la colère et la dérégulation sont des états émotionnels susceptibles d'émerger suite à des perceptions prolongées de soins mitigés. L'échelle *Anger/Dysregulation* porte sur les sentiments négatifs pouvant être éprouvés par l'adolescent devant l'incapacité de la figure d'attachement à répondre convenablement à ses signaux d'attachement, c'est-à-dire lorsque le système d'attachement s'avère activé, mais non désamorcé par une réponse adéquate (exemple d'item : *Je deviens très en colère parce que je ne reçois jamais assez d'aide de mon parent*). Chacune des échelles est composée de la somme des items constitutants. Les trois échelles composant le AUAQ peuvent être combinées afin d'obtenir un indice total de non-résolution.

West et al. (2000) ont démontré les qualités psychométriques de la version originale avec un échantillon issu d'une population normative ( $n = 691$ ) ainsi qu'avec un échantillon clinique d'adolescents ( $n = 133$ ). Les résultats obtenus dans leur étude de validation montrent que le AUAQ possède de bons indices de fidélité tant pour la consistance interne (les coefficients alpha s'étendent de 0,74 à 0,83) que pour la stabilité temporelle à trois mois d'intervalle (les coefficients de corrélation s'étendent de 0,69 à 0,80). La validité discriminante entre les échelles s'avère par contre discutable, tel que le montrent les coefficients de corrélation qui s'étendent de 0,45 à 0,50 entre les variables. La validité de convergence a été établie en examinant la correspondance des résultats obtenus par les adolescents aux échelles du AUAQ (échantillon clinique) avec leur profil issu de l'EAA. Les résultats montrent que les scores des adolescents aux échelles du questionnaire diffèrent de façon significative selon leur état de pensée relatif à l'attachement. Plus spécifiquement, les adolescents ayant été classifiés non-résolu par l'analyse du discours issu de l'EAA (Ud/CC/E3) ont obtenu des résultats significativement supérieurs aux trois échelles du AUAQ comparativement au groupe d'adolescents n'ayant pas été classifiés non-résolu (F/Ds/E1/E2).

*L'Inventory of Parent and Peer Attachment* (IPPA ; Armsden et al., 1987) est un questionnaire de type auto-révéleé mesurant la perception de l'adolescent de ses relations avec ses parents et ses amis. Suivant les conceptions théoriques avancées par Bowlby (1969, 1973, 1982), les auteurs de l'instrument ont déduit que la qualité du modèle interne des figures d'attachement peut être mesurée en évaluant deux dimensions : (1) l'expérience positive (affective/cognitive) de la confiance en l'accessibilité et en la disponibilité des figures d'attachement ; (2) l'expérience négative (affective/cognitive) de colère et/ou de détresse résultant d'une absence de réponse ou d'une inconsistance dans les réponses des figures d'attachement. De ces faits, l'IPPA est constitué de trois échelles, soit *le degré de confiance mutuelle* (exemple d'item : *ma mère respecte mes sentiments*), *la qualité de la communication* (exemple d'item : *j'aime obtenir le point de vue de ma mère sur des choses qui me tiennent à cœur*) et *le degré de colère et d'aliénation* (exemple d'item : *ma mère s'attend à trop de moi*). Ces trois échelles peuvent être combinées afin de fournir un indice global de sécurité d'attachement parental (Crowell, Fraley, & Shaver, 1999).

L'IPPA possède des indices de fidélité élevés (la cohérence interne et la stabilité temporelle variant autour de 0,90) et a été utilisé dans plusieurs études afin d'évaluer la sécurité d'attachement chez les adolescents (Harvey & Byrd, 2000 ; Laible, Carlo, & Raffalli, 2000 ; Papinni & Roggman, 1992 ; Pavlidis & McCauley, 2001 ; Wong, Wiest, & Cusick, 2002). Afin d'alléger la charge de travail des participants lors de la collecte des données, seule une version réduite de douze items liée à la relation parent-enfant du IPPA a été retenue (soit 4 items par échelle). Ces items ont été choisis pour leur indice de saturation élevé avec leur échelle respective ( $>0,54$ ). Une étude antérieure a documenté les qualités psychométriques de la version québécoise francophone de cette version abrégée du IPPA (Cormier, Thibaudeau, Dubois-Comtois, Bureau, Joubert, & Moss, 2001). Pour les fins de cette étude, les participants

ont été invités à répondre aux items du IPPA en se référant à la relation entretenue avec « la personne s'étant le plus occupé d'eux de la naissance jusqu'à l'âge de 5 ans ».

## Résultats

### *Évaluation de la validité de construit*

Une analyse factorielle exploratoire avec rotation varimax a été effectuée afin de vérifier la structure proposée par West & al. (2000). Ce type d'analyse est indiqué lorsque les données empiriques d'un instrument de mesure sont limitées et qu'aucune analyse exploratoire antérieure n'ait été effectuée (Tabachnick & Fidell, 1996). La taille de notre échantillon respecte le critère minimal recommandé par Comrey & Lee (1992) concernant la taille de l'échantillon ( $N > 300$ ) et celui de Floyd & Widaman (1995) sur le ratio du nombre de participants par item ( $N > 5$ ). Un regard sur la distribution des items (Tableau 1) permet de constater que la majorité de ceux-ci se regroupent selon les facteurs proposés par West & al. (2000) et possèdent un indice de saturation supérieur à 0,60. Cependant, l'item 10 (*Je ne suis pas certain(e) que mon parent m'aimera toujours*) supposé être un constituant du facteur *Peur*, démontre un indice de saturation prépondérant en faveur du facteur *Non-protection* (0,67) comparativement à son facteur présumé (0,40). Ces résultats ayant été également confirmés en contexte de double vérification, la constitution de l'instrument original a conséquemment été adaptée en retranchant l'item 10 de l'algorithme de l'échelle *Peur* et en l'incorporant plutôt à celui de l'échelle *Non-protection* à laquelle il est plus fortement associée. Pour les analyses subséquentes, les qualités psychométriques du QANRA ont été évaluées suivant la composition réformée de l'instrument. Pour ce qui est du nombre de composantes retenues, ce dernier peut-être déterminé par la présence d'une valeur propre de plus d'une unité (le critère de Kaiser) ou par l'interprétation du test des éboulis qui serait supérieur au critère de Kaiser dans la détermination du nombre de facteurs (Bernstein & Teng, 1989). Après rotation des axes, l'analyse montre que les trois facteurs possèdent une valeur

propre (eigen value) de plus d'une unité et qu'ils expliquent 69 % de la variance. Plus précisément, le facteur *Non-protection* possède une valeur propre de 4,41 et compte pour 44,3 % de la variance, le facteur *Colère/dérégulation* possède une valeur propre de 1,40 et compte pour 14,0% de la variance, enfin le facteur *Peur* possède une valeur propre de 1,04 et compte pour 10,4% de la variance. L'utilisation par inspection visuelle du test des éboulis diffère des résultats issus du critère de Kaiser quant au nombre de facteurs à retenir puisque graphiquement, un seul facteur ressort explicitement. Conséquemment, le test des éboulis n'est pas convaincant quant à l'existence claire et indépendante de trois facteurs (Tableau 2). Les coefficients de corrélation inter-échelle présentés au Tableau 3 suggèrent que les sous-échelles ne sont pas clairement indépendantes et rendent une fois de plus discutables la validité discriminante entre les échelles de l'instrument.

---

Insérer Tableau 1

---



---

Insérer Tableau 2

---



---

Insérer Tableau 3

---

### *Évaluation de la consistance interne selon la structure du QANRA*

La consistance interne du questionnaire a été évaluée à partir du coefficient de Cronbach. À l'instar des coefficients alpha rapportés par West & al. (2000), ceux de la version française adaptée s'étendent de 0,74 à 0,82, ce qui satisfait les critères de cohérence suggérés par Camines & Zeller (1979) et montre que chacune des dimensions du



questionnaire présente une homogénéité satisfaisante. Le Tableau 4 montre que les alphas de Cronbach se comparent à ceux de l'instrument original.

#### *Évaluation de la fidélité test-retest*

La stabilité temporelle du QANRA entre les deux de temps de passation (6 semaines) a été évaluée à l'aide du coefficient de corrélation de Pearson (Tableau 4). Les indices de corrélation obtenus varient entre 0,58 et 0,83 ( $p < 0,01$ ), confirmant une constance temporelle acceptable entre deux périodes de passation quoiqu'inférieure à celle obtenue pour les échelles Peur et Colère/Détresse lors de l'étude de validation de l'instrument original.

---

Insérer Tableau 4

---

#### *Évaluation de la validité de divergence*

Les scores obtenus au QANRA ont été mis en relation avec l'*Inventaire d'attachement aux parents et aux pairs* (IPPA ; Armsden et al., 1987). Le Tableau 5 présente les intercorrélations obtenues entre les échelles des deux questionnaires. Les résultats indiquent que les corrélations suivent partiellement le raisonnement anticipé. D'une part, puisque les instruments de mesures impliquent des dimensions résultantes du contexte relationnel d'attachement de l'adolescent, l'hypothèse voulant que le QANRA présente une certaine convergence avec l'IPPA se retrouve confirmée. La force des associations s'est avérée davantage prédominante entre l'échelle de *Non-Protection* du QANRA et les échelles *Communication* et *Confiance* du IPPA signalant qu'une faible qualité de communication parent/adolescent ainsi qu'un niveau insuffisant de confiance en l'accessibilité et en la disponibilité émotionnelle de la figure d'attachement semblent plus fortement liés à une perception de non-protection chez l'adolescent. Bien que significative, la force des associations s'est révélée moindre entre l'échelle *Peur* du QANRA et l'ensemble des échelles

du IPPA soulignant la possibilité que l'expérience émotionnelle de peur telle que conceptualisée par West et al. (2000) soit moins susceptibles d'être expérimentée suite à des expériences d'insécurité d'attachement telles que conceptualisées par Armsden et al. (1987). D'autres parts, puisque la nature des construits évalués par les instruments de mesure comporte une distinction conceptuelle (West et al., 2002), l'hypothèse voulant que le QANRA présente une divergence avec l'IPPA se retrouve infirmée. Contrairement aux attentes initiales voulant que les deux instruments de mesures présente une association de degré modérée, la linéarité obtenue entre l'échelle totale de sécurité de l'attachement (IPPA) et l'échelle totale de non-résolution (QANRA) suggère plutôt qu'un seul et même construit sous-tend les deux instruments de mesure. Par ailleurs, lorsque l'on insère de façon exploratoire l'ensemble des items des deux outils de mesure, l'utilisation par inspection visuelle du test des éboulis suggère effectivement que l'ensemble des items sous-tend l'existence d'un seul et même facteur (Tableau 6).

---

Insérer Tableau 5

---

Insérer Tableau 6

---

## Discussion

Selon les données issues de la littérature (Carlson, 1998 ; Dozier et al., 1999 ; Liotti, 1999 ; Nakash-Eisikovits et al., 2002), la non-résolution représente une importante dimension à considérer dans la compréhension des facteurs de risque de l'inadaptation chez les adolescents. Pourtant, les avancées empiriques en ce sens ont été limitées par le manque

d'outils accessibles pour mesurer la non-résolution. Suivant les propositions théoriques liées à l'origine de l'attachement non-résolu (Bowlby, 1973 ; Solomon et al., 1999), West et al. (2000) ont développé l'*Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ) afin d'évaluer le degré de protection perçu par l'adolescent de sa relation d'attachement parental ainsi que les sentiments négatifs pouvant être potentiellement éprouvés devant l'incapacité du donneur de soins à répondre convenablement à ses signaux d'attachement (colère/dérégulation, peur). Cette étude avait comme principal objectif de vérifier la validité d'une version traduite québécoise francophone de l'AUAQ afin de fournir aux chercheurs québécois francophones un questionnaire mesurant les perceptions de l'adolescent d'expériences de non-résolution issues de la relation affective avec sa principale figure d'attachement. En français, l'AUAQ a été traduit sous l'appellation du *Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent* (QANRA) et ses trois échelles constitutantes (*Failed Protection, Anger/Dysregulation, Fear*) ont été traduites respectivement sous les appellations de *Non-protection, Colère/Dérégulation* et *Peur*.

Bien que les analyses aient confirmé l'existence de trois principales composantes telles que le postulaient les concepteurs de l'AUAQ, l'analyse de la structure factorielle de la version traduite a révélé qu'un des items constituant l'échelle *Peur* était plus fortement associé à l'échelle *Non-Protection* du QANRA comparativement à son échelle d'origine. Ces résultats ayant été également confirmés en contexte de double vérification, la traduction de l'instrument original a conséquemment été adaptée de façon à inclure cet item à l'algorithme de l'échelle *Non-Protection* et de le retrancher à celui de l'échelle *Peur*. L'identification suivie de la rectification de cet item confondu peut représenter un avancé dans la validation empirique de l'instrument dans la mesure où l'étude de validation originale n'avait pas vérifié la validité de construit de l'instrument par une analyse factorielle. L'ensemble des analyses subséquentes testant les propriétés du QANRA a été effectué en impliquant cette version

révisée de l'instrument. Les résultats révèlent que la version québécoise francophone du questionnaire montre des indices de fidélité comparables à la version originale. Les coefficients alpha estimés à partir de l'échantillon québécois indiquent une cohérence interne satisfaisante pour les trois échelles ( $\alpha \geq 0,74$ ) et la stabilité temporelle de l'instrument s'avère acceptable ( $r \geq 0,58$ ).

L'examen de la validité discriminante (intercorrélations entre les sous-échelles) ainsi que l'évaluation de la structure factorielle de l'instrument (en considérant le critère conservateur qu'est le test des éboulis) pose un certain doute sur la pertinence de traiter de façon indépendante les sous-échelles constituant le QANRA. À l'instar d'une étude portant sur un autre instrument de mesure comparable (Crowell et al., 1999), ces résultats supportent la pertinence de combiner les échelles du QANRA en un continuum unidimensionnelle afin d'obtenir un indice global de non-résolution chez l'adolescent.

La présente étude n'a pas permis de démontrer une forte divergence du QANRA avec une autre instrument de type auto-révéle mesurant des dimensions liées à la sécurité de l'attachement parental des adolescents (IPPA ; Armsden et al., 1987). D'une part, les dimensions liées à la non-résolution se sont avérées négativement corrélées aux dimensions de l'IPPA relatives à une relation d'attachement harmonieuse caractérisée par un haut degré de confiance mutuelle ainsi que par une bonne qualité de communication dyadique. D'autres parts, les dimensions liées à la non-résolution se sont avérées positivement corrélées à la dimension de l'IPPA relative à l'expérience d'aliénation issue d'une relation d'attachement dysharmonique. Puisque les deux instruments de mesure portent sur des dimensions relative à l'expérience relationnelle issues du lien d'attachement parental de l'adolescent (Bowlby, 1969/1973/1982), ces résultats ont été conformes aux attentes anticipées. Cependant, l'ampleur de l'association entre l'échelle globale de sécurité d'attachement de l'IPPA et l'échelle globale de non-résolution du QANRA a remise en doute la validité de divergence de

l'instrument. Contrairement à l'hypothèse initiale voulant que les deux instruments de mesures soient liés à des construits relativement indépendants (devant s'observer par une association de degré modérée), la linéarité obtenue entre l'échelle totale de sécurité de l'attachement (IPPA) et l'échelle totale de non-résolution (QANRA) a plutôt suggéré qu'un seul et même construit sous-tend les deux instruments de mesure. Cette proposition a d'ailleurs été supportée par une analyse factorielle effectuée a posteriori qui a consisté à insérer de façon exploratoire l'ensemble des items des deux outils de mesure. Plus précisément, l'utilisation par inspection visuelle du test des éboulis a effectivement démontré que les items constituant les deux instruments de mesure sous-tendent l'existence d'un seul et même facteur.

Ce constat est quelque peu surprenant puisque la non-résolution telle qu'opérationnalisée par l'Entrevue de l'Attachement Adulte (EAA, Main et al., 1998) suppose une distinction entre le niveau de sécurité/insécurité d'un individu et son niveau de résolution/non-résolution. Un patron d'attachement *non-résolu/désorganisé* est assigné à l'EAA lorsqu'un individu démontre notamment des épisodes de désorganisation et de désorientation en discutant d'expériences infantiles potentiellement traumatisantes (Main et al., 1998 ; Hesse, 1996). Ce n'est pas tant la typicité des expériences d'attachement douloureuses qui provoquerait la non-résolution, mais bien le développement des systèmes ségrégués empêchant l'information liée à ces expériences d'être intégrée de façon cognitivo-émotionnelle (George et al., 1999). Pour l'EAA, la non-résolution représente une constitution psychique se démarquant des autres patrons d'attachement insécurisant dans la mesure où elle peut être retrouvée chez des individus présentant une sous classification sécurisante (Main et al., 1998).

En contraste au système de codification de l'EAA, l'opérationnalisation de la non-résolution du QANRA est notamment basée sur la conceptualisation de la non-résolution

proposée par Solomon et al. (1999) selon laquelle, l'origine de l'attachement désorganisé/non-résolu proviendrait des échecs incessants du donneur de soins à désamorcer l'activation du système d'attachement de l'enfant (failure to terminate), ce dernier demeurant de façon permanente intensément activé. Dans cette perspective, le QANRA porte sur l'évaluation *actuelle* de l'adolescent des expériences de non-résolution potentiellement vécues avec sa figure d'attachement et ne concerne pas les épisodes de désorganisation discursive expérimentées lorsqu'un individu est confronté à des systèmes ségrégués issus d'expériences d'attachement *passées*. Le degré d'association entre le score global de non-résolution du QANRA et le score global de sécurité d'attachement parental du IPPA montre que la non-résolution telle qu'opérationnalisée par le QANRA est fortement liée à l'expérience d'insécurité d'attachement parental. Alors que l'IPPA porte principalement sur la qualité de la communication et le degré de confiance mutuelle expérimentés en relation avec la figure d'attachement (exemples d'item : *je parle à mon parent de mes problèmes et de mes ennuis ; mon parent m'accepte tel que je suis*), le QANRA semble y être supplétif dans la mesure où il implique un niveau plus extrême dans le spectre de l'insécurité d'attachement dans lequel l'adolescent perçoit notamment une absence de protection de la part de sa figure d'attachement (exemples d'items : *mon parent me déçoit toujours ; je ne m'attends jamais à ce que mon parent prenne mes soucis aux sérieux*). Puisque le continuum de sécurité/insécurité évaluée par l'IPPA et le continuum de résolution/non-résolution mesurée par le QANRA s'avèrent théoriquement et empiriquement liés, la création d'une échelle globale de sécurité d'attachement pourrait être justifiée en combinant ces deux instruments en un seul et même continuum. Cette combinaison pourrait être pertinente pour des études futures intéressées à utiliser avec une plus grande fidélité le continuum sécurité/insécurité de l'attachement parental en impliquant des dimensions liées à la non-résolution.

Même si les échelles de l'instrument original se sont avérées significativement reliées au patron d'attachement désorganisé/non-résolu tel qu'évalué par l'EAA, West & al. (2000) ont par ailleurs déjà fait une mise en garde concernant l'applicabilité de leur instrument de mesure. Les échelles du QANRA représentent strictement l'évaluation actuelle des perceptions de l'adolescent concernant l'absence de protection de la figure d'attachement et des sentiments négatifs pouvant y être liés. Suivant les particularités inhérentes à l'utilisation de l'EAA, ces échelles n'ont pas comme objectif d'évaluer l'état de pensée de l'adolescent relatif à l'attachement et de permettre l'obtention d'une quelconque classification. De même, l'évaluation des processus défensifs *inconscients* issus des expériences d'attachement (évalué par l'EAA) ne peut être substituée par l'évaluation *consciente* de la relation d'attachement actuelle aux parents (évaluée par le QANRA). Alors que les questionnaires font appel à un niveau de fonctionnement plutôt conscient et sémantique, l'EAA va beaucoup plus en profondeur en considérant les caractéristiques intrinsèques du discours, son contenu déclaratif et les éléments autobiographiques (Pierrehumbert & Miljkovitch, 2000). Dans cette perspective, la classification de non-résolution obtenue à l'aide de l'EAA ne peut être obtenue par l'entremise d'un simple questionnaire de type auto-révéle.

Cette étude comporte des limites méthodologiques du fait que certaines composantes de la démarche de validation transculturelle proposée par Vallerand (1989) n'ont pas été utilisées. Par exemple, les items de la version expérimentale n'ont pas été soumis à une lecture préliminaire auprès d'un échantillon indépendant d'adolescents afin de vérifier s'ils étaient clairement rédigés et sans ambiguïté. Aussi, l'évaluation de la validité concomitante aurait été possible en faisant appel à des participants bilingues ; l'administration simultanée de la version originale et de la version traduite française de l'instrument aurait démontré plus clairement leur équivalence transculturelle. À la différence de l'étude de validité de l'instrument original, cette étude ne disposait pas de ressources suffisantes afin d'estimer la

validité de construit de la version québécoise francophone à l'aide de l'Entrevue sur l'Attachement Adulte (EAA ; George et al. 1985/1996), considérée comme étant la mesure *standard* de référence dans le domaine de l'attachement. Des recherches futures pourront permettre de connaître comment se distinguent les autres patrons d'attachement issu de l'EAA (sécurisant/autonome, insécurisant/esquivé, insécurisant/préoccupé) avec la mesure de non-résolution tel qu'évalué par le AUAQ, ce qui permettrait de mieux clarifier le construit mesuré par cet instrument de type auto-révélé.

Malgré ses imperfections, le *Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent* représente un instrument de mesure avantageux étant donné ses qualités psychométriques et son pragmatisme d'utilisation dans un cadre de recherche à grande échelle impliquant plusieurs participants. Par ailleurs, l'usage des questionnaires auto-révélés peut être justifié dans la mesure où l'adolescent peut fournir des informations valides concernant ses propres comportements et expériences émotionnelles (Crowell et al., 1999). Le QANRA facilite cette condition puisque ses items représentent des propositions factuelles formulées dans un langage accessible pour la population cible. Même si ses échelles constitutives n'ont pas pour but d'établir la classification d'attachement non-résolu, le QANRA permet d'évaluer les phénomènes relationnels associés à l'attachement chez l'adolescent et représente à cet égard un instrument de mesure pertinent (West et al., 2000).



## REFERENCES

- Ainsworth, M., Blehar, M., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the Strange Situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Ainsworth, M., & Eichberg, C. (1991). Effects on infant-mother attachment of mothers unresolved loss of an attachment figure, or other traumatic experience. In C.M. Parkes, J. Stevenson-Hinde & P. Marris (Eds.), *Attachment Across the Life Cycle* (pp. 160-183). New York: Rutledge.
- Armsden, G.C., & Greenberg, M.T. (1987). The inventory of parent and peer attachment: Individual differences and their relationship to psychological well being in adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 16, 427-454.
- Bakermans-Kranenburg, M.J., & van IJendoorn, M.H. (1993). A psychometric study of the adult attachment interview: Reliability and discriminant validity. *Developmental Psychology*, 29, 870-880.
- Belsky, J., Rovine, M., & Taylor, G. (1984). The Pennsylvania Infant and Family Development Project III: The Origins of Individual Differences in Infant-Mother Attachment. *Child Development*, 55, 718-728.
- Benoit, D., & Parker, K.C.H. (1994). Stability and transmission of attachment across three generations. *Child Development*, 65, 1444-1456.
- Bowlby, J. (1969/1980). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol.2. Separation*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52, 664-678.
- Camines, E.G., & Zeller, R.A. (1979). *Reliability and validity assessment*. Newbury Park, CA: Sage.

- Carlson, V., Cicchetti, D., Barnett, D., & Braunward, K. (1989). Disorganized/disoriented attachment relationships in maltreated infants. *Developmental Psychology*, 25, 525-531.
- Carlson, E.A. (1998). A prospective longitudinal study of disorganized/disoriented attachment. *Child Development*, 69, 1107-1128.
- Cormier, M., Thibaudeau, P., Dubois-Comtois, K., Bureau, J.-F., Joubert, D., & Moss, E. (2001). Validation française de l'Inventory of Parent and Peer Attachment, version réduite. *Association Canadienne Française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS)*, Sherbrooke, Canada.
- Crowell, J.A., & Tredoux, D. (1995). A review of adult attachment measures: Implications for the theory and research. *Social Development*, 4, 294-327.
- Crowell, J., Fraley, R.C., & Shaver, P.R. (1999). The measurement of individual differences in adolescent and adult attachment. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp.434-465). New York: Guilford Press.
- Comrey, A.L., & Lee, H.B. (1992). *A first course in factor analysis* (2<sup>e</sup> éd.). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Dozier, M., Stovall, K.C., & Albus, K.E. (1999). Attachment and Psychopathology in Adulthood. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of Attachment: Theory, research and clinical applications* (pp. 497-519). New-York: Guilford Press.
- Feeney, J.A. Noller, P., & Hanrahan, M. (1994). Assessing adult attachment. In M. Sperling & W. Berman (Eds.), *Attachment in adults. Clinical and Developmental Perspectives* (pp 128-152). New York: Guilford Press.
- Floyd, F.J., & Widaman, K.F. (1995). Factor analysis in the development and the refinement of clinical assessment instruments. *Psychological Assessment*, 7, 286-299.

- Fox, N., Kimmerly, N.L., & Schafer, W.D. (1991). Attachment to mother/attachment to father: A meta-analysis. *Child Development*, 62, 210-225.
- George, C., West, M., & Pettem, O. (1999). The Adult Attachment Projective: Disorganization of Adult Attachment at the level of Representation. In J. Solomon & C. George (Eds.), *Attachment disorganization* (pp. 318-346). New York: Guilford.
- George, C., Kaplan, N., & Main, M. (1985/1996). *Attachment Interview for Adults*. Unpublished manuscript, University of California, Berkeley.
- Golberg, S., Blokland, K., & Myhal, N. (2000). Le récit de deux histoires : l'attachement, le tempérament et la régulation des émotions. In G.M. Tarabulsy, S. Larose, D.R. Pederson & G. Moran (Eds.), *Attachement et Développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain* (pp 57-90). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Harvey, M., & Byrd, M. (2000). Relationships between adolescents' attachment styles and family functioning. *Adolescence*, 35, 345-356.
- Hesse, E. (1996). Discourse, memory and the Adult Attachment Interview: A note with emphasis on the emerging cannot classify category. *Infant Mental Health Journal*, 17, 4-11.
- Howes, C., & Hamilton, C.E. (1992). Children's relationships with caregivers: Mothers and child care teachers. *Child Development*, 63(4), 859-866.
- Kenny, M.E. (1987). The extent and function of parental attachment among first year college students. *Journal of Youth and Adolescence*, 16, 17-29.
- Laible, D., Carlo, G., & Raffaelli, M. (2000). The differential impact of parent and peer attachment on adolescent adjustment. *Journal of Youth and Adolescence*, 29, 45-59.
- Liotti, G. (1999). Disorganization of Attachment as a Model for Understanding Dissociative Psychopathology. In J. Solomon & C. George (Eds.), *Attachment disorganization* (pp. 291-317). New York: Guilford Press.

- Lyons-Ruth, K. (1996). Attachment relationships among children with aggressive behavior problems: The role of disorganized early attachment patterns. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64, 64-73.
- Lyons-Ruth, K., Connell, D.B., Grunebaum, H., & Botein, S. (1990). Infants at social risk: Maternal depression and family support services as mediators of infant development and security of attachment. *Child Development*, 61, 85-98.
- Lyons-Ruth, K., & Jacobvitz, D. (1999). Attachment disorganization: unresolved loss, relational violence, and lapses in behavioral and attentional strategies. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 520-554). New York: Guilford Press.
- Lyons-Ruth, K., Repacholi, B., McLeod, S., & Silva, E. (1991). Disorganized attachment behavior in infancy: Short-term stability, maternal and infant correlates and risk-related sub-types. *Development and Psychopathology*, 3, 207-266.
- Main, M. (1995). Attachment: Overview, with implications for clinical work. In S. Goldberg, R. Muir & J. Kerr (Eds.), *Attachment theory: Social, developmental, and clinical perspectives* (pp. 407-474). Hillsdale, NJ: Analytic Press.
- Main, M. (1991). Metacognitive knowledge, metacognitive monitoring, and singular (coherent) vs. multiple (incoherent) models of attachment. In C. Parker, J. Stevenson-Hinde & P. Marris (Eds.), *Attachment across the Life Cycle* (pp 127- 159). New York: Routledge.
- Main, M., & Goldwyn, R. (1985/1991/1994/1998). *Adult attachment scoring and classification*. Unpublished classification manual. Berkeley: University of California,.
- Main, M., & Hesse, E. (1992). Frightening, frightened, dissociated, or disorganised behaviour on the part of the parent: A coding system for parent-infant interactions (5<sup>th</sup> ed.). Unpublished manuscript. Berkeley: University of California,.

- Main, M., & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganized attachment status: Is frightened and/or frightening parental behaviour the linking mechanism? In M.T. Greenberg, D. Cicchetti & E.M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years* (pp. 161-182). Chicago: University of Chicago Press.
- Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. In I. Bretherton & E. Waters (Eds.), *Growing points of attachment theory and research* (66-104). *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50, (1-2).
- Main, M., & Morgan, H. (1996). Disorganization and disorientation in infant Strange Situation behaviour: Phenotypic resemblance to dissociative states. In L.K. Michelson & W.J. Ray (Eds.), *Handbook of dissociation: Theoretical, empirical, and clinical perspective* (pp. 107-138). New York: Plenum Press.
- Main, M., & Solomon, J. (1990). Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth Strange Situation. In M.T. Greenberg, D. Cicchetti & E.M. Cummings (Eds.), *Attachment in the Preschool Years* (pp. 121-182). Chicago: The University of Chicago Press.
- Main, M., van IJzendoorn, M.H., & Hesse, E., (1993). Unresolved/ Unclassifiable responses to the Adult Attachment Interview: Predictable from unresolved states and anomalous beliefs in the Berkeley-Leiden Adult Attachment Questionnaire. Paper presented at the 60th Biennial Meeting of the Society for Research in Child Development, New Orleans, Louisiana.
- Marvin, R.S. (1977). An ethological-cognitive model for attenuation of mother-child attachment behavior. In T.M. Alloway, L. Kramer & P. Pliner (Eds.), *Advances in the Study of Communication and Affect* (pp 25-60). New-York: Plenum Press.

- Nakash-Eisikovits, O., Dutra, L., & Westen, D. (2002). Relationship between attachment patterns and personality pathology in adolescents. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 41, 1111-1123.
- O'Conner, M., Sigman, M., & Brill, N. (1987). Disorganization of attachment in relation to maternal alcohol consumption. *Journal of Clinical and Consulting Psychology*, 51, 831-836.
- Papini, D.R., & Roggman, L.A. (1992). Adolescent perceived attachment to parents in relation to competence, depression, and anxiety: A longitudinal study. *Journal of Early Adolescence*, 12, 420-440.
- Pavlidis, K., & McCauley, E. (2001). Autonomy and relatedness in family interactions with depressed adolescents. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 29, 11-21.
- Pierrehumbert, B., & Miljkovitch, R. (2000). La présomption de continuité des modèles d'attachement: incitation ou entrave à la création scientifique ? In G.M. Tarabulsy, S. Larose, D.R. Pederson & G. Moran (Eds.), *Attachement et Développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain* (pp 205-233). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Seigel, D.J. (1999). *The developing mind*. New York: The Guilford Press.
- Solomon, J., & George, C. (1999). The place of disorganization in attachment theory: Linking classic observations with contemporary findings. In J. Solomon & C. George (Eds.), *Attachment disorganization* (pp. 3-32). New York: Guilford Press.
- Solomon, J., George, C., & DeJong, A. (1995). Children classified as controlling at age six: Evidence of disorganized representational strategies and aggression at home and school. *Development and Psychopathology*, 7, 447-464.
- Tabachnick, B.G., & Fidell, L.S. (1996). *Using multivariate statistics* (3rd ed.). New York: Harper Collins.

- Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de la validation transculturelle de questionnaires psychologiques: Implications pour la recherche en langue française. *Psychologie canadienne*, 30, 662-680.
- Weinfield, N.S., Sroufe, L.A., Egeland, B., & Carlson, E. (1999). The nature of individual differences in infant-caregiver attachment. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical application* (pp. 68-88). New York: Guilford Press.
- West, M., & George, C. (2002). Attachment and dysthymia: The contributions of preoccupied attachment and agency of self to depression in women. *Attachment and Human Development*, 4, 278-293.
- West, M., Rose, S., Spreng, S., & Adam, K. (2000). The adolescent unresolved attachment questionnaire: the assessment of perception of parental abdication of caregiving behaviour. *The Journal of Genetic Psychology*, 161, 493-503.
- West, M., Rose, S., Sheldon-Keller, A., & Adam, K. (1998). Adolescent attachment questionnaire: A brief assessment of attachment in adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 27(5), 661-673.
- Wong, E.H., Wiest, D.J., & Cusick, L.B. (2002). Perceptions of autonomy support, parent attachment, competence and self-worth as predictors of motivational orientation and academic achievement: An examination of sixth- and ninth-grade regular education students. *Adolescence*, 37, 255-266.
- Zimmermann, P. (2000). L'attachement à l'adolescence: mesure, développement et adaptation. In G.M. Tarabulsy, S. Larose, D.R. Pederson & G. Moran (Eds.), *Attachement et Développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain* (pp 181-204). Québec: Presses de l'Université du Québec.

Tableau 1. *Indices de saturation des items du QANRA suivant leur échelle respective*

	Non-Protection	Colère/Dérégulation	Peur
Item 1	0,78	0,26	0,01
Item 2	0,79	0,32	-0,03
Item 3	0,75	0,19	0,07
Item 4	0,64	0,36	0,07
Item 5	0,13	0,75	0,11
Item 6	0,39	0,79	0,16
Item 7	0,27	0,77	0,18
Item 8	0,13	0,21	0,84
Item 9	0,02	0,13	0,88
Item 10	0,67	-0,04	0,40



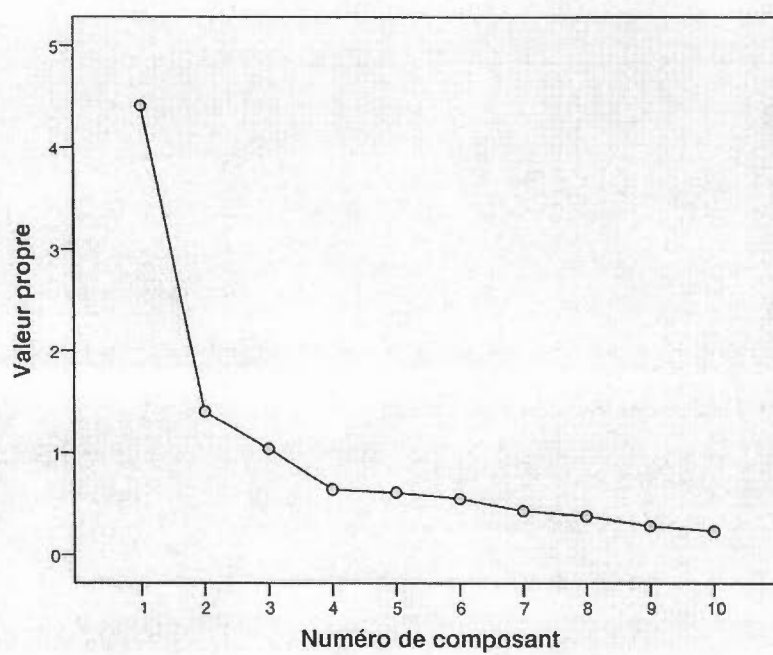
Tableau 2. *Test des éboulis effectué sur les items du QANRA*

Tableau 3. *Intercorrélations entre les échelles du QANRA (coefficients de corrélation de Pearson).*

	Non/Protection	Colère/ Dérégulation	Peur
Non/Protection	1,00	0,58	0,36
Colère/Dérégulation	-	1,00	0,39
Peur	-	-	1,00

Note : toutes ces corrélations sont significatives ( $p < 0,01$ )

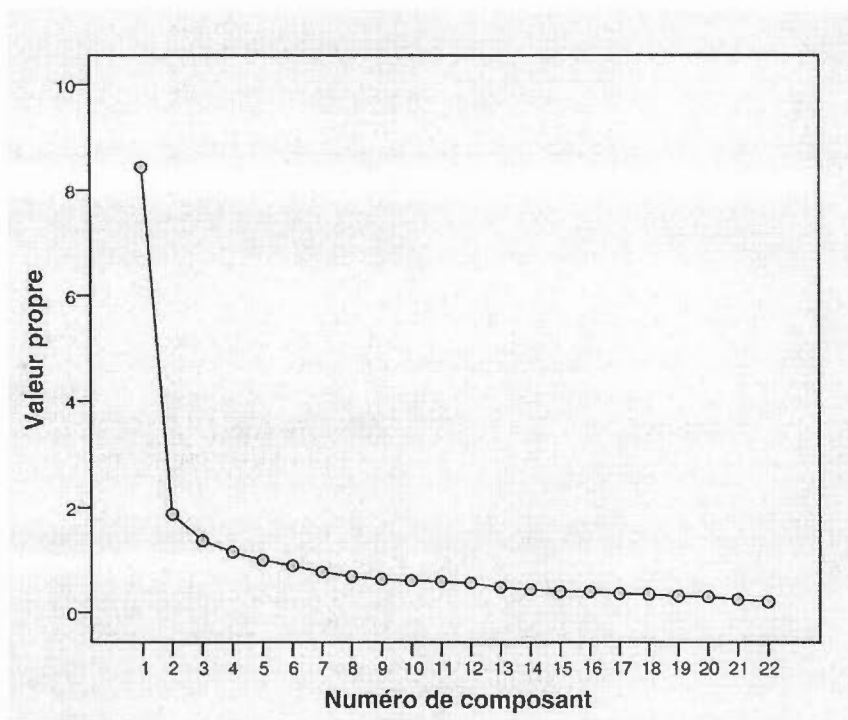
Tableau 4. *Comparaison de la structure empirique de la version originale avec la version traduite: cohérence interne (coefficients alpha) et stabilité temporelle (coefficients de corrélation de Pearson).*

	Non-Protection	Colère/Dérégulation	Peur
Cohérence interne			
Version originale	0,71	0,73	0,66
Version traduite	0,83	0,78	0,74
Stabilité Temporelle			
Version originale	0,80	0,70	0,69
Version traduite	0,83	0,58	0,66

Tableau 5. *Matrice de corrélation entre les échelles du QANRA et les échelles du IPPA*  
*(coefficients de corrélation de Pearson).*

	Communication	Confiance	Colère/Aliénation	Attachement/total
Non/Protection	-,063	-0,72	0,50	-0,69
Colère/Dérégulation	-0,45	-0,42	0,48	-0,53
Peur	-0,18	-0,22	0,28	-0,26
Non-Résolution/Total	-0,54	-0,60	0,52	-0,73

Note : toutes ces corrélations sont significatives ( $p < 0,01$ )

Tableau 6. *Test des éboulis effectué sur la totalité des items (QANRA, IPPA)*

### CHAPITRE III

#### ARTICLE 2

L'ATTACHEMENT PARENTAL ET L'AJUSTEMENT PSYCHOSOCIAL DES  
ADOLESCENTS : LE RÔLE MÉDIATEUR DE L'ESTIME DE SOI

Pierre Thibaudeau et Ellen Moss  
Université du Québec à Montréal

## RÉSUMÉ

En examinant l'organisation de l'estime de soi et la symptomatologie intériorisée/extériorisée chez 79 adolescents québécois francophones présentant différents niveaux d'attachement parental (âge des participants,  $M = 14.7$  ; 44 filles, 35 garçons), cette étude avait pour but de cibler un processus psychologique impliqué dans le développement de problèmes d'adaptation. L'état de la littérature actuelle suggérant que l'attachement parental soit associé au développement de l'estime de soi chez l'adolescent (Allen et al., 1998 ; Armsden et al., 1987 ; Nada-Raja et al., 1992 ; Papini et al., 1992 ; Paterson et al., 1995) et puisque cette dernière dimension a été identifiée comme une caractéristique psychologique déterminante à la promotion et au maintien de la santé psychologique des adolescents (Dumont et al., 1999 ; Harter, 1989 ; Rutter, 1987 ; Zimmermann et al., 1996), nous avons posé l'hypothèse soutenant que l'attachement parental puisse exercer un rôle indirect sur l'adaptation psychosociale des adolescents par l'intermédiaire de son influence sur le développement de leur estime personnelle. Nos hypothèses préliminaires relatives aux interrelations entre l'ensemble des variables privilégiées dans cette étude ont d'abord été confirmées. Ces associations significatives ont par la suite permis de tester puis de confirmer les modèles de médiation proposés dans cette étude. Les résultats confirment que l'estime de soi agit comme variable médiatrice dans l'association entre l'attachement parental et l'adaptation des adolescents telle que mesurée par la présence d'une symptomatologie intériorisée et extériorisée. Une comparaison du pouvoir prédictif des deux modèles respectifs effectuée *a posteriori* révèle une différence significative en faveur du modèle de médiation impliquant les difficultés de nature intériorisée. Les implications cliniques de ces résultats ainsi que des pistes de recherche futures sont discutées.



## L'attachement parental et l'ajustement psychosocial des adolescents : le rôle médiateur de l'estime de soi

L'adolescence représente une période de transition dans laquelle s'opèrent d'importants changements cognitifs, émotionnels, biologiques et sociaux (Elliot & Feldman, 1990). Dans une perspective d'attachement, il s'agit d'une étape évolutive où l'individu s'investira graduellement dans des relations intimes à l'extérieur de la famille et deviendra lui aussi à son tour une figure d'attachement pour des personnes significatives (Ward & Carlson, 1995). Avec l'émergence de liens affectifs significatifs avec les pairs et l'augmentation des stratégies adaptatives actives et internes, l'adolescent devient graduellement apte à prendre davantage d'autonomie envers ses parents (Allen & Land, 1999). Malgré l'élargissement de plus en plus important des frontières familiales, les parents demeurent une importante base de sécurité affective et continuent d'exercer une influence sur le bien-être et l'ajustement de l'adolescent (Ainsworth, 1989 ; Armsden & Greenberg, 1987). Par ailleurs, des recherches ont démontré que l'adaptation psychologique des adolescents demeure plus fortement associée à la qualité de l'attachement aux parents comparativement à la qualité de l'attachement aux pairs (Raja, McGee, & Stanton, 1992).

L'attachement aux parents n'est pas synonyme de dépendance pas plus que le concept d'autonomie soit synonyme de détachement (Zimmerman, 2000). Loin de contraindre la prise d'autonomie de l'adolescent, la sécurité d'attachement aux parents agirait plutôt comme une base de sécurité à partir de laquelle l'adolescent s'émancipe et explore l'univers extrafamilial. De la même manière qu'elle est conceptualisée durant l'enfance, la sécurité d'attachement à l'adolescence représente une assise favorisant l'autonomie et la régulation émotionnelle (Allen & Hausser, 1996 ; Carlson, 1998). L'adolescent bénéficiant d'un encadrement parental caractérisé à la fois par le soutien émotionnel et le respect de ses besoins d'indépendance

présenterait un meilleur ajustement psychologique et social (Adams, Dyk, & Bennion, 1990 ; Raja et al., 1992).

Bien que les parents assurent un rôle de premier plan dans la trajectoire adaptative des adolescents (Steinberg & Morris, 2001), la nature de la relation d'attachement parent-enfant évolue. Par exemple, l'émergence d'un partenariat à buts corrigés plus sophistiqué permettrait à l'adolescent d'être davantage en mesure de considérer la perspective du parent pour orienter son comportement et ses interactions (Allen et al., 1999 ; Kobak & Duemmler, 1994). De plus, la relation affective se situant davantage au niveau représentationnel, les adolescents n'auraient plus besoin d'une proximité physique aussi régulière pour maintenir leur sentiment de sécurité émotionnel (Bretherton, 1985). L'élargissement de cette distance physique ne signifie pas que l'adolescent n'utilise plus ses parents comme base de sécurité, mais plutôt que les manifestations des comportements d'attachement s'expriment différemment (Zimmermann, 2000). Moins susceptible de s'exprimer par une recherche de contacts, ce serait davantage la confiance de l'adolescent en l'accessibilité et en la disponibilité émotionnelle de ses figures d'attachement qui demeurerait déterminante pour assurer sa sécurité psychologique.

#### *L'opérationnalisation de la qualité de l'attachement chez l'adolescent*

Toutes les mesures existantes évaluant l'organisation de l'attachement chez l'adolescent concernent le niveau évaluatif-représentationnel bien que l'objet de l'évaluation puisse diverger selon la méthode (Zimmermann, 2000). Classiquement, l'organisation du système d'attachement à l'adolescence est étudiée à l'aide de l'entrevue de l'attachement adulte (EAA ; Georges, Kaplan & Main, 1985/1996). L'EAA porte principalement sur l'état de pensée de l'individu concernant ses expériences d'attachement, évalué par l'analyse de la cohérence du discours ainsi que par la qualité de l'intégration des expériences émotionnelles (Main & Goldwyn, 1998). Suivant la classification de la qualité de l'attachement infantile

(sécurisant, insécurisant/évitant, insécurisant/ambivalent, désorganisé/désorienté), l'analyse de l'EAA permet l'établissement d'une catégorisation de l'attachement selon 4 patrons ou états d'esprits relatifs à l'attachement (sécurisant/autonome, insécurisant/esquivé, insécurisant/préoccupé, non-résolu/désorganisé). Plutôt que d'examiner la qualité des patrons comportementaux afin de cibler l'organisation de l'attachement (comme c'est le cas chez l'enfant), les différences individuelles refléteront différents répertoires de stratégies utilisées afin d'accéder, de traiter et de communiquer l'information liée aux expériences d'attachement (Main et al., 1998). L'individu possédant un patron d'attachement *sécurisant/autonome* reconnaît l'influence de ses expériences d'attachement et présente une vision cohérente et organisée de ces dernières. L'individu présentant un patron d'attachement *insécurisant/esquivé* tend à présenter un pauvre rappel des souvenirs infantiles épisodiques et à utiliser des stratégies minimisant l'importance de ses expériences d'attachement par la normalisation ou l'idéation. L'individu possédant un patron d'attachement *insécurisant/préoccupé* utilise des stratégies maximisant l'impact des expériences d'attachement et demeure excessivement préoccupé ou colérique face à ces dernières. À l'instar de ce qui est observé chez les enfants, ces trois premiers patrons ou états de pensée relatifs à l'attachement sont qualifiés *d'organisés* en raison de la qualité de leurs modèles opérants internes et de l'organisation caractéristique du répertoire des stratégies défensives utilisées (Main et al., 1998). Un quatrième patron, le patron d'attachement *désorganisé/non-résolu*, est assigné lorsqu'un individu démontre des signes de désorganisation en discutant de ses expériences d'attachement potentiellement traumatiques. La non-résolution refléterait une perturbation dans la construction et l'organisation des modèles opérants internes issue de l'absence d'intégration d'expériences infantiles traumatiques (Main et al., 1998).

L'analyse et la codification de l'EAA porte sur la prémisse selon laquelle l'individu intègre graduellement ses diverses expériences infantiles en une organisation d'attachement

unitaire et globale qui déterminera ses propres réactions et comportements dans ses relations affectives ultérieures (van IJzendoorn, 1992, 1995). L'EAA ne considère donc pas la qualité d'attachement actuelle aux parents et son système de classification n'est pas tributaire d'une relation spécifique avec une figure d'attachement précise (Zimmermann, 2000). D'autres instruments de type auto-révéle ont été élaborés afin de mesurer des dimensions liées à la relation actuelle de l'adolescent avec sa figure d'attachement. Contrairement à la catégorisation des patrons d'attachement obtenue par l'analyse de l'EAA, certaines mesures permettent d'aborder sur une base continue des dimensions issues des prémisses théoriques de la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969/1973/1982). Par exemple, l'*Inventory of Parent and Peer Attachment* (IPPA ; Armsden et al., 1987) a été développé afin de mesurer le degré de sécurité d'attachement vécu par l'adolescent en relation avec sa figure d'attachement. Cet instrument permet d'obtenir un score global de sécurité d'attachement déterminé à partir de l'évaluation des perceptions de l'adolescent relatives à la qualité de la communication dyadique, à la confiance éprouvée en l'accessibilité et à la disponibilité de la figure d'attachement ainsi qu'aux sentiments de colère et de détresse éprouvés devant l'absence ou l'inconsistance des réponses de la figure d'attachement. Récemment, West, Rose, Spreng & Adam (2000) ont développé l'*Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ) afin d'évaluer directement le contexte relationnel de l'attachement non résolu plutôt que d'évaluer la qualité du traitement de l'information issue des expériences relationnelles. Appuyé sur l'idée selon laquelle la cause la plus probable de l'attachement désorganisé/non-résolu pendrait origine dans les incessants échecs du donneur de soins à *désamorcer* l'activation du système d'attachement de l'individu (Solomon et George, 1999), l'AUAQ concerne les perceptions et les sentiments éprouvés par l'adolescent devant l'incapacité de son parent à répondre convenablement à ses besoins d'attachement.

### *Sécurité d'attachement comme facteur d'adaptation*

Même si l'adolescence représente une heureuse période d'émancipation et d'épanouissement pour la majorité des individus, elle représente pour d'autres une étape où les risques d'inadaptation (drogues, suicide, délinquance, dépression) sont intensifiés (Hill, 1993). Diverses variables d'ordre biologique, cognitif, affectif et social ont été identifiées comme étant des précurseurs susceptibles d'engendrer l'inadaptation chez les adolescents (Steinberg et al., 2001). Des lacunes dans les compétences parentales, telles que l'insensibilité des parents à répondre aux besoins affectifs de leur adolescent (manque de soutien et de supervision), ont été associées à de sérieux risques d'inadaptation (Fréchette & Leblanc, 1987 ; Geismar & Wood, 1986). Par ailleurs, certains comportements délinquants seraient un état réactionnel prenant racine dans l'expérience d'une carence affective issue de la relation parent-adolescent (Winnicot, 1988). Dans une perspective d'attachement, la qualité de la relation d'attachement parent-adolescent peut soit contribuer à l'adaptation en agissant comme facteur de protection ou concourir à l'inadaptation en agissant comme facteur de risque, selon sa spécificité sécurisante ou insécurisante (Carlson & Stroufe, 1995).

À tout âge, il semble que la sécurité d'attachement puisse permettre aux individus de mieux répondre aux défis impliqués par les diverses étapes développementales (Thompson, 1999). À l'adolescence, elle a été associée à un meilleur ajustement psychosocial, favorisant entre autres une plus grande estime personnelle, une plus grande satisfaction de vie, de meilleures habiletés régulationnelles, des relations interpersonnelles plus harmonieuses et davantage de résilience face aux événements de vie difficiles (Allen, Moore, Kuperminc, & Bell, 1998 ; Armsden et al., 1987 ; Carlson, 1998 ; Kobak & Sceery, 1988 ; Rice, 1990). La sécurité d'attachement serait d'ailleurs négativement corrélée à divers troubles de la personnalité (Nakash-Eisikovits, Dutra, & Westen, 2002) ainsi qu'à l'expression de

symptômes psychopathologiques de nature tant intériorisée qu'extériorisée (Allen & al., 1998).

### *Insécurité d'attachement comme facteur de risque*

Les études ayant tenté d'associer les patrons d'attachement de type *insécurisant/organisé* (esquivé, préoccupé) à des désordres psychopathologiques spécifiques et circonscrits ont présenté des résultats non concluants, voire même contradictoires (Dozier, Stovall, & Albus, 1999). En accord avec le concept de *multifinalité* avancé par les tenants de la psychopathologie développementale (Cicchetti & Rogosch, 1997), les patrons d'attachement insécurisants/organisés seraient liés à une variété de conséquences négatives pouvant prendre diverses tangences selon le contexte biopsychosocial dans lequel il est expérimenté. Bien que les patrons d'attachement organisés ne soient pas liés systématiquement à des désordres spécifiques, une certaine consistance peut être dégagée de la littérature du fait que les troubles psychopathologiques soient nettement plus prépondérants chez les individus présentant un état d'esprit *insécurisant/nonautonome*. Toutes catégories confondues, l'attachement insécurisant a été associé à des désordres de nature intériorisée (Allen & al., 1998), à des comportements suicidaires (Adam & al., 1996), à une plus grande prépondérance de difficultés psychiatriques (Allen, Hauser, & Borman-Spurell, 1996 ; Cole-Detke & Kobak, 1996 ; de Ruiter & van Ijzendoorn, 1992 ; Kobak et al., 1988 ; Sund & Wichstrom, 2003 ), à divers désordres de la personnalité (Nakash-Eisikovits et al., 2002 ; Rosenstein & Horowitz, 1996) ainsi qu'à des troubles de conduite (Speltz, DeKlyen, & Greenberg, 1999). Cette distinction opposant le patron *autonome* aux patrons *non-autonomes* dans la prédiction des troubles psychopathologiques est si importante que des taux de prévalence de classification insécurisante se rapprochant de cent pourcent ont été observés chez des populations d'adolescents ayant été hospitalisés pour des troubles psychiatriques (Allen et al., 1996 ; Rosenstein et al., 1996).

### *Comprendre la relation entre l'attachement et l'adaptation psychosociale*

Malgré le grand nombre d'études concernant l'influence de la qualité d'attachement sur l'adaptation psychosociale des adolescents, des ambiguïtés subsistent quant aux mécanismes pouvant être responsables de cette relation. Selon Sroufe (1990), il est peu probable que l'attachement puisse agir isolément dans une relation linéaire pour expliquer l'adaptation ou l'inadaptation des individus. Par ailleurs, l'effet d'un facteur de risque ou de protection peut dépendre de la relation qu'entretient ce facteur avec d'autres facteurs de risque et de protection (Greenberg, 1999). Suivant cette perspective, les études ayant rapporté l'importance de l'influence de la relation parent-adolescent sur le développement de caractéristiques psychologiques dites *protectrices* s'avèrent particulièrement pertinentes. Par exemple, le rôle du soutien et de l'encadrement parental dans le développement identitaire des adolescents a été démontré (Allen et al., 1994 ; Sartor & Youniss, 2002) et plusieurs recherches ont rapporté un lien entre l'attachement parental des adolescents et la qualité de leur estime personnelle (Noom, Dekovic, & Meeus, 1999 ; Papini & Roggman, 1992 ; Paterson, Pryor, & Field, 1995). Parallèlement, l'importance du rôle adaptatif de l'estime de soi dans le développement des adolescents a été bien documentée. L'estime de soi positive représente un important facteur de promotion et de maintien de la santé psychologique des adolescents et a été liée à un ensemble de stratégies d'adaptation efficaces ainsi qu'à des états émotionnels positifs (Harter, 1999 ; Zimmerman, Copeland, Shope, & Dielman, 1996). Dans une récente étude évaluant le rôle protecteur de diverses ressources internes et externes des adolescents sur les événements de vie négatifs, l'estime de soi représentait d'ailleurs le meilleur prédicteur d'adaptation (Dumont & Provost, 1999). L'apport relatif d'une faible estime de soi dans la prédiction des troubles d'adaptation a déjà été discuté (Harter, 1990 ; Kaplan, 1980 ; Rosenberg, 1989, 1996). Afin de rendre compte des diverses trajectoires d'inadaptation pouvant émerger d'une faible estime de soi, deux mécanismes liés à des



implications symptomatiques distinctes ont été identifiés (Harter, 1990). D'une part, un processus d'intériorisation dans lequel la mésestime de l'individu serait dirigée contre le soi, menant au développement des difficultés d'ordre intériorisé telles que la dépression et l'anhédonie. D'autres parts, un processus d'extériorisation dans lequel la mésestime serait orientée contre les autres, menant au développement des difficultés d'ordre extériorisé telles que des troubles de conduite et la délinquance. Conséquemment, une faible estime de soi a été associée à des difficultés psychosociales de diverses natures telles que la dépression (Harter, 1990), les comportements suicidaires (Harter & Marold, 1992), la délinquance (Rosenberg et al., 1989), l'abus de substance (Stacy, Newcomb, & Bentler, 1992) ainsi qu'à des difficultés d'ordre académique (Hawkins, Catalano, & Miller, 1992).

#### *L'influence de l'attachement dans le développement de l'estime de soi*

La conception théorique concernant le développement des modèles internes implique que la formation de l'estime de soi d'un individu serait en parti déterminée par la qualité de ses relations affectives entretenues avec ses figures d'attachement (Hazan & Shaver, 1994). L'adolescent bénéficiant d'une relation positive d'attachement avec ses parents se percevrait globalement plus positivement et plus compétent (Papini et al., 1992 ; Paterson et al., 1995). Cette formulation s'apparente d'ailleurs avec celle de Harter (1999) selon laquelle, l'estime de soi se développe non seulement en fonction d'intrants personnels (constitutions physiques, compétences, réalisations, réussites) mais également grâce aux relations qu'entretient l'individu dans son univers socio-affectif.

En réponse à ses expériences, l'enfant construit des modèles opérants internes afin de comprendre et organiser le monde qui l'entoure (Bowlby, 1973). De façon générale, un modèle opérant interne se définit comme une représentation consciente ou inconsciente constituée d'éléments cognitifs et affectifs (i.e. sentiments, croyances, attentes, règles et stratégies comportementales) permettant l'organisation, la régulation et l'interprétation des



comportements, des pensées et des sentiments liés à l'attachement (Main, Kaplan & Cassidy, 1985). Une fois formés, ces modèles tendent à se maintenir et auraient des répercussions durables sur l'adaptation psychosociale de l'individu (Bowlby, 1973 ; Waters, Merrick, Treboux, Crowell, & Albersheim, 2000).

Les modèles internes concernent notamment les attentes de l'enfant quant à l'accessibilité et la disponibilité de ses figures d'attachement (i.e. lorsqu'un réconfort émotionnel est attendu) ainsi que des croyances liées à la façon avec laquelle un individu se juge accepté, compétent et digne d'amour (Bretherton & Munholland, 1999 ; Hesse, 1999 ; Main et al., 1985). L'enfant serait en mesure de développer un modèle positif de lui-même (de valorisation et de compétence) lorsque son donneur de soins est disponible émotionnellement et ouvert à ses activités exploratoires. Inversement, le développement d'une représentation négative de soi serait le reflet d'un modèle parental de rejet, d'incohérence et/ou d'interférence aux besoins d'exploration de l'enfant.

*L'estime de soi comme médiateur dans la relation entre l'attachement et les troubles d'adaptation.*

À la lumière de l'ensemble des données issues de la littérature, il semble que l'attachement parental puisse influencer le développement de caractéristiques intrapsychiques pouvant faciliter ou compromettre l'adaptation des adolescents. À cet égard, l'estime de soi représente une variable clé pouvant potentiellement rendre compte de la relation entre l'attachement et l'adaptation psychosociale des adolescents. Chez l'enfant, des recherches ont déjà suggéré que la relation d'attachement parent-enfant contribue au développement de représentations de soi pouvant influencer la qualité du développement cognitif, émotionnel et social. Par exemple, des études ont montré qu'une perception positive de soi est associée à des représentations d'attachement sécurisantes ainsi qu'à de bonnes compétences sociales à la maternelle (Cassidy, 1988 ; Vershueren & Marcoen, 1998). Inversement, certaines formes

d'insécurité d'attachement contribueraient au développement d'une faible estime de soi ainsi qu'à des difficultés d'ordre cognitif, comportemental et académique (Grolnick & Ryan, 1990 ; Jacobsen, Edelstein, & Hofmann, 1994 ; Moss, St-Laurent, Parent, Gosselin, & Saintonge, 1999). Même si l'influence de la qualité d'attachement parental sur l'adaptation des adolescents a été relatée dans plusieurs recherches (Allen, Hauser, & Borman-Spurrell, 1996 ; Rice, 1990 ; Rosenstein et al., 1996), le rôle de l'attachement dans le développement de caractéristiques psychologiques nécessaires à l'adaptation psychosociale demeure encore mal connu. Dans une récente étude auprès d'un échantillon provenant de différentes origines ethniques, Arbona & Power (2003) rapportent que la sécurité d'attachement parentale à l'adolescence est positivement associée à une estime de soi plus élevée, mais négativement corrélée à l'émission de comportements antisociaux. En dépit du fait que l'ensemble de ces associations suggérait implicitement la possibilité de l'applicabilité d'une modélisation, Arbona et al. (2003) ne s'étaient pas intéressés à examiner l'impact de la qualité d'attachement sur la présence de problèmes d'ajustement des adolescents en incluant le rôle médiateur de l'estime de soi.

### Objectifs

L'objectif de la présente étude vise à préciser le rôle de l'attachement parental dans la prédiction de l'adaptation psychosociale des adolescents. La conceptualisation diagnostique couramment utilisée en recherche qui circonscrit les troubles d'adaptation des adolescents selon leurs manifestations intériorisées ou extériorisées a été privilégiée (pour une revue voir Cicchetti & Toth, 1991). Il est généralement admis que les troubles extériorisés impliquent divers symptômes liés à l'agressivité ainsi qu'aux troubles de conduite, alors que les troubles intériorisés impliquent l'anxiété, la dépression ainsi que les manifestations somatiques (Achenbach & Edelbrock, 1981 ; Zigler & Glick, 1986).

En examinant l'ajustement psychosocial et l'organisation de l'estime de soi chez des adolescents présentant différents degrés d'attachement parental, cette étude a pour but de cibler un processus psychologique impliqué dans le développement de problèmes d'adaptation. Si l'insécurité d'attachement et la faible estime de soi ont toutes deux été associées à des difficultés de nature tant intériorisée qu'extériorisée, il est justifié d'émettre l'hypothèse du rôle médiateur de l'estime de soi dans le contexte du lien entre l'attachement et les problèmes intériorisés ainsi que dans le contexte du lien entre l'attachement et les problèmes extériorisés.

Suivant l'ensemble des données issues de la littérature, les hypothèses de recherches sont les suivantes : (1) les adolescents disposant d'un attachement davantage sécurisant présenteront une adaptation psychosociale supérieure et exhiberont donc moins de problèmes extériorisés/intériorisés comparativement aux adolescents disposant d'un attachement davantage insécurisant, (2) les adolescents présentant un attachement davantage sécurisant présenteront une meilleure estime de soi globale comparativement aux adolescents disposant d'un attachement davantage insécurisant, (3) l'estime de soi médiatisera la relation entre la qualité d'attachement et l'adaptation psychosociale des adolescents.

## Méthode

### *Participants*

L'échantillon inclut 79 adolescents canadiens francophones âgés entre treize et quinze ans ( $M = 14.7$  ; 45 filles, 34 garçons). Ces participants proviennent d'un échantillon initial de 171 participants recrutés dans neuf garderies de la région de Montréal et ayant pris part à une étude longitudinale à plus grande échelle portant sur l'adaptation développementale et les relations parents-enfant (Moss, Rousseau, St-Laurent, & Saintonge, 1998). Le choix des centres s'est effectué sur la base de leur accessibilité ainsi que sur la nécessité d'obtenir la participation de familles provenant de milieux socio-économiques variés. Les données de

cette étude proviennent du quatrième suivi de l'échantillon, les autres prises de mesures ont été effectuées alors que les participants étaient âgés de 3-5 ans ( $n=171$  ; premier temps de mesure), de 5-7 ans ( $n=129$  ; deuxième temps de mesure) et de 7-9 ans ( $n=107$  ; troisième temps de mesure). L'échantillon retenu pour ce temps de mesure a été comparé à l'échantillon original en regard à plusieurs variables sociodémographiques (revenu familial, niveau éducationnel des mères, statut familial). Les résultats indiquent que les deux groupes ne présentent aucune distinction sur l'ensemble de ces variables à l'exception de la variable liée au revenu familial ( $z = -2,37$ ,  $p < 0,05$ ), indiquant que les participants de l'échantillon retenu pour le quatrième temps de mesure présente un revenu familial significativement supérieur à celui des participants de l'échantillon original n'étant pas impliqué pour le quatrième temps de mesure.

Les données sociodémographiques incluses dans cette étude démontrent qu'il s'agit d'un échantillon hétérogène en ce qui concerne le revenu familial : 25 % des familles ayant un revenu annuel inférieur à 20 000 \$, 40 % ayant un revenu se situant entre 20 000 \$ et 50 000 \$ et 35 % ayant un revenu supérieur à 50 000 \$. Le niveau éducationnel moyen des mères est de 13 années de scolarité ( $\text{É.T.} = 3.1$ ) : 44 % de l'échantillon présentent une éducation de niveau collégial ou universitaire et 56 % de l'échantillon présentent moins de 13 années de scolarité. En ce qui a trait au statut familial, 32 % des participants vivent en situation monoparentale avec leur mère, alors que 68 % des participants vivent avec leurs deux parents. Ces données sociodémographiques seraient comparables aux données consensuelles relatives à la population montréalaise (Leclerc & Lepage, 2000) et peuvent être considérées comme étant représentatives de la population urbaine canadienne.

### *Procédure*

Initialement, la proposition de participation au projet de recherche a été émise par une lettre remise aux mères des enfants fréquentant les garderies. Les mères intéressées à

participer à l'étude devaient retourner leur lettre d'acceptation par courrier à l'équipe de recherche. L'ensemble des mesures utilisées pour la présente étude a été administré dix ans suivant le recrutement initial. La relance a été effectuée par le biais d'appels téléphoniques adressés aux adolescents et à leur mère. Dans l'éventualité d'une acceptation verbale de poursuivre l'étude, une visite au laboratoire de recherche était planifiée afin d'administrer les instruments de mesure retenus pour la présente étude. À leur arrivée au laboratoire, toutes les mères des adolescents ont signé un formulaire de consentement autorisant la prise des mesures. Chacun des participants a été assisté individuellement par un assistant de recherche qui expliquait la nature confidentielle des données recueillies, qui introduisait les instruments de mesure avant la passation et qui expliquait, au besoin, les items mal saisis par l'adolescent en cours de passation.

### *Instruments de mesure*

#### *Mesure des caractéristiques sociodémographiques*

Les variables suivantes ont été obtenues à partir d'un questionnaire remis aux mères des participants : le niveau éducationnel maternel et paternel (niveau primaire, niveau secondaire, niveau collégial, niveau universitaire), le revenu familial (revenu annuel inférieur à 20 000 \$, revenu annuel se situant entre 20 000 \$ et 50 000 \$, revenu annuel supérieur à 50 000) et le statut familial (famille intacte, famille monoparentale).

#### *L'Inventaire d'attachement aux parents et aux pairs (IPPA ; Armsden et al., 1987)*

L'Inventaire d'attachement aux parents et aux pairs est un questionnaire de type auto-révélateur mesurant la perception de l'adolescent de ses relations avec ses parents et ses amis. Suivant les conceptions théoriques avancées par Bowlby (1969, 1982), les auteurs de l'instrument ont déduit que la qualité du modèle interne des figures d'attachement peut être mesurée en évaluant deux dimensions : (1) l'expérience positive (affective/cognitive) de la confiance en l'accessibilité et en la disponibilité des figures d'attachement ; (2) l'expérience

négative (affective/cognitive) de colère et/ou de détresse résultant d'une absence de réponse ou d'une inconsistance dans les réponses des figures d'attachement. L'IPPA est constitué de trois échelles, soit *le degré de confiance mutuelle* (i.e. *ma mère respecte mes sentiments*), *la qualité de la communication* (i.e. *j'aime obtenir le point de vue de ma mère sur des choses qui me tiennent à cœur*) et *le degré d'aliénation* (i.e. *ma mère s'attend trop de moi*). Ces trois échelles peuvent être combinées afin de fournir un indice global de sécurité d'attachement parental (Crowell, Fraley, & Shaver, 1999). Bien que l'organisation du système d'attachement peut être mesurée par l'entremise d'un questionnaire auto-rapporté tel que l'IPPA (Zimmermann, 2000), l'attachement des adolescents évalué par ce type d'instrument doit cependant être envisagé de façon continue (sécurité/insécurité) et ne permet pas d'établir de catégorisation selon des patrons d'attachement circonscrits.

L'IPPA possède des indices de fidélité élevés (la cohérence interne et la stabilité temporelle variant autour de 0,90) et a été utilisé dans plusieurs études afin d'évaluer la sécurité d'attachement chez les adolescents (Harvey & Byrd, 2000 ; Laible, Carlo, & Raffalli, 2000 ; Papinni et al., 1992 ; Pavlidis & McCauley, 2001 ; Wong, Wiest, & Cusick, 2002). Afin d'alléger la charge de travail des participants lors de la collecte des données, seule une version réduite de douze items liés à la relation parent-enfant du IPPA a été retenue (soit 4 items par échelle). Ces items ont été choisis pour leur indice de saturation élevé avec leur échelle respective ( $>0,54$ ). Une étude antérieure a documenté les qualités psychométriques de la version québécoise francophone de cette version abrégée du IPPA (Cormier, Thibaudeau, Dubois-Comtois, Bureau, Joubert, & Moss, 2001). Pour les fins de cette étude, les participants ont été invités à répondre aux items du IPPA en se référant à la relation entretenue avec « la personne s'étant le plus occupé d'eux de la naissance jusqu'à l'âge de 5 ans ».

*Le Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent* (Thibaudeau & Moss, en préparation)

Le Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent

(QANRA) représente la version québécoise francophone du *Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ ; West et al., 2000). Cet instrument évalue diverses dimensions liées à la non-résolution issue de la relation affective parent-adolescent.

L'adolescent est invité à répondre aux items en se référant à la relation qu'il entretient avec « la personne s'étant le plus occupé de lui de sa naissance jusqu'à l'âge de 5 ans ». Le QANRA est constitué de 10 items de type Likert allant de 1 (profondément d'accord) à 6

(profondément en désaccord), répartis selon trois sous-échelles : l'échelle *Non Protection*, l'échelle *Colère/Dérégulation* et l'échelle *Peur*. Ces échelles ont été élaborées à partir d'assises théoriques identifiées par les auteurs comme étant pertinentes dans l'étude des relations d'attachement parent-adolescent (Bowlby, 1969, 1982 ; Solomon & George, 1999).

L'échelle *Non Protection* concerne les perceptions de l'adolescent de la qualité des soins qu'il reçoit de la part de son donneur de soins. Suivant l'hypothèse de Solomon et al. (1999) lié à l'origine de l'attachement non-résolu, cette échelle renvoie à l'absence de protection perçue par l'adolescent de la part de son parent lorsque son système d'attachement est activé.

L'échelle *Colère/Dérégulation* porte sur l'émergence de sentiments négatifs pouvant être éprouvés par l'adolescent devant l'incapacité du donneur de soins à répondre convenablement à ses signaux d'attachement. Suite à des perceptions de soins mitigés, la colère et la dérégulation émergeraient lorsque le système d'attachement s'avère activé, mais non désamorcé par une réponse adéquate de la figure d'attachement (West & al., 2000). Enfin, l'échelle *Peur* concerne le sentiment de peur généré chez l'adolescent par l'absence de protection perçue dans sa relation d'attachement. Cette échelle porte sur les sentiments d'impuissance et de vulnérabilité issus de l'échec de la figure d'attachement à prodiguer un

soutien affectif approprié. Étant donné la forte corrélation entre les échelles, ces trois sous-échelles peuvent être combinées en un score composite de non-résolution. Les *Non-Protection*, *Colère/Dérégulation* et *Peur* du AUAQ peuvent être combinées afin d'obtenir un indice total de non-résolution.

West & al. (2000) ont démontré les qualités psychométriques de la version originale anglaise avec une population normative ( $n = 691$ ) ainsi qu'avec un échantillon clinique de 133 adolescents ayant bénéficié d'un traitement psychiatrique. Les résultats obtenus dans leur étude de validation montrent que le QANRA possède de bons indices de fidélité tant pour la consistance interne (les coefficients alpha s'étendent de 0,66 à 0,73 indiquant une homogénéité adéquate entre les items) que pour la stabilité temporelle à trois mois d'intervalle (les coefficients de corrélation s'étendent de 0,69 à 0,80). La validité de convergence de la version originale de l'instrument a été établie en examinant la correspondance des résultats obtenus par les adolescents aux échelles du QANRA (échantillon clinique) avec leur profil issu de l'Entrevue de l'Attachement Adulte (EAA ; Main et al., 1998). Les résultats montrent que les adolescents ayant été classifiés non-résolu par l'analyse du discours issu de l'EAA (Ud/CC/E3) ont obtenu des résultats significativement supérieurs aux trois échelles du QANRA comparativement au groupe d'adolescents n'ayant pas été classifiés non-résolu (F/Ds/E1/E2).

Une récente recherche portant sur la validation québécoise francophone de l'instrument (Thibaudeau et al., en préparation) rapporte des indices de fidélité comparables à l'étude validation de l'instrument original. Une analyse factorielle du QANRA a supporté empiriquement l'existence d'une structure à trois composantes. Cependant, l'analyse de la structure factorielle de la version traduite a révélé qu'un des items constituant l'échelle *Peur* était plus fortement associé à l'échelle *Non-Protection* du QANRA comparativement à son échelle d'origine. Conséquemment, les auteurs ont proposé d'adapter la traduction de



l'instrument original de façon à inclure cet item à la sommation de l'échelle *Non-Protection* et de le retrancher à celui de l'échelle *Peur*. La validité conceptuelle de la version traduite l'instrument a été vérifiée en évaluant son degré d'association avec une autre mesure de type auto-révélé mesurant des dimensions liées à la sécurité de l'attachement parental des adolescents (IPPA ; Armsden et Greenberg, 1987). Contrairement à l'hypothèse initiale voulant que ces deux instruments de mesure soient liés à des construits relativement indépendants, la force de la linéarité obtenue entre l'échelle totale de sécurité de l'attachement (IPPA) et l'échelle totale de non-résolution (QANRA) a suggéré qu'un seul et même construit puisse sous-tendre les deux instruments de mesure. Les auteurs ont conséquemment suggéré qu'une combinaison de ces deux instruments mesures puisse être utile pour des études futures intéressées à mesurer plus fidèlement la qualité de l'attachement parental par l'entremise de questionnaires auto-révélés.

#### *Mesure globale d'attachement parental*

Afin de maximiser la fidélité des résultats, une échelle globale de sécurité d'attachement a été construite à partir des deux instruments de mesure distincts, mais complémentaires susmentionnés, soit le *Questionnaire de l'Attachement Non-Résolu chez l'Adolescent* (QANRA ; West et al., 2000) et l'*Inventaire d'Attachement aux Parents et aux Pairs* (IPPA ; Armsden et al., 1987). Puisque le continuum de sécurité/insécurité évalué par l'IPPA et le continuum de résolution/non-résolution mesuré par le QANRA sont liés théoriquement et empiriquement, la création d'une échelle globale de sécurité d'attachement est justifiée en combinant ces deux instruments en un seul et même continuum. Alors que l'IPPA porte principalement sur la qualité de la communication et le degré de confiance mutuelle expérimentés en relation avec sa figure d'attachement, le QANRA y est complémentaire dans la mesure où il implique un niveau plus extrême dans le spectre de l'insécurité d'attachement dans lequel l'adolescent perçoit notamment une absence de

protection de la part de sa figure d'attachement. Une analyse préliminaire de corrélation ( $r = -0,73$ ,  $p < 0,01$ ) indique que l'échelle de sécurité/insécurité du IPPA et l'échelle de résolution/non-résolution du QANRA sont hautement inter reliées (Thibaudeau et al., en préparation). Suivant la méthode de Ghiselli, Campbell, & Zedeck (1981), un score composite d'attachement a été créé en effectuant la moyenne des scores normalisés (scores  $z$ ) des deux échelles combinées.

*Le Profil des perceptions de soi à l'adolescence* (Bouffard, Seidah, McIntyre, Boivin, Vezeau, & al., 2002)

L'estime de soi a été évaluée par le Profil des perceptions de soi à l'adolescence (PPSA ; Bouffard, et al., 2002) qui représente la version francophone du Self-Perception Profile for Adolescents (SPPA ; Harter, 1988). Cet instrument est composé de 45 items répartis selon neuf sous-échelles évaluant l'estime de soi selon un sentiment global de valeur personnelle (échelle globale de valeur personnelle) ainsi qu'à travers huit domaines de fonctionnement personnel touchant de près la vie des adolescents : échelle scolaire, échelle athlétique, échelle acceptation sociale, échelle sentimentale, échelle apparence physique, échelle conduite, échelle amitié, échelle monde du travail. Chaque item du questionnaire est présenté sous la forme de paires d'énoncés dichotomiques décrivant deux types d'adolescents. L'adolescent doit d'abord choisir l'énoncé qui le décrit le mieux pour ensuite juger de son degré de concordance (un peu vrai/vraiment vrai).

Selon la conceptualisation théorique multidimensionnelle empruntée par Harter (1988, 1990), l'estime de soi ou l'appréciation de sa valeur personnelle impliquerait deux types d'évaluation. D'une part, l'estime de soi découlerait d'un ensemble d'évaluations et d'attitudes distinctes qu'un individu porte à son propre égard selon des domaines de fonctionnement circonscrits (Harter, 1988, 1990). Les divers domaines de compétence étant susceptibles d'engendrer des niveaux distincts de satisfaction personnelle, l'estime de soi peut

être *partitionnée* en diverses catégories. D'autres parts, l'individu disposerait d'un jugement global reflétant l'évaluation de sa valeur en tant qu'individu (global self-worth). Ce sentiment général d'estime personnelle permettrait à l'individu de se sentir bien avec ce qu'il est et ce qu'il fait, tout en lui permettant de disposer de la confiance nécessaire afin de faire face aux défis propres à son existence (Harter, 1988, 1990, 1999). Cette dimension s'avère particulièrement pertinente pour la présente étude puisque les expériences d'attachement parental sont susceptibles d'influencer l'émergence d'un sentiment global de valeur personnelle qui serait indépendant et précéderait au jugement cognitif lié plus spécifiquement aux diverses compétences et réussites (Bylsma, Cozzarelli, & Sumer, 1997). Pour les fins de la présente étude, seuls les items relatifs à l'estime de soi globale ont été retenus.

Le SPPA possède d'excellentes qualités psychométriques et représente l'une des mesures les plus utilisées dans les études s'intéressant à l'évaluation de l'estime de soi à l'adolescence (Bouffard et al., 2002). Les coefficients de fidélité exprimés par la consistance interne (les échelles s'étendent de 0,74 à 0,88) et la stabilité temporelle (les échelles s'étendent de 0,72 à 0,89 à quatre semaines d'intervalle) s'avèrent adéquats. La validité de convergence de l'échelle globale d'estime de soi a été démontrée par sa forte association avec une autre mesure évaluant la dépression (Renouf & Harter, 1990). L'échelle globale d'estime de soi serait également en mesure de discriminer les adolescents psychiatisés des adolescents non psychiatisés, démontrant une bonne validité discriminante (Evans, Noam, Wertlieb, Paget, & Wolf, 1994). La version francophone du SPPA a été validée auprès d'une population québécoise (Bouffard et al., 2002). Les auteurs de cette étude de validation rapportent que le questionnaire représente un outil pertinent afin d'évaluer le rôle de l'estime de soi dans le fonctionnement et l'adaptation psychologique des adolescents.

### Le *Youth Self-Report* (Achenbach, 1991c)

Le Youth Self-Report (YSR) représente la version auto-rapportée de l'*Achenbach System of Empirically Based Assessment* (ASEBA). Le YSR évalue les troubles de l'adaptation de nature intériorisée/extériorisée chez les individus âgés entre 11 ans et 18 ans. Sur une échelle allant de 0 (jamais) à 2 (souvent), l'adolescent est invité à évaluer dans quelle mesure les descripteurs comportementaux peuvent s'appliquer à sa vie dans une période de 6 mois précédant la date de complétion du questionnaire. L'évaluation de l'adaptation psychosociale de l'adolescent par l'entremise de ce questionnaire implique 112 items subdivisés selon huit sous-échelles : *retrait social*, *plaintes somatiques*, *anxiété/dépression*, *problèmes sociaux*, *problèmes de la pensée*, *problèmes d'inattention*, *comportements délinquants*, *comportements agressifs*. Les sous-échelles *retrait social*, *plaintes somatiques*, *anxiété/dépression*, sont combinées pour créer une échelle globale d'intériorisation. Les sous-échelles *comportements délinquants* et *comportements agressifs* sont combinées pour créer une échelle globale d'extériorisation. À partir des réponses fournies par l'adolescent, les scores peuvent être compilés en scores bruts continus et transformés en scores pondérés exprimés sous forme de scores T. Le YSR a été utilisé dans plusieurs études afin d'évaluer la présence de troubles de l'adaptation chez les enfants et les adolescents. Les propriétés psychométriques de l'instrument ont été abondamment documentées auprès de populations variées (Achenbach, 1991c). Le YSR démontre une forte validité discriminante et critériée. Les indices de consistance interne à travers les deux principales échelles (intériorisation/extériorisation) sont supérieurs à 0,90. La fidélité test-retest évaluée dans un intervalle d'une semaine varie entre 0,80 à 0,81.

### Le *Child Behaviour Checklist* (Achenbach, 1991a)

Le Child Behaviour Checklist (CBCL) représente la version parent de l'*Achenbach System of Empirically Based Assessment* (ASEBA). Sur une échelle allant de 0 (jamais) à 2

(souvent), le parent est invité à évaluer dans quelle mesure les descripteurs comportementaux peuvent s'appliquer à son enfant dans une période de 6 mois précédent la date de complétion du questionnaire. Le questionnaire implique 112 items subdivisés en huit sous-échelles : *retrait social, plaintes somatiques, anxiété/dépression, problèmes sociaux, problèmes de la pensée, problèmes d'inattention, comportements délinquants, comportements agressifs*. Les sous-échelles *retrait social, plaintes somatiques, anxiété/dépression*, sont combinées pour créer une échelle globale d'intériorisation. Les sous-échelles *comportements délinquants* et *comportements agressifs* sont combinées pour créer une échelle globale d'extériorisation. À partir des réponses fournies par le parent (en l'occurrence la mère dans la présente étude), les scores peuvent être compilés en scores bruts continus et transformés en scores pondérés exprimés sous forme de scores T. Le CBCL est utilisé tant en recherche qu'en milieu clinique afin d'évaluer la présence de troubles de l'adaptation chez les enfants et les adolescents. Les propriétés psychométriques de l'instrument ont été abondamment documentées auprès de populations variées (Achenbach, 1991a). Le CBCL démontre une forte validité discriminante et critériée. Les indices de consistance interne à travers les deux principales échelles (intériorisation/extériorisation) sont supérieurs à 0,89. La fidélité test-retest évaluée dans un intervalle d'une semaine varie entre 0,89 à 0,93.

#### *Mesures globales de l'adaptation psychosociale des participants*

Afin d'augmenter la fidélité de l'indice de l'ajustement psychosocial des adolescents, le rapport des deux types de répondant (mère, adolescent) a été combiné en un score composite d'intériorisation et en un score composite d'extériorisation. À cette fin, seuls les scores brutes obtenus par l'entremise du YSY et du CBCL ont été utilisés selon les recommandations de l'auteur des instruments (Achenbach, 1991a/1991c) par souci d'assurer un maximum de variance. Des analyses préliminaires de corrélation indiquent d'une part que l'échelle d'intériorisation du CBCL et l'échelle d'intériorisation du YSR sont

significativement inter reliées ( $r = 0,52$ ,  $p < 0,01$ ) et d'autres parts, que l'échelle d'extériorisation du CBCL et l'échelle d'extériorisation du YSR sont également significativement inter reliées ( $r = 0,46$ ,  $p < 0,01$ ). Suivant la méthode de Ghiselli et al.(1981), un score composite d'intériorisation a été créé en effectuant la moyenne des scores des deux échelles d'intériorisation combinées et un score composite d'extériorisation a été créé en effectuant la moyenne des scores des deux échelles d'extériorisation combinées.

### Analyses statistiques

La première étape consistait à valider la création des trois scores composites antérieurement décrite (voir méthodologie) par trois analyses factorielles (analyses de composantes principales). Le critère de Kaiser a été utilisé afin de statuer la qualité statistique des scores composites initialement créés (Tabachnick & Fidell, 2001). La deuxième étape avait pour but d'examiner l'effet potentiel des variables sociodémographiques et historiques sur les variables dépendantes à l'étude (troubles d'adaptation de type intériorisé, troubles d'adaptation de type extériorisé). Des analyses de variance (ANOVA) ont été utilisées afin de vérifier la relation entre les variables catégorielles (le genre des participants, le niveau éducationnel des parents, le revenu familial, le statut familial) et les variables dépendantes à l'étude. Des analyses de corrélation (Pearson) ont été effectuées afin de vérifier la relation entre la variable de nature continue (l'âge des participants) et les variables dépendantes à l'étude (troubles d'adaptation de type intériorisé, troubles d'adaptation de type extériorisé). La troisième étape avait pour but de vérifier les hypothèses concernant la relation entre l'attachement des adolescents et l'ensemble des variables psychosociales à l'étude (qualité de l'estime de soi, troubles d'adaptation de type intériorisé, troubles d'adaptation de type extériorisé). Une matrice de corrélation a permis d'examiner l'existence et la nature des liens entre l'ensemble des variables. La quatrième étape visait la vérification de l'hypothèse d'une relation indirecte entre l'attachement parental et l'adaptation des adolescents (l'estime de soi

comme médiateur). Des analyses de régression ont été effectuées afin de vérifier cette hypothèse tant pour les troubles intériorisés qu'extériorisés. À cet égard, une variable est dite médiatrice lorsqu'elle peut rendre compte de la relation entre une variable indépendante et une variable dépendante. Afin de vérifier le rôle médiateur de l'estime de soi dans la relation entre l'attachement parental et l'adaptation des adolescents, divers critères ont dû être satisfaits (Baron & al., 1986): (1) la variable indépendante devait être significativement liée à la variable dépendante ainsi qu'à la variable médiatrice ; (2) la variable médiatrice devait être significativement liée à la variable dépendante ; (3) l'entrée de la variable médiatrice dans le modèle de régression devait atténuer l'association entre la variable indépendante et la variable dépendante. Finalement, le test de Sobel (1982) a été effectué afin de vérifier si la diminution de la valeur des coefficients Beta pour les deux modèles de médiation atteignait un niveau de signification acceptable.

## Résultats

### *Analyses préliminaires*

#### *Vérification de la propriété des scores composites par l'analyse factorielle*

Une première analyse de composantes principales incluant les scores totaux standardisés (scores z) des deux échelles d'attachement parental confirme l'existence d'une structure principale ; une seule composante obtient une valeur propre supérieure à une unité (1,45), ce qui justifie la création d'un score composite global d'attachement selon le critère de Kaiser qui stipule de ne retenir que les valeurs propres supérieures à la moyenne des valeurs propres (c'est-à-dire à 1 dans le cas d'une analyse en composantes principales sur matrices de corrélation). Le score composite d'attachement a été privilégié comme variable indépendante pour les analyses statistiques subséquentes.

Une deuxième analyse de composantes principales incluant les scores totaux de l'échelle d'intériorisation du YRS (adolescents répondants) et de l'échelle d'intériorisation du



CBCL (mères répondantes) confirme l'existence d'une structure principale. Une seule composante obtient une valeur propre supérieure à une unité (1,52), ce qui justifie la création d'un score composite global d'intériorisation selon le critère de Kaiser. Une troisième analyse de composantes principales incluant les scores totaux de l'échelle d'extériorisation du YRS (adolescents répondants) et de l'échelle d'extériorisation du CBCL (mères répondantes) confirme l'existence d'une structure principale. Une seule composante obtient une valeur propre supérieure à une unité (1,46), ce qui justifie la création d'un score composite global d'extériorisation selon le critère de Kaiser. Les scores composites d'intériorisation et d'extériorisation ont été privilégiés comme variables indépendantes pour les analyses statistiques subséquentes.

*Estimation de l'influence des caractéristiques sociodémographiques et historiques*

Les quatre analyses de variance (ANOVA) effectuées afin d'estimer l'influence des variables sociodémographiques catégorielles sur les variables dépendantes à l'étude indiquent des résultats non significatifs tant pour l'indice d'intériorisation (le genre des participants, le niveau éducationnel des parents, le revenu familial, le statut familial) que pour l'indice d'extériorisation (le genre des participants, le niveau éducationnel des parents, le revenu familial, le statut familial). Les analyses de corrélation effectuées afin de vérifier la relation entre les variables de nature continue et les variables dépendantes à l'étude indiquent que ni l'âge des participants, ni les antécédents d'événements stressants des participants ne sont liés significativement à l'indice d'intériorisation ou à l'indice d'extériorisation. Étant donné l'absence de relation entre l'ensemble des variables sociodémographiques/historiques et les variables dépendantes à l'étude, aucune variable sociodémographique/historique n'a été retenue et contrôlée pour les analyses subséquentes. Le Tableau 1 présente les moyennes et écarts-types pour l'ensemble des variables principales à l'étude.



---

Insérer Tableau 1

---

### *Analyses principales*

#### *Relations entre les variables à l'étude*

Un examen préalable de la distribution des scores issus des variables à l'étude n'a révélé aucune déviation significative de la normale, permettant ainsi d'effectuer les analyses principales sans qu'un rajustement des données soit nécessaire. Le Tableau 2 montre que les corrélations entre le score global de sécurité d'attachement, l'estime de soi, les troubles intérieurs et les troubles extérieurs suivent les prédictions anticipées. Plus spécifiquement, la sécurité d'attachement est positivement corrélée à la qualité de l'estime de soi ( $r = 0,51$ ;  $p < 0,01$ ), mais négativement corrélée à la présence de difficultés tant de nature intérieure ( $r = -0,40$ ;  $p < 0,01$ ) qu'extérieure ( $r = -0,25$ ;  $p < 0,05$ ). Les adolescents présentant davantage d'insécurité d'attachement semblent disposer d'une plus faible estime d'eux-mêmes et tendent à démontrer davantage une symptomatologie intérieure et extérieure. La force des corrélations entre l'attachement parental et les variables d'ajustement démontre une prépondérance descriptive en faveur des difficultés d'adaptation de type intérieur.

---

Insérer Tableau 2

---

Le Tableau 2 révèle que la qualité de l'estime de soi des participants est négativement corrélée à la présence de difficultés d'adaptation tant de nature intérieure ( $r = -0,58$ ;  $p < 0,01$ ) qu'extérieure ( $r = -0,38$ ;  $p < 0,01$ ). Plus les adolescents présentent une faible estime d'eux-mêmes et plus ils sont enclins à démontrer une symptomatologie intérieure et extérieure. La force des corrélations entre l'estime de soi et les variables d'ajustement

démontre une fois de plus la présence d'une prépondérance descriptive en faveur des difficultés d'adaptation de type intériorisé.

Le Tableau 2 montre également une association significative entre les deux types de difficulté d'ajustement ( $r = 0,60$  ;  $p < 0,01$ ), indiquant un degré élevé de co-occurrence entre la symptomatologie intériorisée et la symptomatologie extériorisée mesurées chez les participants.

#### *Vérification des modèles de médiation*

L'objectif principal de cette étude était de tester l'hypothèse selon laquelle la qualité de l'estime de soi des adolescents médiatise la relation entre la qualité de l'attachement parental et l'adaptation des adolescents telle que mesurée par le degré de sévérité des indices d'intériorisation et d'extériorisation. Le Tableau 2 démontre que les trois postulats de base décrits par Baron et al. (1986) afin de permettre une analyse de médiation sont satisfait : (a) la variable indépendante (la sécurité d'attachement parentale) est significativement liée au médiateur potentiel (l'estime de soi); (b) la variable indépendante (la sécurité d'attachement parentale) est significativement liée aux variables dépendantes (troubles d'adaptation de type intériorisé, troubles d'adaptation de type extériorisé); (c) le médiateur potentiel (l'estime de soi) est significativement lié aux variables dépendantes (troubles d'adaptation de type intériorisé, troubles d'adaptation de type extériorisé). Conséquemment, l'hypothèse voulant que l'estime de soi puisse agir comme médiateur dans la relation entre la sécurité d'attachement parental et l'adaptation psychosociale des adolescents a été testée. Selon Baron et al. (1986), une relation de médiation est démontrée lorsque le coefficient de régression partiel standardisé de la variable prédictive (la sécurité d'attachement parentale) se retrouve substantiellement réduit lorsque le médiateur potentiel (l'estime de soi) est inclus dans l'équation de régression. Une première analyse de régression hiérarchique a été effectuée afin de tester le modèle de médiation impliquant les troubles d'adaptation de type intériorisé

comme variable dépendante. L'attachement parental a été inséré dans le premier bloc (étape 1) alors que l'estime de soi a été insérée dans le deuxième bloc (étape 2). Une démarche identique a été effectuée dans une deuxième analyse de régression hiérarchique afin de tester le modèle de médiation impliquant les troubles d'adaptation de type extériorisé comme variable dépendante. Le Tableau 3 présente les résultats de l'analyse de régression testant le modèle de médiation impliquant les troubles d'adaptation de type intériorisé comme variable dépendante. Un regard sur les résultats indique que le coefficient de régression partiel standardisé relatif à l'attachement parental qui était initialement significatif ( $b = -0,40$ ,  $p < 0,001$ ) est substantiellement réduit et se retrouve non significatif ( $b = -0,14$ ,  $p = 0,21$ ) une fois l'estime de soi impliquée dans l'équation ( $b = -0,51$ ,  $p < 0,001$ ). Le test de Sobel (1982) confirme de plus que la diminution de la valeur du coefficient de régression partiel standardisé est significatif ( $z = -3,62$ ,  $p < 0,001$ ). Tel qu'initialement anticipé, la qualité de l'estime de soi démontre un impact médiateur dans la relation entre l'attachement parental et la présence de trouble d'adaptation de type intériorisé. Ce modèle de régression explique 35 % de la variance dans la prédiction des troubles d'adaptation de type intériorisé avec l'attachement parental et l'estime de soi expliquant respectivement 16 % et 19 % de la variance expliquée.

---

Insérer Tableau 3

---



---

Insérer Tableau 4

---

Le Tableau 4 présente les résultats de l'analyse de régression testant le modèle de médiation impliquant les troubles d'adaptation de type extériorisé comme variable

dépendante. Un regard sur les résultats indique une fois de plus que le coefficient de régression partiel standardisé relatif à l'attachement parental qui était initialement significatif ( $b = -0,25$ ,  $p < 0,05$ ) est substantiellement réduit et se retrouve non significatif ( $b = -0,06$ ,  $p = 0,64$ ) une fois l'estime de soi impliquée dans l'équation ( $b = -0,38$ ,  $p < 0,01$ ). Le test de Sobel (1982) confirme une fois de plus que la diminution de la valeur du coefficient de régression partiel standardisé est significatif ( $z = -2,74$ ,  $p < 0,001$ ). Tel qu'initialement anticipé, la qualité de l'estime de soi démontre également un impact médiateur dans la relation entre l'attachement parental et la présence de trouble d'adaptation de type extériorisé. Ce modèle de régression explique 17 % de la variance dans la prédiction des troubles d'adaptation de type extériorisé avec l'attachement parental et l'estime de soi expliquant respectivement 6 % et 11 % de la variance.

#### *Analyses a posteriori*

Puisque que la force des corrélations entre les variables prédictrices (attachement parental, estime de soi) et les variables dépendantes semblait *descriptivement* supérieure en faveur des difficultés de nature intériorisée, des comparaisons de corrélations ont été effectuées *a posteriori* afin d'évaluer de façon empirique la présence d'associations différentielles entre les variables prédictrices et les variables dépendantes à l'étude (Guilford, 1965). Des analyses par différences de corrélation révèlent que seule la faible estime de soi chez les participants s'avère significativement plus fortement associée à la présence de difficultés d'adaptation de type intériorisé comparativement aux difficultés d'adaptation de type extériorisé ( $t = -2,36$  ;  $df=78$  ;  $p < 0,05$ ). Aucune différence significative n'a été relevée entre les corrélations liant l'insécurité de l'attachement parental des participants aux deux types de difficulté d'adaptation ( $t = 1,45$  ;  $df=78$  ; n.s.).

Puisque que le pourcentage de variance expliquée semblait *descriptivement* supérieur pour le modèle de médiation impliquant la prédiction de difficultés de nature intériorisée

comparativement au modèle de médiation impliquant la prédiction de difficultés de nature extériorisée, une comparaison des R carrés issus des deux modèles respectifs a été effectuée afin d'évaluer la présence d'une différence significative de leur pouvoir de prédiction (Cohen & Cohen, 1983). Les résultats confirment une supériorité significative du pouvoir explicatif du modèle de médiation impliquant la prédiction des difficultés de nature intériorisée comparativement au modèle de médiation impliquant la prédiction de difficultés de nature extériorisée ( $t = 2,15$  ;  $df=78$  ;  $p<0,05$ ).

### Discussion

Cette étude avait comme objectif la délinéation des interrelations entre l'attachement parental, l'estime de soi et les troubles de l'adaptation chez l'adolescent. A priori, trois associations significatives ont été relevées entre les principales variables d'intérêt de la présente étude. En supportant les données issues de la littérature, la confirmation de ces associations avait comme principale visée de répondre aux conditions préliminaires à l'examen de l'apport médiateur de l'estime de soi dans la relation entre l'attachement parental et l'adaptation psychosociale des adolescents.

Premièrement, une association négative a été obtenue entre la sécurité d'attachement et la présence de troubles d'adaptation tant de type intériorisé qu'extériorisé ; les adolescents percevant davantage de sécurité dans leur relation d'attachement parental tendent à démontrer significativement moins de troubles de l'adaptation comparativement aux adolescents présentant un attachement parental insécurisant. Selon la mesure d'attachement privilégiée dans l'étude (Armsden et al., 1987 ; West et al., 2000), il semble que la présence de trouble d'adaptation chez l'adolescent soit davantage associée à une prépondérance de perceptions d'expériences d'attachement parentales négatives (sentiment de non-protection, de colère et de peur résultant de réponses inadéquates de la part de la figure d'attachement) comparativement aux perceptions d'expériences positives d'attachement parental (confiance

en l'accessibilité et en la disponibilité des figures d'attachement). Ces résultats corroborent ceux obtenus par bon nombre d'études soulignant le rôle de l'insécurité de l'attachement parental dans la genèse des difficultés d'adaptation chez les adolescents (Allen et al., 1998 ; Armsden et al., 1987 ; Carlson, 1998 ; Kobak et al., 1988 ; Laible et al. 2000 ; Nakash-Eisikovits et al., 2002 ; Papini et al., 1992 ; Rice, 1990 ; Rosenstein et al. 1996). Suivant le degré des associations entre l'attachement parental et les variables d'inadaptation psychosociale privilégiées, aucune distinction significative n'a été relevée en faveur de l'un ou l'autre type de difficulté d'adaptation (troubles intériorisés vs troubles extériorisés), malgré l'expression d'une corrélation plus accentuée entre l'insécurité d'attachement et les problèmes de nature intériorisée. Ce résultat appuie les études antérieures ayant concomitamment associé l'insécurité de l'attachement parental à des difficultés de nature tant intériorisée qu'extériorisée et ne démontrant pas de prépondérance particulière quant au type de répercussion maladaptative associée à l'insécurité de l'attachement des adolescents (Buist, Dekovic, Meeus, & van Aken, 2004 ; Muris, Meesters, & van den Berg, 2003). Selon la théorie de l'attachement, l'insécurité d'attachement implique notamment, qu'un individu s'estime indigne d'être investi par un objet d'amour et qu'il n'a pas confiance qu'il peut trouver chez sa figure d'attachement un niveau de disponibilité et de réconfort nécessaire à sa sécurité psychologique (Bowlby, 1973 ; George & West, 2002). Les dimensions d'insécurité incluses dans la mesure de l'attachement parental de la présente étude, présupposent de surcroît un sentiment plus gravissime de non-protection perçu par l'adolescent lorsque son système d'attachement s'avère activé, mais non désamorcé par une réponse adéquate de la figure d'attachement. Dans cette perspective, il paraît envisageable que par des sentiments prolongés de peur, de détresse et de colère, l'insécurité d'attachement parental puisse engendrer chez l'adolescent des répercussions de nature tant intériorisée (anhédonie, anxiété, dépression) qu'extériorisée (i.e. agressivité, opposition, délinquance). Par ailleurs,

l'association significative relevée entre la symptomatologie intériorisée et la symptomatologie extériorisée mesurées chez les participants rejoint les études cliniques et épidémiologiques ayant déjà rapporté une incidence élevée de comorbidité ou de co-occurrence hétérotypique impliquant ces deux types de difficulté d'ajustement auprès de populations infantiles et adolescentes (Angold, Costello, & Erkanli, 1999 ; Weiss & Catron, 1994 ; Wenar & Kerig, 2000).

Deuxièmement, une relation significative a été observée entre l'attachement parental et la qualité de l'estime de soi des participants. Plus les adolescents bénéficient d'une sécurité d'attachement parental et plus ils tendent à démontrer une meilleure estime personnelle. Ces résultats supportent la littérature actuelle associant la sécurité de l'attachement parental au développement d'une auto-appréciation positive chez l'adolescent (Allen et al., 1998 ; Armsden et al., 1987 ; Nada-Raja et al., 1992 ; Papini et al., 1992 ; Paterson et al., 1995) et étaye une fois de plus les propositions théoriques de Bowlby (1969/1973) concernant l'apport des relations d'attachement dans le développement des modèles opérants internes liés au soi. Selon ces dernières, les dimensions relationnelles propres à l'attachement sécurisant (i.e. investissement, disponibilité et sensibilité émotionnelle de la figure d'attachement) favoriseraient le développement de représentations positives de soi, alors que les patrons relationnels caractérisant l'attachement insécurisant (i.e. désinvestissement, rejet, inconsistance) encourageraient le développement de représentations négatives de soi.

Troisièmement, une association significative a été notée entre la qualité de l'estime de soi et la présence de difficultés d'adaptation. Les adolescents disposant d'une plus grande estime de soi tendent à présenter un meilleur ajustement psychosocial comparativement aux adolescents disposant d'une plus piètre estime d'eux-mêmes. Ces résultats sont congruents avec les propositions théoriques de Harter (1990) soulignant le rôle protecteur de l'estime de soi dans la rencontre des défis développementaux propre à l'adolescence et confirment les

études ayant indiqué un lien entre une faible estime de soi et la présence de diverses conséquences négatives chez les adolescents telles que la dépression et la délinquance juvénile (Dumont et al., 1999 ; Harter, 1990 ; Hawkins et al., 1992 ; Rosenberg et al., 1989 ; Stacy et al., 1992 ; Zimmermann et al., 1996). Deux mécanismes liés à des implications symptomatiques circonscrites ont été discutés par Harter (1990) afin de rendre compte des différents parcours d'inadaptation susceptibles d'émerger d'une faible estime de soi. D'une part, un processus d'intériorisation dans lequel l'individu dirigerait sa mésestime contre sa propre personne, menant au développement des difficultés d'ordre intériorisé telles que la dépression et l'anhédonie. D'autres parts, un processus d'extériorisation dans lequel l'individu orienterait sa mésestime contre les autres, menant au développement des difficultés d'ordre extériorisé telles que des troubles de conduite et la délinquance. Bien que la présente étude paraît confirmer l'existence de ces deux mécanismes auprès de notre échantillon, une comparaison a posteriori a démontré la présence d'associations différentielles où la mésestime de soi des adolescents serait liée de façon prépondérante à des répercussions de nature intériorisée comparativement à des répercussions de nature extériorisée. Ces résultats semblent corroborer l'état de la littérature actuelle associant avec une plus grande consistance la faible estime de soi des adolescents à des difficultés de type intériorisé (Dubois, Felner, Sherman, & Bull, 1994). L'ensemble des recherches ayant étudié l'apport de l'estime de soi dans le développement de difficultés de type extériorisé chez les adolescents souligne la présence d'une association plus ambiguë. Certains chercheurs ont confirmé l'association entre une faible estime de soi et la présence de troubles de comportement à l'adolescence (Capaldi & Stoolmiller, 1999), alors que de façon contrastante, d'autres chercheurs ont cependant soulevé la possibilité que l'émission de comportements délinquants puisse inversement agir comme agent facilitant l'augmentation de l'estime de soi des adolescents en contexte de groupe (Rosenberg et al., 1989). Malgré la présence d'un degré d'association



significativement plus importante liant l'estime de soi à des difficultés de nature intériorisée, nos résultats démontrent tout de même que les adolescents de notre échantillon disposant d'une plus faible estime de soi tendent à démontrer significativement plus de difficultés de nature extériorisée comparativement aux adolescents disposant d'une haute estime d'eux-mêmes.

La présence d'interrelations significatives entre les variables centrales à l'étude a permis de répondre aux exigences nécessaires à l'élaboration ainsi qu'à la vérification des modèles de médiation proposés (Baron et al., 1986). Des analyses de régression ont supporté l'hypothèse centrale de la présente étude voulant que l'estime de soi puisse agir comme variable médiatrice dans l'association entre l'attachement parental et l'adaptation des adolescents telle que mesurée par la présence de troubles de comportement intériorisés et extériorisés. À la lumière des résultats, il semble possible que l'insécurité de l'attachement parental puisse augmenter la probabilité de l'émission chez les adolescents d'une symptomatologie de type intériorisé et extériorisé par l'entremise de son influence sur la qualité de leur estime de soi. Inversement, une relation d'attachement parental sécurisante favorisait le développement d'une estime de soi plus positive chez l'adolescent qui en retour, encouragerait un meilleur ajustement psychosocial des adolescents.

Dans l'ensemble, nos résultats supportent ceux obtenus par des études similaires ayant porté sur des périodes développementales distinctes. Dans une étude longitudinale impliquant un échantillon d'enfants d'âge scolaire (Kim & Cicchetti, 2003), l'insécurité de la relation parent/enfant s'est avérée positivement associée à la présence de difficulté d'adaptation par son influence indirecte sur l'estime de soi des participants. À l'instar des résultats obtenus dans notre recherche, l'apport explicatif du modèle de médiation proposé par Kim et al. (2003) s'insérerait également dans une perspective de multifinalité en s'appliquant à la fois à des difficultés de nature tant intériorisée qu'extériorisée. La contribution de l'estime de soi

dans l'association entre la qualité de l'attachement et les difficultés d'ajustement des individus a également été démontrée chez un échantillon adulte. Dans une étude de nature transversale, Roberts, Gotlib, & Kassel (1996) ont rapporté qu'une faible estime de soi ainsi que la présence d'attitudes dysfonctionnelles chez des étudiants universitaires agissaient conjointement comme mécanisme médiateur afin de rendre compte de la relation entre l'insécurité de l'attachement et la présence d'une symptomatologie dépressive.

Aucune étude n'avait jusqu'à présent démontré empiriquement le rôle médiateur de l'estime de soi dans l'association entre l'attachement parental et l'ajustement psychosocial des individus auprès d'une population adolescente. Récemment, Arbora et al. (2003) ont rapporté une association concomitante entre que la sécurité d'attachement, l'estime de soi et l'émission de comportements antisociaux chez les adolescents. Bien que l'ensemble des interrelations entre leurs variables suggérait implicitement la possibilité de l'applicabilité d'un modèle de médiation, l'impact de la qualité d'attachement sur la présence de problèmes d'ajustement des adolescents n'avait pas été étudié en incluant le rôle médiateur de l'estime de soi. La présente étude représente un apport original à la littérature actuelle dans la mesure où il s'agit de la première tentative empirique suggérant que l'attachement parental des adolescents puisse contribuer indirectement à la symptomatologie d'intériorisation et d'extériorisation par son influence sur la qualité de l'estime de soi des adolescents. Nos résultats ont permis de contribuer à l'avancement des connaissances actuelles dans la mesure où ils ont permis de préciser un mécanisme responsable de l'association entre l'attachement parental et l'adaptation psychosociale des adolescents. Selon les critères établis par Baron et al. (1992) afin de statuer sur la force d'une relation de médiation, il semble que l'estime de soi représente une importante variable explicatrice permettant de rendre compte du niveau de signification initiale découlant de la relation entre la variable d'attachement et les variables liées à l'adaptation psychosociale des adolescents. Compte tenu de la force de prédiction du

modèle de médiation impliquant les difficultés de type intériorisé, il apparaît que ce processus de médiation soit d'autant plus important pour rendre compte de la présence de difficultés de nature intériorisée chez les adolescents.

Selon Colin (1996), la compréhension des mécanismes psychosociaux issus de la relation d'attachement et responsables de l'adaptation des individus pourrait permettre de mieux circonscrire le champ d'action des interventions. Les résultats de la présente étude vont non seulement au-delà de la littérature existante en éclaircissant un processus explicatif par lequel la relation d'attachement parental influence l'adaptabilité des adolescents, mais soulèvent également d'importantes considérations cliniques pouvant guider les interventions futures auprès des adolescents en difficulté d'adaptation. Les évidences suggérant que l'estime de soi puisse médiatiser l'effet de l'insécurité de l'attachement sur la présence de difficultés d'adaptation des adolescents renforcent la conception voulant que les prémisses théoriques et les avancées empiriques du domaine de l'attachement s'appliquent aux démarches psychothérapeutiques actuelles (Biringen, 1994 ; Lieberman & Zeanah, 1999 ; Minde & Hesse, 1996). À cet égard, nos résultats suggèrent que l'insécurité de l'attachement parental produise indirectement des effets délétères sur l'ajustement des adolescents par son influence nuisible sur la qualité de leur estime personnelle. Dans cette perspective, il est possible que l'amélioration de la qualité de la relation affective parent/adolescent (augmentation de la disponibilité et de la sensibilité du parent à répondre aux besoins émotionnels de son enfant) puisse résulter en l'établissement d'une relation d'attachement parental plus sécurisante pouvant favoriser positivement la valeur personnelle que l'adolescent entretient à son propre égard. L'amélioration résultante de l'estime de soi risque en retour de contribuer à l'augmentation de l'ajustement comportemental et émotionnel de l'adolescent. Cette conception renforce d'autant plus la pertinence des programmes d'intervention priorisant

l'augmentation de l'estime de soi dans la prévention et le traitement des difficultés d'adaptation à l'adolescence (Haney & Durlak, 1998).

### *Limites de l'étude*

Le principal élément susceptible de porter atteinte à la validité de nos résultats concerne l'utilisation quasi exclusive d'instruments de mesure auto-rapportés afin de quantifier les variables à l'étude (attachement, estime de soi, trouble de comportement). Les risques inhérents à l'utilisation des outils de mesure auto-rapportés afin d'évaluer les comportements et les états mentaux des individus ont déjà été rapportés (Youngstrom, Findling, & Calabrese, 2003). Bien que ce type de mesure puisse nous renseigner sur la présence de caractéristiques internes difficilement observables par un observateur externe et qu'il permette de contourner les facteurs de désirabilité sociale (Turner, Lessler, & Devore, 1992), il est possible qu'un individu puisse disposer d'une vision idéalisée ou biaisée de ses propres comportements et états mentaux (Loeber, Green, Lahey, & Stouthamer-Loeber, 1989). Cette préoccupation semble d'autant plus alarmante lorsque l'on considère la typicité des stratégies mentales privilégiées selon les différents types d'états d'esprits relatifs à l'attachement. Par exemple, les adolescents présentant un patron d'attachement de type esquivé, auraient tendance à surévaluer leurs propres compétences sociales et régulationnelles comparativement à l'évaluation de leurs proches à leur égard (Kobak et al., 1998). Il est envisageable que des mesures issues d'un contexte d'entrevue clinique et impliquant des professionnels de la santé mentale auraient pu permettre d'obtenir une estimation plus juste des dimensions évaluées chez les participants.

Afin de minimiser les biais inhérents à l'utilisation exclusive des mesures auto-rapportées et de maximiser la fidélité de la mesure de la variable indépendante et des variables dépendantes, des scores composites ont été créés. Pour l'estimation de l'adaptation psychosociale des adolescents, le rapport multisource a été privilégié (Achenbach, 1991a ;

1991c). À cet égard, l'association initiale obtenue entre les scores obtenus par l'auto-rapport des adolescents (YSR ; Achenbach, 1991c) et ceux obtenus par le rapport des parents (CBCL ; Achenbach, 1991a) corroboraient les résultats des recherches antérieures ayant fait appel à ces deux sources d'information afin d'estimer la présence de troubles intériorisés et extériorisés chez les adolescents (Achenbach, 1991a ; 1991b ; Youngstrom et al., 2003). Pour l'estimation de l'attachement parental des participants, une mesure hybride impliquant deux questionnaires distincts mais complémentaires a été privilégiée. Bien que ce procédé puisse permettre de réduire l'erreur de mesure et d'augmenter le pouvoir prédictif de la variable indépendante (Anastasi, 1997), l'Entrevue sur l'Attachement Adulte (EAA ; George et al., 1985/1994) ne peut être substituée par des mesures auto-rapportées afin d'obtenir une classification d'attachement catégorielle telle qu'initialement opérationnalisée par Ainsworth et al. (1978). Des recherches futures devront tenter de reproduire les résultats obtenus dans la présente étude en utilisant l'EAA, ce qui permettrait d'explorer l'existence d'une distinction potentielle de l'applicabilité du modèle de médiation selon les diverses catégories d'attachement des adolescents.

Devant l'impossibilité de manipuler les variables prédictives et d'assigner aléatoirement les participants à des conditions expérimentales, le devis de recherche corrélationnel utilisé dans cette étude nous empêche d'établir quelque relation de causalité et nous incite à interpréter avec prudence la direction de l'association entre les variables. Par exemple, bien qu'une faible estime de soi puisse engendrer la présence de troubles de comportements, il pourrait être argumenté qu'inversement, la présence de trouble de comportement puisse influencer la qualité de l'estime personnelle d'un individu (Rosenberg, 1989). Par ailleurs, le fait que cette recherche n'ait impliqué qu'un seul temps de mesure et que notre échantillon ait été relativement restreint, souligne d'autant plus le caractère préliminaire des présents résultats. Seule une étude de type longitudinal pourrait préciser la nature exacte de la relation

entre les variables impliquées dans une perspective développementale. Des recherches futures pourront par exemple vérifier l'évolution du concept de soi des individus dans le temps selon le type de relation d'attachement entretenu avec les parents. Plusieurs prises de mesure permettraient également de mieux saisir l'articulation de la relation entre l'estime de soi et les différents types de troubles de l'adaptation (intériorisés vs extériorisés) ; il est possible qu'un seuil initial de mésestime soit nécessaire afin de provoquer l'apparition de symptômes psychopathologiques à une période précise du développement ou inversement que la présence de symptômes psychopathologiques affecte progressivement le jugement global qu'un individu pose envers sa propre personne.

Enfin, malgré une certaine prépondérance pour les difficultés de nature intériorisée, la présente étude ne permet pas d'expliquer ou de démystifier pourquoi le modèle de médiation proposé s'avère applicable aux difficultés d'adaptation tant de type intériorisé qu'extériorisé. Tel que le mentionnent Cicchetti & Rogodch (1996), l'un des plus grands défis de la psychopathologie développementale est de comprendre le phénomène de multifinalité, impliquant notamment qu'un même facteur puisse être associé à diverses répercussions chez différents individus. Des études futures pourront tenter de reproduire les présents modèles en impliquant d'autres facteurs identifiés comme contribuant au développement de difficultés d'adaptation chez l'adolescent (styles parentaux, présence et type de manifestations psychopathologiques chez la figure d'attachement, habiletés régulatrices chez l'adolescent, etc.). L'inclusion de telles variables pourrait permettre de mieux circonscrire les patrons développementaux pouvant résulter d'une insécurité d'attachement parental et/ou d'une faible estime de soi chez les adolescents.

## REFERENCES

- Achenbach, T.M. (1991a). *Manual for the Child Behavior Checklist/4-18*. Burlington, VT: University of Vermont, Department of Psychiatry.
- Achenbach, T.M. (1991c). *Manual for the Youth Self-Report*. Burlington, VT: University of Vermont, Department of Psychiatry.
- Achenbach, T.M., & Edelbrock, C.S. (1981). Behavioral problems and competencies reported by parents of normal and disrupted children aged four through sixteen. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 46, 1-82.
- Adam, K.S., Sheldon-Keller, A.E., & West, M. (1996). Attachment organization and history of suicidal behaviour in adolescents. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 674, 264-292.
- Adams, G.R., Dyk, P., & Bennion, L.D. (1990). Parent-adolescent relationships and identity formation. In B.K. Barber & B.C. Rollins (Eds.), *Parent-adolescent relationships* (pp.1-16). Lanham, MD: University Press of America.
- Ainsworth, M.D.S., Blehar, M.C., Waters, E., & Wall, S. (1978). *Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Ainsworth, M.D.S.(1989). Attachment beyond infancy. *American Psychologist*, 44, 709-716.
- Allen, J.P., Hauser, S.T., Bell, K.L., & O'Conner, T.G. (1994). Longitudinal assessment of autonomy and relatedness in adolescent-family interactions as predictors of adolescent ego development and self-esteem. *Child development*, 65, 179-194.
- Allen, J.P., Hauser, S.T., & Borman-Spurrell, E. (1996). Attachment theory as a framework for understanding sequelae for severe adolescent psychopathology: An eleven-year follow-up study. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64, 254-263.

- Allen, J.P., & Hausser, S.T. (1996). Autonomy and relatedness in adolescent-family interactions as predictors of young adult's states of mind regarding attachment. *Development and Psychopathology*, 8, 793-809.
- Allen, J.P., Moore, C.M., Kuperminc, G.P., & Bell, K.L. (1998). Attachment and adolescent psychosocial functioning. *Child Development*, 69, 1406-1419.
- Allen, J.P., & Land, D. (1999). Attachment in adolescence. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 319-335). New York: Guilford Press.
- Anastasi, S. (1997), *Psychological testing* (7th ed.). Upper Saddle River, NJ: Prentice-Hall.
- Angold, A., Costello, E. J., & Erkanli, A. (1999). Comorbidity. *Journal of Child Psychology & Psychiatry & Allied Disciplines*, 40, 57-87.
- Arbona, C., & Power, T.G. (2003). Parental attachment, self-esteem, and antisocial behaviors among African American, European American, and Mexican American adolescents. *Journal of Counseling Psychology*, 50, 40-51.
- Armsden, G., & Greenberg, M. (1987). The inventory of parent and peer attachment: Individual differences and their relationship to psychological well-being in adolescence. *Journal of youth and adolescence*, 16, 427-454.
- Baron, R.M., & Kenny, D.A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Bernstein, I. H., & Teng, G. (1989). Factoring items and factoring scales are different: Spurious evidence for multidimensionality due to item categorization. *Psychological Bulletin*, 105, 467-477.



- Biringen, Z. (1994). Attachment theory and research: Application to clinical practice. *American Journal of Orthopsychiatry*, 64, 405-420.
- Bouffard, T., Seidah, S., McIntyre, M., Boivin, M., Vezeau, C., & Cantin, S. (2002). Mesure de l'estime de soi à l'adolescence: version canadienne française du Self-Perception Profile for Adolescents de Harter. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 34(3), 158-162.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol.2. Separation*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52, 664-678
- Bretherton, I., & Munholland, K.A. (1999). Internal working models in attachment relationships: A construct revisited. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications* (pp. 89-111). New York: Guilford Press.
- Buist, K.L., Dekovic, M., Meeus, W., & van Aken, M.A.G. (2004). The reciprocal relationship between early adolescent attachment and internalizing and externalizing problem behavior. *Journal of Adolescence*, 27, 251-266.
- Bylsma, W.H., Cozzarelli, C., & Sumer, N. (1997). Relation between attachment styles and global self-esteem. *Basic and applied social psychology*, 19, 1-16.
- Capaldi, D.M., & Stoolmiller, M. (1999). Co-occurrence of conduct problems and depressive symptoms in early adolescent boys. Prediction to young-adult adjustment. *Development and Psychopathology*, 11, 59-84.
- Carlson, E.A. (1998). A prospective longitudinal study of disorganized/disoriented attachment. *Child Development*, 69, 1107-1128.

- Carlson, E.A., & Stroufe, L.A. (1995). Contribution of attachment theory to developmental psychopathology. In D. Cicchetti & D.J. Cohen (Eds.), *Developmental psychopathology* vol.1 (pp. 581-617). New-York: Wiley.
- Carlson, V., Cicchetti, D., Barnett, D., & Braumward, K. (1989). Disorganized/disoriented attachment relationships in maltreated infants. *Developmental Psychology*, 25, 525-531.
- Cassidy, J. (1988). Child-mother attachment and the self in six-year-olds. *Child Development*, 59, 121-135.
- Cicchetti, D., & Rogosch, F.A. (1997). *Self organization* (Special issue). *Development and Psychopathology*, 6, 533-549.
- Cicchetti, D., & Toth, S.L. (1991). *Internalizing and externalizing expressions of dysfunction* (vol. 2). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Cohen, J., & Cohen, P. (1983). *Applied multiple regression/correlation analysis for the behavioral sciences*. Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Cole-Detke, H., & Kobak, R. (1996). Attachment processes in eating disorder and depression. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64, 282-290.
- Colin, V.L. (1996). *Human Attachment*. New York: McGraw-Hill.
- Cormier, M., Thibaudeau, P., Dubois-Comtois, K., Bureau, J.-F., Joubert, D., & Moss, E. (2001). Validation française de l'Inventory of Parent and Peer Attachment, version réduite. *Association Canadienne Française pour l'Avancement des Sciences* (ACFAS), Sherbrooke, Canada.
- Crowell, J.A., Fraley, R.C., & Shaver, P.R. (1999). Measures of individual differences in adolescent and adult attachment. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 434-465). New York: Guilford Press.

- De Ruiter, C., & van IJzendoorn, M.H. (1992). Agoraphobia and anxious-ambivalent attachment: An integrative review. *Journal of Anxiety Disorder*, 6, 365-381.
- Dozier, M., Stovall, K.C., & Albus, K.E. (1999). Attachment and Psychopathology in Adulthood. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of Attachment: Theory, research and clinical applications* (pp. 497-519). New-York: Guilford Press.
- Dubois, D.L., Felner, R.D., Sherman, M.D., & Bull, C.A. (1994). Social-environmental experiences, self-esteem, and emotional/behavioral problems in early adolescence. *American Journal of Community Psychology*, 22, 375-397.
- Dumont, M., & Provost, M.A. (1999). Resilience in adolescents: Protective role of social support, coping strategies, self-esteem, and social activities on experience of stress and depression. *Journal of Youth and Adolescence*, 28(3), 343-363.
- Easterbrooks, M.A., Davidson, C.E., & Chazan, R. (1993). Psychosocial risk, attachment, and behaviour problems among school-age children. *Development and Psychopathology*, 5, 389-402.
- Elliot, G., & Feldman, S. (1990). Capturing the adolescent experience. In S. Feldman & G. Elliot (Eds.), *Children's social network and social support* (pp.119-150). New York: Wiley.
- Evans, D.W., Noam, G.G., Wertlieb, D., Paget, K. F., & Wolf, M. (1994). Self-perception and adolescent psychopathology: A clinical-developmental perspective. *American Journal of Orthopsychiatry*, 64, 293-300.
- Faul, F., & Erdfelder, E. (1992). *GPOWER: A priori-, post hoc-, and compromise power analyses for MS-DOS* [computer program]. Germany: Bonn University.
- Fréchette, M., & Leblanc, M. (1987). *Délinquance et Délinquants*, Chicoutimi: Gaëtan Morin Éditeur.
- Geismar, L.L., & Wood, K. (1986). *Family and Delinquency*. New York: Human Science.

- George, C., Kaplan, N., & Main, M. (1985-1996). *Attachment Interview for Adults*. Unpublished manuscript. Berkeley: University of California.
- Ghiselli, E.E., Campbell, J.P., & Zedeck, S. (1981). *Measurement theory for the behavioral sciences*. San Francisco: Freeman & Company.
- Goldberg, S., Blokland, K., & Myhal, N. (2000). Le récit de deux histoires: l'attachement, le tempérament et la régulation des émotions. In G.M. Tarabulsky, S. Larose, D.R. Pederson & G. Moran (Eds.), *Attachement et Développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain* (pp 57-90). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Greenberg, M.T., Speltz, M.T., De Klyen, M., & Endriga, M.C. (1991). Attachment security in preschoolers with and without externalizing problems. A replication. *Development and Psychopathology*, 3, 413-430.
- Greenberg, M.T. (1999). Attachment and Psychopathology in Childhood. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 469-496). New York: Guilford Press.
- Grolnick, W.S., & Ryan, R.M. (1990). Self perceptions, motivation and adjustment in children with learning disabilities: A multiple group comparison study. *Journal of Learning Disabilities*, 23, 177-184.
- Guilford, J.P. (1965). *Fundamental Statistics in Psychology and Education*. New York: McGraw-Hill.
- Haney, P., & Durlak, J.A. (1998). Changing self-esteem in children and adolescents. A meta analytic review. *Journal of Clinical Child Psychology*, 27, 423-433.
- Harter, S. (1999). *The construction of the self: A developmental perspective*. New York: Guilford Press.

- Harter, S., & Marold, D. (1992). Psychosocial risk factors contributing to adolescent suicidal ideation. In G. Noam & S. Borst (Eds.), *Child and adolescent suicide: Clinical developmental perspectives*. Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Harter, S. (1990). Self and identity development. In S. S. Feldman & G. R. Elliott (Eds.), *At the threshold: the developing adolescent* (pp. 352-387). Cambridge MA: Harvard University Press.
- Harter, S. (1988). *The Self-Perception Profile for Adolescents*. Unpublished manual. University of Denver, CO.
- Harvey, M., & Byrd, M. (2000). Relationships between adolescents' attachment styles and family functioning. *Adolescence*, 35, 345-356.
- Hazan, C., & Shaver, P.R. (1994). Attachment as an organizational framework for research on close relationships. *Psychological inquiry*, 5, 1-22.
- Hawkins, J.D., Catalano, R.F., & Miller, J.Y. (1992). Risk and protective factors for alcohol and other drug problems in adolescence and early adulthood: implications for substance abuse prevention, *Psychological Bulletin*, 112, 64-105.
- Hesse, E. (1999). The adult attachment interview : Historical and current perspectives. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 395-433). New York: Guilford Press.
- Hesse, E. (1996). Discourse, memory and the Adult Attachment Interview: A note with emphasis on the emerging cannot classify category. *Infant Mental Health Journal*, 17, 4-11.
- Hill, J.P. (1993). Recent advances in selected aspects of adolescent development. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 34, 69-99.

- Jacobsen, T., Edelstein, W., & Hofmann, V. (1994). A longitudinal study of the relation between representations of attachment in childhood and cognitive functioning in childhood and adolescence. *Developmental Psychology*, 30, 112-124.
- Keating, D.P. (1990). Adolescent thinking. In S.S. Feldman & G.R. Elliott (Eds.), *At the threshold: The developing adolescent* (pp. 54-89). Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Kim, J., & Cicchetti, D. (2004). A longitudinal study of child maltreatment, mother-child relationship quality and maladjustment: the role of self-esteem and social competence. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 32(4), 341-354.
- Kobak, R., & Duemmler, S. (1994). Attachment and conversation: Toward a discourse analysis of adolescent and adult security. In K. Bartholomew & D. Perlman (Eds.), *Advances in personal relationships: Volume 5. Attachment processes in adulthood* (pp. 121-149). London: Jessica Kingsley.
- Kobak, R., & Sceery, A. (1988). Attachment in late adolescence: Working models, affect regulation, and representations of self and other. *Child Development*, 59, 135-146.
- Laible, D., Carlo, G., & Raffaelli, M. (2000). The differential impact of parent and peer attachment on adolescent adjustment. *Journal of Youth and Adolescence*, 29, 45-59.
- Leclerc, M., & Lepage, H. (2000). Portrait du Québec et des régions administratives: scolarité, travail et mobilité. *L'Écostat* (mars), 8-16.
- Lieberman, A.F., & Zeanah, C. (1999). The influence of attachment theory on infant-parent psychotherapy and other interventions with young children. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 555-574). New York: Guilford Press.
- Loeber, R., Green, S.M., Lahey, B.B., & Stouthamer-Loeber, M. (1989). Optimal informants on childhood disruptive behaviors. *Development and Psychopathology*, 1, 317-337.

Lyons-Ruth, K., Connell, D.B., Grunebaum, H., & Botein, S. (1990). Infants at social risk:

Maternal depression and family support services as mediators of infant development and security of attachment. *Child Development*, 61, 85-98.

Lyons-Ruth, K., Repacholi, B., McLeod, S., & Silva, E. (1991). Disorganised attachment behaviour in infancy: Short-term stability, maternal and infant correlates and risk-related subtypes. *Development and Psychopathology*, 3, 377-396.

Lyons-Ruth, K., & Jacobvitz, D. (1999) Attachment disorganization: Unresolved loss, relational violence and lapses in behavioral and attentional strategies. In J. Cassidy & P. R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 520-554). New York: Guilford Press.

Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. *Monograph of the society for research in Child Development*, 5 (1-2), 66-104.

Main, M., & Goldwyn, R. (1985/1991/1994/1998). *Adult attachment scoring and classification*. Unpublished classification manual. Berkeley: University of California.

Main, M. (1991). Metacognitive knowledge, metacognitive monitoring, and singular (coherent) vs. multiple (incoherent) models of attachment. In C. Parker, J. Stevenson-Hinde & P. Marris (Eds.), *Attachment across the Life Cycle* (pp 127-159). London: Routledge-Kegan Paul.

Main, M. (1995). Attachment: Overview, with implications for clinical work. In S. Goldberg, R. Muir & J. Kerr (Eds.), *Attachment theory: Social, developmental, and clinical perspectives* (pp. 407-474). Hillsdale, NJ: Analytic Press.

- Main, M., & Hesse, E. (1990). Parents' unresolved traumatic experiences are related to infant disorganised attachment status: Is frightened and/or frightening parental behaviour the linking mechanism? In M.T. Greenberg, D. Cicchetti & E. M. Cummings (Eds.), *Attachment in the preschool years* (pp. 161-182). Chicago: University of Chicago Press.
- Minde, K., & Hesse, E. (1996). The role of the Adult Attachment Interview in parent-infant psychotherapy: A case presentation. *Infant Mental Health Journal*, 17, 115-126.
- Moss, E., Parent, S., Gosselin, C., Rousseau, D., & St-Laurent, D. (1996). Attachment and teacher-reported behavior problems during the preschool and early school-age period. *Development and Psychopathology*, 8, 514-525.
- Moss, E., Rousseau, S., St-Laurent, D., & Saintonge, J. (1998). Correlates of attachment at school age: maternal reported stress, mother-child interaction, and behavior problems. *Child Development*, 69(5), 1390-1405.
- Moss, E., St-Laurent, D., Rousseau, D., Parent, S., Gosselin, C., & Saintonge, J. (1999). L'attachement à l'âge scolaire et le développement des troubles de comportement. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 31(2), 107-118.
- Muris, P., Meesters, C., & Van den Berg, S. (2003). Internalizing and Externalizing Problems as Correlates of Self-reported Attachment Style and Perceived Parental Rearing in Normal Adolescents. *Journal of Child and Family Studies*, 12, 171-183.
- Nada Raja, S., McGee, R., & Stanton, W. R. (1992). Perceived attachment to parents and peers and psychological well-being in adolescence. *Journal of youth and adolescence*, 21, 471-485.
- Nakash-Eisikovits, O., Dutra, L., & Westen, D. (2002). Relationship between Attachment Patterns and Personality Pathology in Adolescents. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 41, 1111-1123.



- Noom, M.J., Dekovic, M., & Meeus, W.H.J. (1999). Autonomy, attachment and psychosocial adjustment during adolescence: A double-edged sword? *Journal of Adolescence*, 22, 771-783.
- O'Conner, M., Sigman, M., & Brill, N. (1987). Disorganization of attachment in relation to maternal alcohol consumption. *Journal of Clinical and Consulting Psychology*, 51, 831-836.
- Papini, D.R., & Roggman, L.A. (1992). Adolescent perceived attachment to parents in relation to competence, depression, and anxiety: A longitudinal study. *Journal of Early Adolescence*, 12, 420-440.
- Paterson, J., Pryor, J., & Field, J. (1995). Adolescent attachment to parents and friends in relation to aspects of self-esteem. *Journal of Youth and Adolescence*, 24(3), 365-376.
- Pavlidis, K., & McCauley, E. (2001). Autonomy and relatedness in family interactions with depressed adolescents. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 29, 11-21.
- Nada-Raja, S., McGee, R., & Stanton, W.R. (1992). Perceived attachments to parents and peers and psychological well-being in adolescence. *Journal of Youth and Adolescence*, 21(4), 471-485.
- Renouf, A.G., & Harter, S. (1990). Low self-worth and anger as components of the depressive experience in young adolescents. *Development and Psychopathology*, 2, 293-310.
- Rice, K. G. (1990). Attachment and adolescence: A narrative and meta-analytic review. *Journal of Youth and Adolescence*, 19, 511-538.
- Roberts, J.E., Gotlib, I.H., & Kassel, J.D. (1996). Adult attachment security and symptoms of depression: The mediating roles of dysfunctional attitudes and low self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70, 310-332.

- Rosenberg, M. (1965). *Society and the Adolescent Self-Image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Rosenberg, M., Schooler, C., & Schoenbach, C. (1989). Self-esteem and adolescent problems: Modeling reciprocal effects. *American Sociology Review*, 54, 1004-1018.
- Rosenstein, D.S., & Horowitz H.A. (1996). Adolescent attachment and psychopathology. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64, 244-253.
- Sartor, C.E., & Youniss, J. (2002). The relationship between positive parental involvement and identity achievement during adolescence. *Adolescence*, 37, 221-234.
- Sobel, M.E. (1982). Asymptotic Confidence Intervals for Indirect Effects in Structural Equations Models. In S. Leinhardt (Ed.), *Sociological Methodology* (pp. 290-312). San Francisco: Jossey-Bass.
- Solomon, J., George, C., & De Jong, A. (1995). Children classified controlling at six: evidence of disorganized representation strategies and aggression at home and school. *Development and Psychopathology*, 2, 31-46.
- Solomon, J., & George, C. (1999). The place of disorganization in attachment theory: Linking classic observations with contemporary findings. In J. Solomon & C. George (Eds.), *Attachment disorganization* (pp. 3-32). New York: Guilford Press.
- Speltz, M.L., DeKlyen, M., & Greenberg, M.T. (1999). Attachment in boys with early onset conduct problems. *Development and Psychopathology*, 11, 269-285.
- Sroufe, L.A. (1990). Pathways to adaptation and maladaptation: psychopathology as developmental deviation. In D. Cicchetti (Ed.), *Rochester Symposium on Developmental Psychopathology: Vol. 1*. (pp. 130-140). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Stacy, A.U., Newcomb, M.D., & Bentler, P.M. (1992). Interactive and higher-order effects of social influences on drug use. *Journal Health Social Behavior*, 33, 226-241.

- Steinberg, L., & Morris, A.S. (2001). Adolescent development. *Annual Review of Psychology*, 52, 83-110.
- Sund, A.M., & Wichstrom, L. (2003). Insecure attachment as a risk factor for future depressive symptoms in early adolescence. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 41, 1478-1485.
- Tabachnick, B.G., & Fidell, L.S. (2001). *Using multivariate statistics* (4th ed.). New York: HarperCollins.
- Thibaudeau P., & Moss, E. (en préparation). La validation québécoise francophone de l'Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire. Article présenté comme exigence partielle du doctorat en psychologie. Montréal: Université du Québec à Montréal.
- Thompson, R.A. (1999). Early attachment and later development. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 319-335). New York: Guilford Press.
- Turner, C.F., Lessler, J.T., & Devore, J.W. (1992). Effects of mode of administration and wording on reporting of drug use. In C.F. Turner, J.T. Lessler & J.C. Gfroerer (Eds.), *Survey measurement of drug use: Methodological studies* (pp. 177-220). Rockville, MD: National Institute on Drug Abuse.
- Van IJzendoorn, M.H. (1995). Adult attachment representations, parental responsiveness, and infant attachment: A meta-analysis on the predictive validity of the Adult Attachment Interview. *Psychological Bulletin*, 117, 387-403.
- Van IJzendoorn, M.H. (1992). Intergenerational transmission of parenting: A review of studies in nonclinical populations. *Developmental Review*, 12, 76-99.
- Verschueren, K., Marcoen, A., & Schoefs, V. (1996). The internal working model of the self, attachment and competence in five-year-olds. *Child Development*, 67, 2493-2511.

- Ward, M.J., & Carlson, E.A. (1995). Associations among Adult Attachment representations, maternal sensitivity, and infant-mother attachment in a sample of adolescent mothers. *Child Development*, 66, 69-79.
- Waters, E., Merrick, S., Treboux, D., Crowell, J., & Albersheim, L. (2000). Attachment security in infancy and early adulthood: a twenty-year longitudinal study. *Child Development*, 71, 684-689.
- Weiss, B., & Catron, T. (1994). Specificity of the comorbidity of aggression and depression in children. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 22, 389.
- Wenar, C., & Kerig, P. (2000). *Developmental psychopathology: from infancy through adolescence*. Boston: McGraw-Hill.
- West, M., Rose, S., Spreng, S., & Adam, K. (2000). The adolescent unresolved attachment questionnaire: the assessment of perception of parental abdication of caregiving behaviour. *The Journal of Genetic Psychology*, 161, 493-503.
- Winnicot, D.W. (1988). *La délinquance, signe d'espoir*. Paris: Gallimard.
- Wong, E.H., Wiest, D.J., & Cusick, L.B. (2002). Perceptions of autonomy support, parent attachment, competence and self-worth as predictors of motivational orientation and academic achievement: An examination of sixth and ninth grade regular education students. *Adolescence*, 37, 255-266.
- Youngstrom, E.A., Findling, R.L., & Calabrese, J.R. (2003). Who are the co-morbid adolescents? Agreement between psychiatric diagnosis, youth, parent, and teacher report. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 31, 231-245.
- Zigler, E., & Glick, M. (1986). *A Developmental Approach to Adult Psychopathology*. New York: J. Wiley and Sons.

- Zimmerman, M.A., Copeland, L.A., Shope, J.T., & Dielman, T.E. (1996). A longitudinal study of self-esteem: Implication for adolescent development. *Journal of Youth and Adolescence*, 26, 117-141.
- Zimmermann, P. (2000). L'attachement à l'adolescence: mesure, développement et adaptation. In G.M. Tarabulsky, S. Larose, D.R. Pederson & G. Moran (Eds.), *Attachement et Développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain* (pp 181-204). Québec: Presses de l'Université du Québec.

Tableau 1. *Statistiques descriptives (moyenne et écarts-type) selon le sexe des participants incluant l'ensemble des variables (N=79)*

Variables	Garçons	Filles
IPPA	47,56 (6,0)	45,47 (8,0)
AUAQ	43,41 (5,7)	41,96 (5,2)
Attachement parental composite	0,29 (1,6)	0,21 (1,7)
Estimes de soi	16,43 (2,9)	15,54 (2,6)
Troubles intériorisés CBCL	10,35 (6,5)	10,70 (8,4)
Troubles extériorisés CBCL	11,47 (7,5)	9,53 (7,8)
Troubles intériorisés YSR	12,22 (8,1)	14,83 (9,8)
Troubles extériorisés YSR	14,89 (7,5)	14,98 (8,3)
Troubles intériorisés composite	11,09 (6,0)	13,71 (8,3)
Troubles extériorisés composite	13,15 (5,7)	12,36 (7,5)

Tableau 2. *Intercorrélations entre les principales variables à l'étude (N=79)*

Variables	1	2	3	4
Attachement parental	--	0,51**	-0,40**	-0,26*
Estime de soi	--	--	-0,58**	-0,38**
Troubles intériorisés	--	--	--	0,60**
Troubles extériorisés	--	--	--	--

\*  $p < 0,05$ , \*\*  $p < 0,01$ ,

Tableau 3. *Équations de régression pour le modèle médiation impliquant l'attachement parental et les troubles intériorisés (N=79)*

Variables	<u>B</u>	<u>SE B</u>	<u>β</u>
Étape 1			
Attachement parental	-1,76	0,46	-0,40**
Étape 2			
Attachement parental	-0,60	0,13	-0,14 <sup>NS</sup>
Estime de soi	-1,39	0,29	-0,51***

Note.  $R^2 = 0,16$ ,  $p < 0,001$  pour l'étape 1.  $\Delta R^2 = 0,19$ ,  $p < 0,001$  pour l'étape 2.

\*\*  $p < 0,01$ , \*\*\* $p < 0,001$



Tableau 4. *Équations de régression pour le modèle médiation impliquant l'attachement parental et les troubles extériorisés (N=79)*

Variables	<u>B</u>	<u>SE B</u>	<u>β</u>
Étape 1			
Attachement parental	-0,13	0,06	-0,25*
Étape 2			
Attachement parental	-0,03	0,06	-0,06 <sup>NS</sup>
Estime de soi	-0,12	0,04	-0,38**

Note.  $R^2 = 0,06$ ,  $p < 0,001$  pour l'étape 1.  $\Delta R^2 = 0,11$ ,  $p < 0,001$  pour l'étape 2.

\*  $p < 0,05$ , \*\*  $p < 0,01$

## CHAPITRE IV

### DISCUSSION GÉNÉRALE

## CHAPITRE IV

### DISCUSSION GÉNÉRALE

Dans ses formulations théoriques sur l'ontogénie des relations d'attachement, Bowlby (1969) discutait déjà des répercussions durables de l'attachement parental dans une perspective développementale. Bien que la sophistication des habiletés cognitives, émotionnelles et sociales soit accompagnée d'une prise d'autonomie grandissante chez l'adolescent, la littérature contemporaine supporte les premiers postulats bowlbiens en confirmant l'influence significative qu'exerce l'attachement parental sur l'ajustement psychosocial des adolescents (Allen & Land, 1999 ; Hill, 1993). À l'instar de ce qui est observé chez l'enfant, la disponibilité émotionnelle de la figure d'attachement demeurerait tout aussi primordiale afin de maintenir chez l'adolescent un sentiment de sécurité émotionnelle lui permettant de s'engager avec confiance dans ses activités exploratoires (Kerns, Klepac, & Cole, 1996). À cet égard, les études démontrent de façon consistante que les adolescents disposant d'une sécurité d'attachement présentent une meilleure adaptation tant psychologique que comportementale (Allen, Moore, Kuperminc, & Bell, 1998 ; Armsden & Greenberg, 1987 ; Carlson, 1998 ; Cooper, Shaver, & Collins, 1998 ; Kobak & Sceery, 1988 ; Nada Raja, McGee, & Stanton, 1992 ; Nakash-Eisikovits, Dutra, & Westen, 2002). Inversement, l'insécurité de l'attachement chez l'adolescent a été associée à des facteurs d'inadaptation tels que mesurés par la présence de psychopathologie, de désordres de la personnalité ou par l'émission de comportements à risque (Allen, Hauser, & Borman-Sourell, 1996 ; Lessard & Moretti, 1998 ; Rosenstein & Horowitz, 1996 ; Moore, Moretti, & Holland, 1998 ; Nakash-Eisikovits & al., 2002). Malgré la présence d'un consensus concernant la continuité du rôle de l'attachement parental sur l'adaptation psychosociale des adolescents, il persistait toujours un manque de connaissances empiriques relatif à la nature de cette association (Allen et al., 1999 ; Sroufe, 1990, Thompson, 1999). La présente thèse avait comme principale visée de préciser le rôle qu'exerce l'attachement parental sur l'adaptation psychosociale des adolescents. En ce sens, deux recherches distinctes, mais complémentaires ayant tous deux comme cadre conceptuel la théorie de l'attachement ont été effectuées (Bowlby, 1969, 1973, 1982).

La première recherche portait sur la validation francophone québécoise de l'*Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire* (AUAQ ; West, Rose, Spreng, & Adam, 2000), un outil de mesure de type auto-révéle ayant pour but d'évaluer le contexte relationnel

de l'attachement non résolu des adolescents. Bien que la non-résolution ait été identifiée comme une importante dimension à considérer afin de mieux saisir les facteurs de risques liés à l'inadaptation des adolescents (Carlson, 1998 ; Dozier, Stovall, & Albus, 1999 ; Liotti, 1999 ; Nakash-Eisikovits et al., 2002), les avancées empiriques ont été limitées par le manque d'instruments de mesure disponibles aux chercheurs. Nous avons initialement procédé à cette démarche de validation auprès d'une population québécoise francophone dans le but d'inclure la mesure de non-résolution à nos questions de recherches subséquentes. L'étude de validation originale comportait cependant une insuffisance empirique du fait qu'aucune démarche ne s'était intéressée à vérifier la structure de l'AUAQ par une analyse factorielle ; les constituants des trois échelles n'avaient originellement été élaborés qu'à partir d'assises théoriques identifiées par les auteurs comme étant pertinentes dans l'étude de la non résolution issue du contexte relationnel parent/adolescent. Bien qu'une analyse factorielle exploratoire ait bel et bien confirmé l'existence de trois principales composantes, nous n'avons pas été en mesure de reproduire exactement la structure constituante de l'instrument original tel que l'ont postulé West et al. (2000). L'analyse a révélé qu'un des items constituant l'échelle *Peur* était plus fortement associé à l'échelle *Non-Protection* du QANRA comparativement à son échelle d'origine. Ces résultats ayant été également confirmés en contexte de double vérification, nous avons conséquemment opté pour adapter la traduction de l'instrument original de façon à inclure cet item à l'équation de l'échelle *Non-Protection* et de le retrancher à celui de l'échelle *Peur*. Ces résultats représentent en soit une contribution originale à la littérature existante dans la mesure où il s'agit d'une première vérification empirique de la structure factorielle de l'instrument. En dépit du fait que la rectification proposée puisse représenter un apport à l'organisation constitutive de l'instrument, d'autres études impliquant des échantillons différents et d'autres types d'analyses factorielles (i.e. analyse factorielle confirmatoire) devront être effectuées afin de mieux documenter la validité de construit du QANRA.

Les qualités psychométriques du QANRA ont par la suite été évaluées suivant la composition réformée de l'instrument. Par une démarche comparable à l'étude de validation de l'instrument originale, nous avons d'abord pu mettre en évidence des propriétés (consistance interne, fidélité test-retest) similaires à ceux obtenus par West et al. (2000). De façon complémentaire, l'inclusion d'une mesure auto-rapportée couramment utilisée par les chercheurs afin de mesurer sur une base continue la sécurité de l'attachement parental des adolescents (IPPA. Armsden et al., 1987), visait initialement à apporter un soutien additionnel

à la validité conceptuelle du QANRA. Bien que le concept de non-résolution soit théoriquement lié à celui de sécurité/d'insécurité d'attachement (tout deux représentant des dimensions résultantes du contexte relationnel d'attachement de l'adolescent), la nature de ces deux construits comporte cependant une importante distinction conceptuelle (West & George, 2002) devant être démontrée par une association de degré modérée entre les deux instruments de mesure. La linéarité obtenue entre l'échelle totale de sécurité de l'attachement et l'échelle totale de non-résolution ( $r = -0,73$ ) a toutefois remise en doute la validité de divergence du QANRA en suggérant qu'un seul et même construit sous-tend les deux instruments de mesure. Cette proposition a d'ailleurs été supportée par une analyse factorielle effectuée a posteriori consistant à insérer de façon exploratoire l'ensemble des items des deux outils de mesure. Ces résultats ont par conséquent relativisé la validité conceptuelle du QANRA (à savoir la capacité de l'instrument de mesurer une dimension se distinguant du continuum sécurité/insécurité) et des considérations théoriques et opérationnelles liées à la non-résolution peuvent rétrospectivement rendre compte de l'ampleur de la convergence obtenue entre le QANRA et l'IPPA.

La non-résolution réfère originellement à la définition opérationnelle « d'absence de résolution » (lack of resolution) du système de classification proposée par Main & Goldwyn (1998). Cette absence de résolution est inférée lorsqu'un individu démontre, lors de l'Entrevue de l'attachement adulte (EAA, George, Kaplan, & Main, 1985/1996), des lacunes discursives en dialoguant de ses expériences d'attachement potentiellement traumatisantes (i.e. expériences infantile de perte, d'abus physique ou sexuel). Dans un tel contexte, les signes manifestes de non-résolution s'observent notamment par la réminiscence de souvenirs atypiques, par la présence d'épisodes de désorientation ainsi que par des difficultés à maintenir un discours logique et cohérent (George, West, & Pettem, 1999). Cette désorganisation comportementale et/ou cognitive s'expliquerait par la présence de systèmes ségrégués chez l'individu qui représentent des formes extrêmes d'exclusions défensives destinées à supprimer radicalement de la conscience les informations douloureuses liées à des expériences d'attachement traumatisantes (George et al., 1999). Dans cette perspective, ce n'est pas tant la typicité des expériences d'attachement douloureuses qui provoquerait la non-résolution, mais bien le développement des systèmes ségrégués empêchant l'information liée à ces expériences *spécifiques* d'attachement d'être intégrée de façon cognitivo-émotionnelle (George et al., 1999). De façon contrastante, les autres patrons d'attachement organisés (autonome/sécurisant, préoccupé/insécurisant, esquivé/insécurisant) sont déterminés par

l'analyse des stratégies utilisées chez l'individu afin d'accéder, de traiter et de communiquer l'information relative à *l'ensemble* des expériences d'attachement (Main et al., 1998). Pour l'EAA, la non résolution ne constitue donc pas un niveau plus gravissime d'insécurité d'attachement, mais représente une constitution psychique indépendante en soi qui sera par la suite associé à une classification d'attachement secondaire (West et al., 2002). Conséquemment, un individu démontrant des signes de non-résolution obtiendra une classification d'attachement non-résolu/désorienté à l'EAA qui sera par la suite précisée à la lumière des stratégies utilisées afin d'accéder, de traiter et de communiquer l'information relative à l'ensemble des expériences d'attachement (i.e. non-résolu/désorienté/sécurisant, non-résolu/désorienté/insécurisant).

En contraste au système de codification de l'EAA, le QANRA ne considère pas la présence de désorganisation comportementale et/ou cognitive dans l'opérationnalisation de la non-résolution (inférant l'existence de systèmes ségrégués chez l'adolescent). La construction des échelles du QANRA s'appuie plutôt sur la présomption selon laquelle certains éléments du contexte relationnel parent/adolescent associés à la non-résolution peuvent être mesurés à l'aide d'un questionnaire auto-rapporté (West et al., 2000). Ces derniers reposent notamment sur la conceptualisation élaborée par Solomon & George (1999) avançant que l'origine de l'attachement non-résolu proviendrait des échecs incessants du donneur de soins à désamorcer l'activation du système d'attachement de l'enfant. Dans cette perspective, West et al. (2000) ont conçu trois sous-échelles afin d'évaluer le degré de protection perçu par l'adolescent dans sa relation d'attachement parental et les sentiments négatifs pouvant être potentiellement éprouvés par l'adolescent devant l'incapacité du donneur de soins à répondre convenablement à ses signaux d'attachement (colère/dérégulation, peur). L'incohésion relative à la conceptualisation et à l'opérationnalisation empruntées par les deux types de mesure (EAA vs QANRA) afin de statuer sur la présence de non-résolution chez l'adolescent, jette donc un doute quant à une équivalence de construit. Lors de l'étude de validation de l'instrument original, West et al (2000) avaient pourtant rapporté la présence d'une association discriminante entre l'AUAQ et le patron d'attachement non-résolu/désorganisé/désorienté tel qu'obtenu par l'entremise de l'EAA. Cependant, leurs analyses s'étaient limitées en la démonstration *grossière* de la convergence entre les deux mesures et des analyses de variance avaient révélé que les échelles du AUAQ distinguaient significativement les adolescents présentant un patron d'attachement non-résolu/désorganisé des adolescents appartenant de façon indifférenciée à un autre groupe d'attachement (U vs les autres). Bien que West et al

(2000) aient interprété ces résultats comme un apport à la validité de convergence du AUAQ, ces derniers n'ont cependant pas permis d'adresser l'importante question relative à la qualité discriminante des échelles du questionnaire en regard aux autres groupes d'attachement circonscrits. De telles analyses auraient permis de préciser comment se comporte l'AUAQ chez les adolescents ne présentant pas de signes manifestes de non-résolution lors de l'EAA (sécurisant/autonome, insécurisant/esquivé, insécurisant/préoccupé). Seule des recherches futures effectuées en ce sens pourront mieux documenter la validité de construit de l'AUAQ, à savoir, dans quelle mesure cet instrument s'avère capable d'évaluer la présence de non-résolution tout en demeurant relativement indépendant du registre sécurisant/insécurisant caractéristique des autres patrons d'attachement de type organisé.

À la lumière de nos résultats, nous avons proposé que le QANRA tend plutôt à évaluer plus globalement l'expérience d'insécurité d'attachement expérimentée par l'adolescent dans sa relation affective avec son parent. Alors que l'IPPA porte principalement sur la qualité de la communication et le degré de confiance mutuelle expérimentés en relation avec sa figure d'attachement, le QANRA semble y être complémentaire dans la mesure où il implique un niveau plus extrême dans le spectre de l'insécurité d'attachement dans lequel l'adolescent perçoit notamment une absence de protection de la part de sa figure d'attachement. Nous avons suggéré qu'une combinaison de ces deux instruments de mesure puisse être utile pour des études futures intéressées à mesurer plus fidèlement la qualité de l'attachement parental par l'entremise de questionnaires auto-révélés. Pour les fins de notre deuxième recherche, nous avons conséquemment privilégié l'utilisation d'une telle mesure composite. Bien que les résultats du premier projet de recherche aient divergé de nos hypothèses initiales, ce projet s'est tout de même avéré pertinent en permettant de contribuer à l'augmentation de la fidélité de la mesure de l'attachement parental privilégiée dans le cadre du deuxième projet de recherche.

La deuxième recherche visait à mieux préciser l'influence de l'attachement parental sur l'ajustement psychosocial des adolescents. L'objectif principal concernait plus spécifiquement la délinéation des interrelations entre l'attachement parental, l'estime de soi et les troubles de l'adaptation chez l'adolescent. Des auteurs ont discuté de la pertinence d'élargir la compréhension des répercussions de l'attachement parental sur le parcours adaptatif des individus au-delà de singulières linéarités (Allen et al., 1999 ; Sroufe, 1990 ; Thompson, 1999). L'état de la littérature actuelle suggérant que l'attachement parental soit associée au développement de l'estime de soi chez l'adolescent (Allen et al., 1998 ; Armsden



et al., 1987 ; Nada-Raja et al., 1992 ; Papini & Roggman, 1992 ; Paterson, Pryor, & Field, 1995) et puisque cette dernière dimension a été identifiée comme une caractéristique psychologique déterminante à la promotion et au maintien de la santé psychologique des adolescents (Dubois, Felner, Sherman, & Bull, 1994 ; Dumont & Provost, 1999 ; Harter, 1990 ; Harter & Marold, 1992 ; Rosenberg, Schooler, & Schoenbach, 1989 ; Stacy, Newcomb, & Bentler, 1992 ; Zimmerman, Copeland, Shope, & Dielman, 1996), nous avons posé l'hypothèse soutenant que l'attachement parental puisse exercer un rôle indirecte sur l'adaptation psychosociale des adolescents par l'intermédiaire de son influence sur le développement de leur estime personnelle. Des auteurs ont déjà rapporté de façon concomitante des interrelations significatives entre l'insécurité d'attachement, la faible estime de soi et l'émission de comportements antisociaux chez les adolescents (Arbona & Power, 2003). En dépit du fait que l'ensemble de ces associations suggérait implicitement la possibilité de l'applicabilité d'un modèle de médiation, Arbona et al. (2003) ne s'étaient pas intéressés à examiner l'impact de la qualité d'attachement sur la présence de problèmes d'ajustement des adolescents en incluant le rôle médiateur de l'estime de soi.

Dans un premier temps, nos hypothèses préliminaires relatives aux interrelations entre l'ensemble des variables privilégiées dans cette étude ont d'abord été confirmées. En accord aux recherches antérieures, trois associations significatives ont été relevées : (1) une association significative a été obtenue entre la sécurité d'attachement et la présence de troubles d'adaptation tant de type intériorisé qu'extériorisé ; (2) une relation significative a été observée entre l'attachement parental et la qualité de l'estime de soi des participants ; (3) une association significative a été notée entre la qualité de l'estime de soi et la présence de difficultés d'adaptation tant de type intériorisé qu'extériorisé. Ces résultats suggèrent que les adolescents disposant d'un attachement parental davantage insécurisant tendent d'une part à démontrer une plus faible estime d'eux-mêmes et d'autres parts, à manifester davantage de difficultés d'adaptation telle que mesuré par la présence de difficultés de nature tant intériorisée/qu'extériorisée. Inversement, les adolescents disposant d'un attachement parental davantage sécurisant tendent à démontrer une estime d'eux-mêmes plus élevée et présentent également une meilleure adaptation psychosociale telle que mesuré par une présence moins accentuée de difficultés de nature tant intériorisée/qu'extériorisée.



La confirmation préliminaire de ces associations nous a permis de répondre aux exigences nécessaires à l'élaboration ainsi qu'à la vérification des modèles de médiation proposés (Baron & Kenny, 1986). Tel qu'anticipé, les résultats de cette démarche ont effectivement confirmé l'apport médiateur de l'estime de soi des adolescents en tant que mécanisme permettant de rendre compte de la relation entre l'attachement parental et la présence de trouble d'adaptation de type intériorisé et extériorisé. Il semble que l'insécurité de l'attachement parental puisse augmenter la probabilité de l'émission chez les adolescents d'une symptomatologie de type intériorisé et extériorisé par l'entremise de son influence sur la qualité de leur estime de soi. Inversement, une relation d'attachement parental sécurisante favoriserait le développement d'une estime de soi plus positive qui en retour disposerait l'adolescent à un meilleur ajustement psychologique et comportemental. Ces résultats sont en accord avec la proposition voulant que l'insécurité de l'attachement engendre une trajectoire développementale augmentant les risques qu'un individu présente des difficultés d'ajustement (Greenberg, 1999). En suggérant que la relation d'attachement parental puisse avoir des répercussions sur l'adaptation psychosociale des adolescents par son influence indirecte sur le développement de la qualité de leur estime personnelle, cette thèse vient répondre aux questions de recherches précédemment formulées soulignant le besoin de mieux préciser l'articulation de l'influence de l'attachement parental chez l'adolescent (Allen et al., 1999 ; Sroufe, 1990 ; Thompson, 1999).

Le soutien empirique à la modélisation proposée vient appuyer le concept pivot de la théorie de l'attachement voulant que l'intériorisation des expériences l'attachement puisse notamment contribuer à la structuration d'un *modèle opérant interne* lié au soi (Bowlby, 1973 ; Bretherton & Munholland, 1999). Selon la théorie de l'attachement, les expériences relationnelles caractéristiques d'un attachement sécurisant encouragerait le développement de représentations positives de soi (i.e. le soi en tant qu'objet digne d'être aimé et investi), alors que les expériences relationnelles caractéristiques d'un attachement insécurisant favoriseraient le développement de représentations négatives de soi (i.e. le soi en tant qu'objet indigne d'être aimé et investi). Le concept de modèle opérant interne implique donc que la nature de la relation d'attachement parental puisse déterminer la qualité que prendra l'estime personnelle d'un individu (Hazan & Shaver, 1994), cette dernière dimension constituant un facteur de premier ordre contribuant, selon la nature de sa spécificité, à l'adaptation ou à l'inadaptation des adolescents. Dans ses propositions théoriques élaborées dans une

perspective développementale, Bowlby (1973) soutient que c'est précisément par son apport à la formation des modèles opérants internes que les relations d'attachement entraînent des répercussions durables sur la trajectoire développemental des individus. Nos résultats constituent un soutien empirique supplémentaire à la théorie de l'attachement en suggérant que c'est précisément par son influence sur le développement des représentations de soi que l'attachement parental exerce un rôle significatif sur l'adaptation psychosociale des adolescents.

Aucune recherche n'avait jusqu'à ce jour testé empiriquement cette modélisation auprès d'une population adolescente. À notre connaissance, seules deux recherches portant sur des périodes développementales distinctes avaient déjà obtenu un soutien empirique en ce sens (Kim & Cicchetti, 2003 ; Roberts, Gotlib, & Kassel, 1996). Dans une recherche de type transversale effectuée auprès d'un échantillon de jeunes adultes, Roberts et al. (1996) avaient démontré qu'une faible estime de soi ainsi que la présence d'attitudes dysfonctionnelles chez l'individu agissaient comme mécanismes médiateurs afin de rendre compte de la relation entre l'insécurité de l'attachement et la présence d'une symptomatologie dépressive. Dans une récente étude de type longitudinale réalisée auprès d'un échantillon d'enfants d'âge scolaire, Kim et al. (2003) avaient également appuyé le modèle plaçant l'estime de soi au cœur de l'association entre l'insécurité de la relation parent/enfant et la présence de difficulté d'adaptation chez l'enfant. À l'instar des résultats obtenus dans notre recherche, l'apport explicatif du modèle proposé par Kim et al. (2003) s'insérerait également dans une perspective de multifinalité en impliquant à la fois des difficultés de nature tant intériorisée qu'extériorisée. Comparativement à cette étude, nos analyses effectuées à posteriori ont de surcroît permis de préciser que la force de prédiction de la modélisation s'avère prépondérante en regard à la symptomatologie intériorisée. Bien que ce dernier résultat s'apparente à l'état de la littérature actuelle associant avec une plus grande consistance le médiateur privilégié dans la présente étude (la faible estime de soi des adolescents) à des difficultés de type intériorisé chez l'adolescent (Dubois et al., 1994), d'autres recherches seront nécessaires afin de tenter de reproduire une telle différenciation à l'intérieur de la modélisation proposée tout en tentant, dans le cas échéant, d'apporter un éclaircissement à ce sujet.

L'importance de cette modélisation réside dans son apport au domaine de l'intervention intéressé à mieux comprendre l'influence de la relation d'attachement parental dans le

traitement des troubles d'adaptation des adolescents. La pertinence d'appliquer les prémisses théoriques et les avancées empiriques issues du domaine de l'attachement aux démarches psychothérapeutiques actuelles a déjà été discutée (Biringen, 1994 ; Lieberman & Zeanah, 1999 ; Minde & Hesse, 1996). La théorie de l'attachement offre un regard parcimonieux du fonctionnement psychique humain et permettrait d'orienter les interventions en contexte clinique. Des auteurs ont soulevé l'importance de l'influence de la relation d'attachement parental non seulement dans l'étiologie, mais également dans le traitement des troubles d'adaptation des adolescents (Holland, Moretti, Verlaan, & Peterson, 1993 ; Liddle, 1994 ; Liddle, Rowe, Dakof, & Lyke (1998) ; Moretti, Holland, & Peterson, 1994). Pour son applicabilité aux phénomènes relationnels familiaux, la théorie de l'attachement faciliterait l'adoption d'une perspective de *recadrage* en permettant d'envisager sous un nouvel angle la compréhension de la dynamique parent/adolescent (Byng-Hall, 1999). La sophistication des fonctions émotionnelles et cognitives propres à l'adolescence (Steinberg & Morris, 2001) permettrait à l'individu de prendre une part plus active dans un contexte d'intervention. D'un point de vue *émotionnel*, le développement des habiletés de régulation de l'adolescent rendrait possible l'harmonisation de la bidirectionnalité du partenariat à buts corrigés parent/adolescent (Keiley, 2002). D'un point de vue *cognitif*, l'émergence de la *pensée opérationnelle formelle* caractérisée par la maturation des habiletés de raisonnement logique et d'abstraction (Keating, 1990), permettrait à l'adolescent d'envisager sous un nouvel angle ses relations d'attachement parental en les comparant à d'autres relations d'attachement réelles ou hypothétiques (Allen et al., 1999) et lui offrirait la possibilité de réviser ses modèles opérants internes (Bernier, Larose, & Boivin, 2000). Cette dernière proposition est d'ailleurs en accord avec les conceptions théoriques bowlbiennes considérant les modèles opérants internes comme des représentations conscientes et inconscientes malléables à la réévaluation malgré leur tendance intrinsèque à la stabilité (Bowlby, 1973). Par ailleurs, dans ses lignes directrices afin d'orienter la démarche thérapeutique dans une perspective d'attachement, Bowlby (1988) souligne le rôle primordial de la relation thérapeutique client/thérapeute en tant que base de sécurité permettant l'exploration des représentations mentales d'attachement issues des expériences infantiles parent/enfant. Les résultats obtenus dans la présente étude sont également congruents avec les propositions cliniques de Liddle et al. (1998) voulant qu'une intervention basée sur l'évaluation et la reconsidération des représentations d'attachement des adolescents puisse permettre la réduction des troubles d'adaptation. Compte tenu de la nature des modèles de médiation proposés et démontrés empiriquement, il est plausible qu'une intervention ayant pour but de modifier les modèles internes issus de la

relation d'attachement parental puisse permettre de réduire la présence de troubles de l'adaptation chez les adolescents en favorisant une restructuration des représentations de soi (l'amélioration de leur estime personnelle).

# RÉFÉRENCES (Introduction générale et discussion générale)

- Allen, J.P., & Hauser, S.T. (1996). Autonomy and relatedness in adolescent-family interactions as predictors of young adult's states of mind regarding attachment. *Development and Psychopathology*, 8, 793-809.
- Allen, J.P., Hauser, S.T., Bell, K.L., & O'Conner, T.G. (1994). Longitudinal assessment of autonomy and relatedness in adolescent-family interactions as predictors of adolescent ego development and self-esteem. *Child development*, 65, 179-194.
- Allen, J.P., Hauser, S.T., & Borman-Spurrell, E. (1996). Attachment theory as a framework for understanding sequelae for severe adolescent psychopathology: An eleven-year follow-up study. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64, 254-263.
- Allen, J.P., & Land, D. (1999). Attachment in adolescence. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment : Theory, Research, and Clinical Applications* (pp. 319-335). New York: Guilford Press
- Allen, J.P., Moore, C.M., Kuperminc, G.P., & Bell, K.L. (1998). Attachment and adolescent psychosocial functioning. *Child Development*, 69, 1406-1419.
- Armsden, G., & Greenberg, M. (1987). The inventory of parent and peer attachment: Individual differences and their relationship to psychological well-being in adolescence. *Journal of youth and adolescence*, 16, 427-454.
- Arnett, J. J. (1999). Adolescent storm and stress, reconsidered. *American Psychologist*, 54, 317-326.
- Baron, R.M., & Kenny, D.A. (1986). The moderator-mediator variable distinction in social psychological research: Conceptual, strategic and statistical considerations. *Journal of Personality and Social Psychology*, 51, 1173-1182.
- Bernier, A., Larose, S., & Boivin, M. (2000). L'attachement et les modèles cognitifs opérants : conceptualisation, mesure et structure. In G.M. Tarabulsy, S. Larose, D.R. Pederson & G. Moran (Eds.), *Attachement et Développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain* (pp. 111-134). Québec: Presses de l'Université du Québec.
- Biringen, Z. (1994). Attachment theory and research: Application to clinical practice. *American Journal of Orthopsychiatry*, 64, 405-420.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss: Vol.2. Separation*. New York: Basic Books.
- Bowlby, J. (1982). Attachment and loss: Retrospect and prospect. *American Journal of Orthopsychiatry*, 52, 664-678.
- Bowlby, J. (1988). *A secure base: Parent-child attachment and healthy human development*. New York: Basic Books.

- Bretherton, I., & Munholland, K.A. (1999). Internal working models in attachment relationships: A construct revisited. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 89-111). New York: Guilford Press.
- Byng-Hall, J. (1999). Family therapy and couple therapy: Toward greater security. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 625-645). New York: Guilford Press.
- Cassidy, J. (1988). Child-mother attachment and the self in six-year-olds. *Child Development*, 59, 121-135.
- Carlson, E.A. (1998). A prospective longitudinal study of disorganized/disoriented attachment. *Child Development*, 69, 1107-1128.
- Carlson, E.A., & Stroufe, L.A. (1995). Contribution of attachment theory to developmental psychopathology. In D. Cicchetti & D.J. Cohen (Eds.), *Developmental psychopathology*, (pp. 581-617). New-York: Wiley.
- Claes, M. (2003). *L'univers social des adolescents*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.
- Cloutier, R. (1996). *Psychologie de l'adolescence*, Boucherville: Gaëtan Morin Éditeur.
- Cooper, M.L., Shaver, P.R., & Collins, N.L. (1998). Attachment styles, emotion regulation, and adjustment in adolescence, *Journal of Personality and Social Psychology*, 74 (5), 1380-1397.
- Davies, P.L., & Rose, J.D. (1999). Assessment of cognitive development in adolescents by means of neuropsychological tasks. *Developmental Neuropsychology* 15(2), 227-248.
- Degirmencioglu, S.M., Urberg, K.A., Tolson, J.M., & Richard, P. (1998). Adolescent friendship net-works: Continuity and change over the school year. *Merrill-Palmer Quarterly*, 44, 313-372.
- Dekovic, M., & Meeus, W. (1997). Peer Relations in Adolescence - Effects of Parenting and Adolescents Self-Concept. *Journal of Adolescence*, 20 (2), 163-176.
- Dozier, M., Stovall, K.C., & Albus, K.E. (1999). Attachment and Psychopathology in Adulthood. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research and clinical applications* (pp. 497-519). New-York: Guilford Press.
- Dumont, M., & Provost, M.A. (1999). Resilience in adolescents: Protective role of social soutien, coping strategies, self-esteem, and social activities on experience of stress and depression. *Journal of Youth and Adolescence*, 28(3), 343-363.
- Easterbrooks, M.A., Davidson, C.E., & Chazan, R (1993). Psychosocial risk, attachment, and behaviour problems among school-age children. *Development and Psychopathology*, 5, 389-402.

- Flannery, D.J., Torquati, J.C., & Lindermeier, L. (1994). The method and meaning of emotional expression and experience during adolescence. *Journal of Adolescent Research* 9, 8-27,
- Fischer, K., & Rose, S.P. (1994). Dynamic development of coordination of components in brain and behavior: a framework for theory. In G. Dawson & K. Fischer (Eds.), *Human Behavior and the Developing Brain* (pp. 3-66). New-York: Guilford Press.
- Fraley, R.C., & Davis, K.E. (1997) Attachment formation and transfer in young adults close friendships and romantic relationships. *Personal Relationships*, 4, 131-144.
- George, C., Kaplan, N., & Main, M. (1985-1996). *Attachment Interview for Adults*. Unpublished manuscript. Berkeley: University of California,.
- George, C., West, M., & Pettem, O. (1999). The Adult Attachment Projective: Disorganization of Adult Attachment at the level of Representation. In J. Solomon & C. George (Eds.), *Attachment disorganization* (pp. 318-346). New York: Guilford Press.
- Greenberg, M.T., Speltz, M.T., De Klyen, M., & Endriga, M.C. (1991). Attachment security in preschoolers with and without externalizing problems. A replication. *Development and Psychopathology*, 3, 413-430.
- Greenberg, M.T. (1999). Attachment and Psychopathology in Childhood. In J. Cassidy & P.R. Shaver, (Eds.), *Handbook of attachment : Theory, research, and clinical applications* (pp. 469-496). New-York: Guilford Press.
- Harter, S. (1988). Self-Perception Profile for Adolescents. Unpublished manual. University of Denver, CO.
- Harter, S. (1990). Self and identity development. In S.S. Feldman & G.R. Elliott(Eds.), *At the threshold: the developing adolescent* (pp. 352-387). Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Harter, S., & Marold, D. (1992). Psychosocial risk factors contributing to adolescent suicidal ideation. In G. Noam & S. Borst (Eds.), *Child and adolescent suicide: Clinical developmental perspectives* (pp. 21-27). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Harter, S., & Monsour A. (1992). Developmental analysis of conflict caused by opposing self-attributes in the adolescent self-portrait, *Developmental Psychology*, 28, 251-260.
- Hazan, C., & Shaver, P.R. (1994). Attachment as an organizational framework for research on close relationships. *Psychological inquiry*, 5, 1-22.
- Hesse, E. (1999). The adult attachment interview: Historical and current perspectives. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 395-433). New York: Guilford Press.



- Hill, J.P. (1993). Recent advances in selected aspects of adolescent development. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 34, 69-99.
- Holland, R., Moretti, M., Verlaan, V., & Peterson, S. (1993). Attachment and conduct disorder: The response program. *Canadian Journal of Psychiatry*, 38, 420-431.
- Keating, D. P. (1990). Adolescent thinking. In S. S. Feldman & G. R. Elliott (Eds.), *At the threshold: The developing adolescent* (pp. 54-89). Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Keiley, M.K. (2002). Attachment and affect regulation: a framework for family treatment of conduct disorder. *Family process*, 41, 477-493.
- Kerns, K.A., Klepac, L., & Cole, A.K. (1996). Peer relationships and preadolescents' perceptions of security in the mother-child relationship. *Developmental Psychology*, 32, 457-466.
- Kerns, K.A., & Stevens A.C. (1996). Parent-child attachment in late adolescence: Links to social relations and personality. *Journal of Youth and Adolescence*, 25 (3), 323-342.
- Kim, J., & Cicchetti, D. (2004). A longitudinal study of child maltreatment, mother-child relationship quality and maladjustment: the role of self-esteem and social competence. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 32 (4), 341-354.
- Kobak, R., & Duemmler, S. (1994). Attachment and conversation: Toward a discourse analysis of adolescent and adult security. In K. Bartholomew & D. Perlman (Eds.), *Advances in personal relationships: Volume 5* (pp 121-149). London: Jessica Kingsley.
- Kobak, R., & Sceery, A. (1988). Attachment in late adolescence : Working models, affect regulation, and representations of self and other. *Child Development*, 59, 135-146.
- Larson, R.W., & Richards, M.H. (1991). Boredom in the middle school years: Blaming schools versus blaming students. *American Journal of Education*, 99, 418-443.
- Laursen, B., Coy, K.C., & Collins, W.A. (1998). Reconsidering changes in parent-child conflict across adolescence: A meta-analysis. *Child Development*, 69, 817-832.
- Lessard, J.C., & Moretti M.M. (1998). Suicidal ideation in an adolescent clinical sample: Attachment patterns and clinical implications. *Journal of Adolescence*, 21, 383-395.
- Lieberman, M., Doyle, A., & Markiewicz, D. (1999). Developmental patterns in security of attachment to mother and father in late childhood and early adolescence: Associations with peer relations. *Child Development*, 70 (1), 202-213.
- Lieberman A.F., & Zeanah, C. (1999). The influence of attachment theory on infant-parent psychotherapy and other interventions with young children. . In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 555-574). New York: Guilford Press.



- Liddle, H.A. (1994). The anatomy of emotions in family therapy with adolescents. *Journal of Research on Adolescents*, 9, 120-157.
- Liddle, H.A., Rowe, C., Dakof, G., & Lyke, J. (1998). Translating parenting research into clinical interventions for families of adolescents. *Clinical Child Psychology and Psychiatry*, 3, 419-443.
- Liotti, G. (1999). Disorganization of Attachment as a Model for Understanding Dissociative Psychopathology. In J. Solomon & C. George (Eds.), *Attachment disorganization* (pp. 291-317). New York: Guilford Press.
- Lyons-Ruth, K., & Jacobvitz, D. (1999) Attachment disorganization: Unresolved loss, relational violence and lapses in behavioral and attentional strategies. In J. Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 520-554). New York: Guilford Press.
- Main, M., & Goldwyn, R. (1985/1991/1994/1998). *Adult attachment scoring and classification*. Unpublished classification manual. Berkeley: University of California.
- Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood: A move to the level of representation. *Monograph of the society for research in Child Development*, 5, 66-104.
- Marcia, J. E. (1980). Identity in adolescence. In I. Adelson (Ed.), *Handbook of adolescence*. New York: Wiley.
- Minde, K., & Hesse, E. (1996). The role of the Adult Attachment Interview in parent-infant psychotherapy: A case presentation. *Infant Mental Health Journal*, 17, 115-126.
- Moore, K., Moretti, M., & Holland R. (1998). A new perspective on youth care programs: Using attachment theory to guide interventions for troubled youth. *Residential Treatment for Children and Youth*, 15, 1-24.
- Moretti, M.M., Holland, R., & Paterson, S. (1994). Long term outcome of an attachment-based program for conduct disorder. *Canadian Journal of Psychiatry*, 39, 6, 360-370.
- Moshman, D. (1999). *Adolescent psychological development: rationality, morality, and identity*. NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Moss, E., Parent, S., Gosselin, C., Rousseau, D., & St-Laurent, D. (1996). Attachment and teacher-reported behavior problems during the preschool and early school-age period. *Development and Psychopathology*, 8, 514-525.
- Moss, E., Rousseau, S., St-Laurent, D., & Saintonge, J. (1998). Correlates of attachment at school age: maternal reported stress, mother-child interaction, and behavior problems. *Child Development*, 69(5), 1390-1405.
- Moss, E., St-Laurent, D., Rousseau, D., Parent, S., Gosselin, C., & Saintonge, J. (1999). L'attachement à l'âge scolaire et le développement des troubles de comportement. *Revue canadienne des sciences du comportement*, 31(2), 107-118.

- Nada Raja, S., McGee, R., & Stanton, W.R. (1992). Perceived attachment to parents and peers and psychological well-being in adolescence. *Journal of youth and adolescence*, 21, 471-485.
- Nakash-Eisikovits, O. Dutra, L., & Westen, D. (2002). Relationship between Attachment Patterns and Personality Pathology in Adolescents. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 41, 1111-1123.
- Nielson, D. M., & Metha, A. (1994). Parental behaviour and adolescent self-esteem in clinical and non-clinical samples. *Adolescence*, 29, 525-542.
- Offer, D., Ostrov, E., Howard, K. I., & Atkinson, R. (1988). *The teenage world: Adolescents' self-image in ten countries*. New York: Plenum Medical Books.
- Ohannessian, C.M., Lerner, R.M., Lerner, J.V., & von Eye, A. (1998). Perceived parental acceptance and early adolescent self competence. *American Journal of Orthopsychiatry*, 68, 621-692.
- Papini, D.R., & Roggman, L.A. (1992). Adolescent Perceived Attachment to Parents in Relation to Competence, Depression, and Anxiety: A Longitudinal Study. *Journal of Early Adolescence*, 12, 420-440.
- Paterson, J., Pryor, J., & Field, J. (1995). Adolescent attachment to parents and friends in relation to aspects of self-esteem. *Journal of Youth and Adolescence*, 24(3), 365-376.
- Rice, K.G. (1990). Attachment in adolescence: a narrative and meta-analytic review. *Journal Youth and Adolescence*, 19, 511-538
- Roberts, J.E., Gotlib, I.H., & Kassel, J.D. (1996). Adult attachment security and symptoms of depression: The mediating roles of dysfunctional attitudes and low self-esteem. *Journal of Personality and Social Psychology*, 70, 310-332.
- Rosenberg, M., Schooler, C., & Schoenbach, C. (1989). Self-esteem and adolescent problems: Modeling reciprocal effects. *American Sociology Review*, 54, 1004-1018.
- Rosenstein, D.S., & Horowitz, H.A. (1996). Adolescent attachment and psychopathology. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 64, 244-253.
- Santrock, J.W. (2001). *Adolescence* (8th ed.). Boston, MA: McGraw Hill.
- Solomon, J., George, C., & De Jong, A. (1995). Children classified controlling at six: evidence of disorganized representation strategies and aggression at home and school. *Development and Psychopathology*, 2, 31-46.
- Sroufe, L. A. (1989). Pathways to adaptation and maladaptation: psychopathology as developmental deviation. In D. Cicchetti (Ed.), *Rochester Symposium on Developmental Psychopathology Vol. 1* (pp. 13-40). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Stacy, A.U., Newcomb, M.D., & Bentler, P.M. (1992). Interactive and higher-order effects of social influences on drug use. *Journal Health Social Behavior*, 33, 226-241.

- Steinberg, L. (1999). *Adolescence* (5th ed.). New York: McGraw-Hill.
- Steinberg, L. (1990). Interdependency in the family: Autonomy, conflict, and harmony in the family relationship. In S. S. Feldman & G. R. Elliot (Eds.) *At the Threshold: The Developing Adolescent* (pp. 255-276). Cambridge MA: Harvard University Press.
- Steinberg, L., & Morris, A. S. (2001). Adolescent development. *Annual Review of Psychology*, 52, 83-110.
- Tanner, J.M. (1978). *Foetus into man: Physical growth from conception to maturity*. London: Open Books.
- Thompson, R.A. (1999). Early attachment and later development. In J. Cassidy & P.R. Shaver, (Eds.), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 319-335). New York: Guilford Press.
- Walker, L. S., & Greene, J. W. (1986). The social context of adolescent self-esteem. *Journal of Youth & Adolescence*, 15, 315-322.
- West, M., & George, C. (2002). Attachment and dysthymia: The contributions of preoccupied attachment and agency of self to depression in women. *Attachment and Human Development*, 4, 278-293.
- West, M., Rose, S., Spreng, S., & Adam, K. (2000). The adolescent unresolved attachment questionnaire: the assessment of perception of parental abdication of caregiving behaviour. *The Journal of Genetic Psychology*, 161, 493-503.
- Zimmerman, M.A., Copeland, L.A., Shope, J.T., & Dielman, T.E. (1996). A longitudinal study of self-esteem: Implication for adolescent development. *Journal of Youth and Adolescence*, 26, 117-141.
- Zimmermann, P. (2000). L'attachement à l'adolescence: mesure, développement et adaptation. In G.M. Tarabulsy, S. Larose, D.R. Pederson & G. Moran (Eds.), *Attachement et Développement: Le rôle des premières relations dans le développement humain* (pp 181-204). Québec: Presses de l'Université du Québec.

**ANNEXE A**  
**EXEMPLAIRE DU FORMULAIRE DE CONSENTEMENT**

**ANNEXE A**  
**Formulaire de consentement**

Famille # \_\_\_\_\_

*Formulaire de consentement*

Par la présente, nous consentons à participer à l'étude du Dr. Ellen Moss et de son équipe de recherche sur le développement des jeunes dans leurs milieux de vie. À cet égard, il est entendu que les données recueillies demeureront confidentielles et ne serviront qu'à la rédaction de communications scientifiques.

\_\_\_\_\_  
Signature du parent

\_\_\_\_\_  
Date

\_\_\_\_\_  
Signature de l'adolescent(e)

\_\_\_\_\_  
Date

**ANNEXE B**

**LE QUESTIONNAIRE DE L'ATTACHEMENT NON-RESOLU CHEZ  
L'ADOLESCENT (QANRA)**

## ANNEXE B

**LE QUESTIONNAIRE DE L'ATTACHEMENT NON-RESOLU CHEZ  
L'ADOLESCENT (QANRA)**

- Échelle *Non-Protection* (Q. 1, 4, 7, 10)
- Échelle *Colère/Dérégulation* (Q. 2, 5, 8, 11)
- Échelle *Peur* (Q. 3, 6, 9, 12)

**Instructions:** Ce questionnaire concerne ta relation avec la personne qui t'a élevé, c'est-à-dire la personne qui s'est le plus occupé de toi à partir de ta naissance jusqu'à l'âge de 5 ans.

**Pour chacune des questions, encerle le chiffre sur l'échelle qui correspond à ton opinion.**

PROFONDEMENT D'ACCORD	D'ACCORD	PAS CERTAIN	EN DESACCORD	PROFONDEMENT EN DESACCORD
1	2	3	4	5

1.	Quand je suis en colère je sais que mon parent sera là pour m'écouter.	1	2	3	4	5
2.	Je peux compter sur mon parent quand j'en ai besoin.	1	2	3	4	5
3.	Mon parent me déçoit toujours.	1	2	3	4	5
4.	Je ne m'attends jamais à ce que mon parent prenne mes soucis au sérieux.	1	2	3	4	5
5.	Je trouve injuste d'avoir toujours à régler mes problèmes seul(e).	1	2	3	4	5
6.	Je deviens très en colère parce que je ne reçois jamais assez d'aide de mon parent.	1	2	3	4	5
7.	Je deviens très en colère envers mon parent parce qu'il pourrait m'accorder plus de temps.	1	2	3	4	5
8.	J'ai peur car je pourrais perdre l'amour de mon parent.	1	2	3	4	5
9.	J'ai une peur terrible que ma relation avec mon parent puisse finir.	1	2	3	4	5
10.	Je suis certain(e) que mon parent m'aimera toujours.	1	2	3	4	5

## **ANNEXE C**

### **L'INVENTAIRE D'ATTACHEMENT AUX PARENTS ET AUX PAIRS (IPPA)**



## ANNEXE C

**L'INVENTAIRE D'ATTACHEMENT AUX PARENTS ET AUX PAIRS (IPPA)**

Note. Pour les fins de cette étude, seule une version réduite impliquant douze items de l'instrument original a été retenue (soit 4 items par échelle).

- Échelle confiance mutuelle (Q. 1, 4, 7, 10)
- Échelle communication (Q. 2, 5, 8, 11)
- Échelle colère/aliénation (Q. 3, 6, 9, 12)

**Instructions:** Ce questionnaire concerne ta relation avec la personne qui t'a élevé, c'est-à-dire la personne qui s'est le plus occupé de toi à partir de ta naissance jusqu'à l'âge de 5 ans.

**Pour chacune des questions, encerle le chiffre sur l'échelle qui correspond à ton opinion.**

		<b>PRESQUE JAMAIS VRAI</b>	<b>RAREMENT VRAI</b>	<b>PARFOIS VRAI</b>	<b>SOUVENT VRAI</b>	<b>PRESQUE TOUJOURS VRAI</b>
1.	Mon parent respecte mes sentiments.	1	2	3	4	5
2.	Quand je discute de choses avec mon parent, il considère mon point de vue	1	2	3	4	5
3.	Je suis troublé(e) beaucoup plus souvent que ne sait mon parent.	1	2	3	4	5
4.	Mon parent m'accepte tel que je suis.	1	2	3	4	5
5.	Je parle à mon parent de mes problèmes et de mes ennuis.	1	2	3	4	5
6.	Je ne sais pas sur qui je peux compter ces temps-ci.	1	2	3	4	5

		<b>PRESQUE JAMAIS VRAI</b>	<b>RAREMENT VRAI</b>	<b>PARFOIS VRAI</b>	<b>SOUVENT VRAI</b>	<b>PRESQUE TOUJOURS VRAI</b>
7.	Mon parent sent quand quelque chose me dérange.	1	2	3	4	5
8.	Je peux compter sur mon parent quand j'ai besoin de dire ce que j'ai sur le cœur.	1	2	3	4	5
9.	Mon parent ne comprend pas ce que je vis ces temps-ci.	1	2	3	4	5
10.	Mon parent fait confiance en mon jugement.	1	2	3	4	5
11.	Mon parent m'encourage à parler de mes difficultés.	1	2	3	4	5
12.	Je sens que personne ne me comprend.	1	2	3	4	5

## **ANNEXE D**

### **LE PROFIL DES PERCEPTIONS DE SOI A L'ADOLESCENCE**

## ANNEXE D

## LE PROFIL DES PERCEPTIONS DE SOI À L'ADOLESCENCE

Note. Pour les fins de la présente étude, seuls les items de l'instrument relatifs à l'échelle de l'estime de soi globale ont été retenus (Q. 9, 21, 33, 42, 55).

**Instructions:** Nous sommes intéressés à savoir quel genre de personne tu es. Ce n'est pas un test et il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Les adolescents sont très différents les uns des autres. Premièrement, laisse-moi t'expliquer comment ces questions fonctionnent. Je vais lire un exemple de question avec toi. Cette question parle de deux types d'adolescents et je veux savoir à quel type d'adolescent tu ressembles le plus. Premièrement, je veux que tu décides si tu ressembles à l'adolescent de gauche qui préfère aller au cinéma ou si tu ressembles plutôt à l'adolescent de droite qui préfère aller à un événement sportif. N'écris rien pour l'instant, mais décides à qui tu ressembles le plus. Deuxièmement, maintenant que tu as décidé à quel genre d'adolescent tu ressembles le plus, il faut que tu choisisses si c'est un peu comme toi ou tout à fait comme toi. Mets un X dans la case qui correspond à ton choix. Pour chacun des énoncés qui te sera présenté, tu dois ne mettre qu'un seul X dans la case qui est la plus vraie pour toi, celle qui te ressemble le plus.

	TOUT À FAIT comme moi	UN PEU comme moi		UN PEU comme moi	TOUT À FAIT comme moi
A)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains jeunes préfèrent aller au cinéma dans leur temps libre.	<input type="checkbox"/>	D'autres jeunes préfèrent aller à des événements sportifs.
1.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains jeunes sont habituellement satisfaits d'eux-mêmes.	<input type="checkbox"/>	D'autres jeunes sont souvent déçus d'eux-mêmes.
2.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains jeunes n'aiment pas la façon dont ils mènent leur vie.	<input type="checkbox"/>	D'autres jeunes aiment la façon dont ils mènent leur vie.
3.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains jeunes sont la plupart du temps contents d'eux-mêmes.	<input type="checkbox"/>	D'autres jeunes sont souvent mécontents d'eux-mêmes.
4.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains jeunes aimeraient être quelqu'un d'autre.	<input type="checkbox"/>	D'autres jeunes aiment le genre de personne qu'ils sont.
5.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Certains jeunes sont très heureux d'être comme ils sont.	<input type="checkbox"/>	D'autres jeunes voudraient être différents.